

le Racing et lorenzetti

Au chevet de Lille

Huget

L'adieu aux larmes

38

10

MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi



Ouverture en fanfare

L'EXPLOIT DES JAPONAIS, LA BELLE PERFORMANCE DE LA GÉORGIE, LA TÉNACITÉ DE L'ARGENTINE ET LA BONNE ENTRÉE EN MATIÈRE DES FRANÇAIS LAISSENT CROIRE À UNE COUPE DU MONDE PLUS OUVERTE QUE JAMAIS, APRÈS UN DÉPART EN FANFARE.

2 à 25



2,20 €



RICARD EST UNE MARQUE ENREGISTRÉE DE PERNOD RICARD S.A. - BEC - FRANCE 2015 - CRÉDIT VERRÉ - E. BERTHES - PACKSHOT AGENCY EMULSION.

LA BONNE RECETTE

La recette du Ricard est restée inchangée depuis 1932.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Le Racing et Lorenzetti
Au chevet de Lille

Rugby
L'actualité
des lorrains

MIDI OLYMPIQUE

14 juillet 1998 11,000

Ouverture .. fanfare

Le Rugby World Cup 1998 s'ouvre à Lille
Le Stade de France sera le théâtre de la cérémonie
Le 14 juillet 1998, à 18 heures, le Stade de France
sera le théâtre de la cérémonie d'ouverture du
Rugby World Cup 1998.



LA BONNE RECETTE



LA BIÈRE



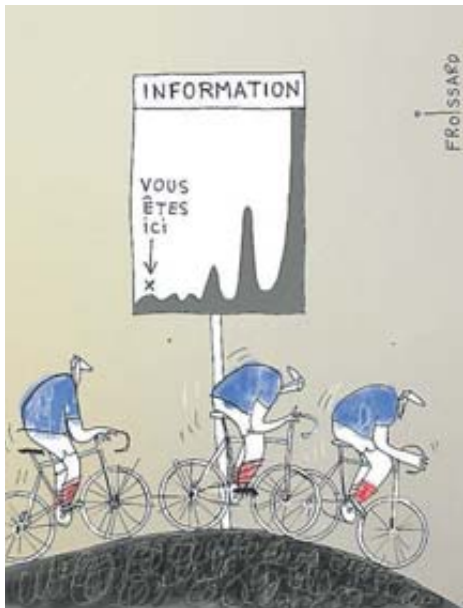
Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

En fanfare...

Vous auriez imaginé ça, vous ? Ça quoi ? Tout ça, tiens ! La victoire de la France, l'exploit du Japon, la belle performance de la Géorgie et puis tout ce barouf médiatique, télé, radios, journaux, réseaux sociaux, sur-enchère de consultants, portes ouvertes au grand public, magie d'un jeu amplifiée, dramatisée, histoire de donner du relief au plat, de la graisse aux moulures ? Le rugby a-t-il jamais connu cela ? Pareille débauche de commentaires, autant d'heures d'antenne et avec elles les dentelles, les élans de la passion, ses bégaiements émerveillés... Pour un peu, on croirait que le monde s'est arrêté, comme au creux de l'été quand l'actualité se tasse et que soudain, venue de nulle part, la braise s'enfume, charbonnée et que le feu rampe. L'incendie est là que l'on n'avait pas vu venir, mais pour le coup c'est un feu de joie, une embellie incroyable... Une crainte alors : que la vague ne retombe, que l'intérêt se dilue. C'est parti si fort et sur de telles bases ! Le Japon d'abord ! Mesure-t-on la chance que ce serait pour notre sport que le Japon, d'un seul coup, se hisse au niveau des meilleurs, confirme son ébouriffante victoire au détriment des Springboks et ouvre, d'un même élan, tout un champ de perspectives auxquelles on n'avait même pas songé ? Serait-ce possible que le rugby quitte le club très fermé de ses rivages traditionnels pour devenir un sport mondial ? Restons sobres, même s'il n'est pas interdit de voir dans cette entame de Mondial, comme un éboulement, que dévalent les galets roulés par un torrent nouveau-né et ses éclats de roche. Le Japon, la Géorgie... Et la France dans ce maelström ? Précise, autoritaire, un peu plus enjouée que de coutume, elle est convenablement entrée dans la compétition. N'était la blessure d'Hugot, on verrait même dans ce premier match comme une onde chaleureuse à laquelle s'accrocher. Oh, gardons-nous bien sûr de tout excès. Le manque de fluidité de notre ligne de trois quarts continue de nous interpellier, comme cette obsession de nos sélectionneurs à ajouter du muscle au muscle, du puissant au cuirassé – et l'arrivée de Grosso participe de ce fantasme du fort – sans grand souci de complémentarité. Jacques Fouroux sortez de ce corps ! Mais on revient de si loin, de tant de déconvenues, qu'il arrive que l'on se contente des progrès enregistrés. Cette France-là, somme toute ragailardie, autrement entreprenante, on a quand même envie de la suivre, de voir jusqu'où elle peut aller, de lui prêter plus d'atouts qu'elle ne semblait, jusqu'ici, en recéler. Ce n'est qu'un début, certes ! Mais justement. Elles furent si poussives, si navrées nos entames de Coupe du Monde à travers les âges, qu'il faut bien souscrire à une forme d'optimisme. Et puis, pensez ! On ne saurait guigner pareil vertige médiatique, économique ! Vingt ans après le Mondial Sud-Africain de Nelson Mandela, qui allait ouvrir les portes au professionnalisme, il se pourrait bien que se joue là, devant nos yeux, la plus grande ouverture d'un sport d'aficion, traditionaliste, conservateur, au monde entier. Et ça, pour sûr, on ne voudrait pas le rater. ■

L'œil de Froissard



Les faits

● **COUPE DU MONDE** POUVAIT-ON ESPÉRER DÉBUT PLUS GRANDIOSE POUR CETTE HUITIÈME COUPE DU MONDE ? LES SURPRISES S'ENCHAÎNENT, LES BLEUS ONT SOIGNÉ LEUR ENTRÉE ET LE PUBLIC RÉPOND PRÉSENT.

CE MONDIAL EST FOU !

Par Vincent BISSONNET, envoyé spécial
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

La planète rugby ne tourne plus rond mais ovale. La Coupe du monde de la discipline mérite enfin sa dénomination internationale. Les huit rencontres de poule disputées depuis vendredi ont donné lieu à deux surprises : une petite avec la victoire de la Géorgie face au Tonga ; une retentissante avec l'exploit du Japon devant les Springboks. Comme des signes annonciateurs d'une nouvelle ère. Bernard Lapasset et les organisateurs ne pouvaient rêver meilleure publicité pour le départ de cette huitième édition. « *Le rugby est avant tout un sport de passion et de créativité*, nous rappelait, mardi, le président de World Rugby, lors de la conférence de présentation. *J'espère que les équipes vont délivrer leur énergie. Les gens viennent pour voir du spectacle et ont besoin d'émotions. C'est dans l'ADN de notre discipline, il faut le retrouver.* » L'Empire

Japon

VICTORIEUX DE L'AFRIQUE DU SUD SAMEDI, VINGT-QUATRE ANS APRÈS LEUR PREMIER ET DERNIER SUCCÈS DANS UN MONDIAL, LES JAPONAIS ONT RÉALISÉ L'UN DES PLUS GRANDS EXPLOITS DE CE SPORT. FRUIT D'UN TRAVAIL PRÉCIS ET ACHARNÉ, DONT LE MAÎTRE D'ŒUVRE N'EST AUTRE QU'EDDIE JONES. PLONGÉE AU CŒUR DES BRAVE BLOSSOMS.

LA TERRE A TREMBLÉ

Par Jérémy FADAT, envoyé spécial, avec Robert VERDIER, correspondant au Japon
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Plus qu'une confession, Eddie Jones a livré sa prophétie voilà quelques semaines : « *Le Japon ne doit plus être la risée de la compétition.* » Référence à la seule victoire en Coupe du monde qui remontait à 1991, face au Zimbabwe, ou aux 145 points encaissés contre une équipe bis des All Blacks en 1995. En quatre-vingt minutes, les « Brave Blossoms » se sont élevés au rang de géants. Le temps de terrasser la toute-puissante Afrique du Sud (34-32) pour l'un des plus grands exploits de ce sport. Brighton, lieu de résidence des Japonais, devenu ville sacrée. « *Ils sont d'un naturel si calme que dès samedi soir, au retour à l'hôtel, on n'avait pas l'impression qu'ils sortaient d'une telle performance* », explique l'entraîneur des avants français Marc Dal Maso. Dimanche midi, moins de vingt-quatre heures après l'acte d'une fois, les soldats méconnus profitaient encore de la quiétude de leur Hilton, posé sur la baie qui fait face à la Manche, pour s'évertuer à réaliser. Et leur apaisement était saisissant, lors du premier bal des héros en fin de journée, sur les terrains du Collège Brighton, devant les 80 journalistes japonais accrédités. Folie douce, quand tu les tiens... « *Je n'y crois toujours pas, tremble la troisième ligne Henrik Tui. On a contribué à modifier le cours de l'histoire.* » Histoire qui vire à la renaissance derrière les années noires. En marche depuis l'accession de l'ancien premier ministre Yoichiro Mori à la tête de la Fédération, lequel a entamé les réformes indispensables au développement du rugby nippon sans que cela ne soit perceptible, jusqu'à ce samedi saint... Dont les nominations de techniciens étrangers pour mener la sélection. Après Jean-Pierre Elissalde ou John Kirwan, Eddie Jones a débarqué en 2011. Et l'Australien a tenté de structurer les méthodes de travail et de donner une identité à cette équipe. « *On a subi le boulot le plus rude du monde depuis quatre ans* »,

du soleil levant, nouvelle puissance, a ressuscité l'âme historique et le souffle épique de ce sport de voyous joué par des gentlemen. Frédéric Michalak mesure le chemin parcouru, depuis vingt ans : « *Mon premier souvenir de la Coupe du monde remonte à 1995 et à Jonah Lomu. Les All Blacks avaient mis 145 à 0 aux Japonais. Cela prouve combien le rugby a évolué.* »

« PLUS RIEN N'EST GAGNÉ D'AVANCE »

L'ordre mondial, immuable en apparence, a lentement mais sûrement évolué : « *Depuis 1987, le niveau des petites équipes a toujours augmenté*, analyse Sébastien Tillous-Borde. *Avant, elles tenaient vingt minutes, quarante puis soixante comme en 2011. Elles commençaient même à créer des exploits à l'image du Tonga face à nous. Cette fois, on sent vraiment que les petites nations sont très bien préparées, qu'elles tiennent le coup et que plus rien n'est gagné d'avance.* » Des petits pas pour chaque équipe, un bond de géant pour la Coupe du monde, devenue passionnante et indécise dès les phases de poule quand, aupa-

ravant, tout le monde attendait avec impatience ses phases finales. Si l'embellie ne perdurera peut-être pas, un suspens s'est installé et des questions méritent désormais d'être posées. Et si la Géorgie piègeait l'Argentine ? Et si le Japon reproduisait une sensation contre l'Écosse ? Et si les Fidji tenaient quatre-vingts minutes et non soixante contre l'Australie ? Le vent du changement insufflé par les équipes du feu tiers-monde a donné au lancement du tournoi des airs de triomphe. Le décor est bien planté, les acteurs se montrent convaincants et le public répond présent : plus de 450 000 personnes ont déjà profité du spectacle en tribunes avec une affluence record à Wembley le pays organisateur a soigné son entrée avec une victoire bonifiée et les stars All Blacks ont été poussés dans leurs retranchements par des Pumas héroïques. Et les Français, au beau milieu de tout ça ? Dans cette Coupe du monde déroutante, les Bleus se sont au moins prémunis d'un faux départ. Puisse l'effet de surprise ne pas frapper les Tricolores avant les demi-finales et de potentielles retrouvailles avec les Anglais... ■

affirme le buteur Ayumu Goromaru, auteur de vingt-quatre points samedi. Avec une obsession en tête : le Mondial 2015. « *On voulait marquer notre temps*, poursuit l'arrière. *Ce match, j'en ai tant rêvé... J'étais si nerveux que je doutais de mes capacités à buter. Mais je suis heureux d'avoir surpris les amateurs de rugby à travers la planète.* »

TANAKA : « J'AI TELLEMENT PLEURÉ »

S'il est une intime conviction au réquisitoire japonais, elle réside dans la confiance inculquée par Eddie Jones à ses troupes, lesquelles se savaient capables de réaliser l'impensable. « *C'est incroyable*, assure le demi de mêlée Fumiaki Tanaka. *Tout ce que nous avons mis en place jusqu'à ce jour a porté ses fruits.* [...] *J'ai tellement pleuré. Cette victoire est pour les nôtres mais aussi pour Eddie Jones.* » Toujours M. Eddy. Père fondateur de l'évolution des philosophies. D'abord en s'inspirant, comme il le revendique, de l'Espagne du football, avec un jeu ultra-organisé, basé sur une connaissance et une maîtrise des systèmes poussées à l'extrême. Invitant ses hommes à redoubler de passes si nécessaire, à la seule condition de s'appuyer sur une redistribution offensive spontanée et parfaitement huilée. Laquelle a fait sensation samedi, les Japonais imposant des séquences incroyables à leurs adversaires, avec une efficacité redoutable sur les multiples temps de jeu répétés. Sans compter une assurance à toutes épreuves : « *On sentait qu'on les embêtait*, clame le talonneur Shota Horie. *Physiquement, j'ai vite eu la sensation qu'on était capables de les stopper et qu'on aurait une opportunité de l'emporter si on assurait la conservation du ballon.* » Enfin, la démonstration d'une conquête désormais fiable après avoir trop longtemps été friable. Voilà l'autre tour de magie du Wallaby, lequel a su élargir son staff pour s'entourer d'éminents techniciens. Ainsi, l'apport de l'Anglais Steeve Borthwick en touche, et surtout de Dal Maso en mêlée fermée, se sont avérés déterminants. Grand horloge du secteur, l'ex-talonneur international a amené le pack nippon à rivaliser avec les meilleurs. La mêlée, clé de voûte de la magistrale victoire de

samedi... Jusqu'à cette ultime épreuve de force voulue dans les arrêts de jeu pour s'offrir le Graal. « *Beaucoup ont crié que nous étions fous de prendre la mêlée pour gagner plutôt que les points pour égaliser*, sourit Dal Maso. *C'était le choix des joueurs et moi, je ne me suis pas inquiété.* » Puis d'insister : « *Je crois qu'après une telle prestation, plus personne ne pourra se moquer du Japon.* »

E. JONES : « PARTIR À LA RETRAITE, COMME CLIVE WOODWARD »

Si, en 2014, les « Brave Blossoms » étaient entrés dans le Top 10 mondial au prix d'un succès – déjà historique – sur l'Italie à Tokyo, le cru 2015 fut pourtant moins reluisant. Jusqu'à l'annonce de la démission d'Eddie Jones derrière le Mondial alors qu'il était pressenti pour guider la sélection jusqu'à sa Coupe du monde 2019 et prendre en mains la province japonaise qui va intégrer le Super 15... Mais la crise naissante a laissé place à l'euphorie ambiante. Fort de quatre mois de préparation, le sélectionneur a concocté sa recette avant de quitter la table. Jusqu'à surprendre en alignant l'équipe type face aux Boks alors qu'elle va disputer un match décisif devant l'Ecosse dès mercredi. Un pari ? « *Non, nous sous y sommes préparés en jouant des matchs en semaine contre des clubs au Japon*, révèle Hendrik Tui. *Tout est prévu, nous sommes prêts. Sur notre petit nuage mais conscients qu'on peut aller en quart.* » Un quart de finale mondial pour une nation vierge de toute victoire depuis vingt-quatre années. Ambition insensée. « *A la fin du match, Eddie nous a dit : « Prenez ce moment et gardez-le en mémoire toute votre vie. Puis basculez sur la préparation de l'Écosse », note Hendrik Tui. Dans deux jours, les hommes du gourou australien ont de nouveau rendez-vous avec l'histoire. La sienne aussi : « Cette victoire était une grande leçon d'humilité. J'ai dû regarder le score pour voir si c'était vrai ou non. On appelle mes joueurs les Brave Blossoms mais ils ont été plus que braves. Ce résultat est l'une de mes meilleures expériences. Si on arrive en quarts, alors je pourrai partir à la retraite. Imiter Clive Woodward, voilà mon rêve.* » ■

460 000 SPECTATEURS CE WEEK-END

Les huit premières rencontres de cette Coupe du monde ont attiré 460 000 personnes dans les stades. La plus faible affluence a été réalisée par Tonga-Géorgie au Kingsholm Stadium de Gloucester (14 200). Dimanche, Pumas et All Blacks ont attiré plus de 90 000 spectateurs à Wembley, un record mondial pour une rencontre de rugby. Les deux matchs à Twickenham ont rassemblé respectivement 80 015 (Angleterre-Fidji) et 76 232 (France-Italie) personnes.



PLAQUAGES POUR GORGODZE FACE AU TONGA

Auteur d'un essai majuscule qui a amplement guidé les Lelos vers une victoire de prestige face au Tonga, Mamuka Gorgodze s'est par ailleurs signalé par une débauche d'énergie hors normes. Avec 27 plaquages réalisés au total, le capitaine géorgien a tout bonnement réalisé le meilleur total de ce premier week-end de Coupe du monde, toutes rencontres confondues. Encore loin des 38 plaquages de Dusautoir, mais...

Éclairage

EN COULISSES, LE JAPON A REMPORTÉ UNE PREMIÈRE VICTOIRE EN RASSURANT WORLD RUGBY SUR L'ORGANISATION DU MONDIAL 2019. OU QUAND INTÉRÊTS SPORTIFS ET EXTRASPORTIFS CONVERGENT...

LA COUPE 2019 RELANÇÉE

La semaine passée fut décisive en tous points de vue pour le Japon. Alors que le pays a fait savoir durant l'été que la construction du nouveau National Stadium ne serait pas finie à temps pour recevoir la finale du Mondial 2019, les scepticismes étaient grandissants quant à l'organisation de cette édition sur le sol nippon. La raison ? Le remplacement de l'enceinte par le Tokyo Stadium, dont la capacité d'accueil est de 50 000 personnes, n'a pas satisfait World Rugby. Et l'instance l'a fait savoir dans un communiqué musclé fin août, dans lequel elle a lancé à la Fédération japonaise un ultimatum, allant jusqu'à fin septembre, pour remettre une liste « révisée et détaillée de sites capables d'offrir aux supporters et aux équipes une expérience sportive exceptionnelle. » De là sont nées de nombreux fantasmes, plus ou moins crédibles, sur l'état du projet nippon, victime d'une stratégie parfois illisible et isolée au niveau international. À tel point

que l'Afrique du Sud se serait portée candidate pour accueillir l'événement si jamais World Rugby venait à en retirer l'organisation aux dirigeants japonais. Ce qu'a pourtant souhaité démentir le président de l'instance, Bernard Lapasset, en début de semaine passée : « Nous n'avons eu aucun contact avec les Sud-Africains à ce sujet-là. » Rien d'officiel mais toujours est-il que ces derniers n'ont pas caché leur intérêt.

LAPASSET : « IL N'Y A PAS DE PLAN B »

Alors en marge de ce huitième Mondial, les patrons de Rugby World ont profité que l'ensemble des parties soient ici à Londres pour prévoir des réunions capitales. « Nous continuons à travailler avec la Fédération japonaise et je suis sûr que ça va continuer dans le bon sens », affirmait ainsi Lapasset il y a quelques jours. C'est donc en ce moment-même que les Nippons doivent finir de convaincre. Et, en ce sens, le succès retentissant face à... l'Afrique du Sud ne pouvait mieux tomber. Au-delà d'une

crédibilité évidente, il apporte une exposition inespérée à un pays où le rugby est encore anonyme. Même si, en coulisses, les premiers échanges avaient déjà eu tendance à rassurer Rugby World. Comme le plan dévoilé du projet rassemblant grandes entreprises, services de l'État ou collectivités locales, dont l'illustration la plus concrète fut l'annonce des acteurs de la construction du Stade de Kamaishi, premier modulaire du Japon, ou de la rénovation de ceux de Hanazono et de Kumagaya. Lapasset avoue à demi-mots son soulagement : « Je garde une grande confiance envers le Japon. Il n'y a pas de plan B envisagé de notre part. » Surtout que le choix de cette édition asiatique relève aussi de la volonté de s'ouvrir à un nouveau territoire et surtout de gagner un marché absolument stratégique pour le développement de ce sport. Ceci quand on sait les sommes astronomiques dépensées par les entreprises détentrices de provinces pour attirer les stars étrangères dans le championnat local. J. Fa. ■



Immense victoire des Japonais sur les Sud-Africains qui gagnent à la fois sur le terrain mais également sur le plan politique. Photo Icon Sport



En haut, le journal Tokyo Sport faisait ses gros titres sur la victoire des Japonais. Ci-dessus, l'entraîneur Eddie Jones. Photo Icon Sport et DR

les eaux riches en minéraux

Que la force de St-Yorre soit avec le XV de France !

Pour gagner au rugby, il faut être audacieux, solide et solidaire, mais aussi être bien hydraté ! Riche en minéraux et bicarbonatée, **St-Yorre** est le coéquipier idéal pour s'hydrater durant le sport et après l'effort. Avec **St-Yorre** ça va fort, très fort !

St-Yorre, eau officielle du XV de France

st-yorre

0 500 1500 mg/l **riche en minéraux 4774 mg/l**

Fans de rugby, suivez l'actu avec St-Yorre

f | t

St Yorre rugby | @styorreFR

st-yorre.com

MÊME SI ELLE N'EST PAS ACQUISE MATHÉMATIQUEMENT, LE SUCCÈS FACE À L'ITALIE OUVRE EN GRAND LES PORTES DE LA QUALIFICATION EN QUARTS DE FINALE POUR LE XV DE FRANCE. LES BLEUS ONT UN MOIS POUR PRÉPARER LE CHOC FACE À L'IRLANDE, DONT LE VAINQUEUR ÉVITERA DE CROISER LA ROUTE DES BLACKS...

LA FRANCE DÉJÀ EN QUARTS

Par **Pierre-Laurent GOU**, envoyé spécial
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

La victoire face à l'Italie a enlevé une belle épine du pied du XV de France. Sans faire injure à la Roumanie ni au Canada, les deux prochaines rencontres devraient permettre aux Bleus d'obtenir comptablement leur qualification. Les coéquipiers de Thierry Dusautoir ont donc maintenant un mois pour préparer leur « finale » de poule face à l'Irlande, le 18 octobre prochain au Millennium de Cardiff. Un match qui offrira aux vainqueurs non seulement la première place, mais aussi un tableau de phases finales plus abordable qu'aux perdants. Lesquels devraient, selon toute logique sportive, se coltiner les All Blacks dès les quarts de finale... Par ce prisme, on comprend ainsi mieux l'enjeu du futur choc face aux partenaires de Paul O'Connell. La bonne nouvelle est que, dans cette optique, les Bleus se

sont offerts deux nouveaux matchs de préparation. Deux rencontres pour peaufiner leurs réglages, offrir du temps de jeu à tout le monde, et enfin intégrer Rémi Grosso (attendu comme titulaire face au Canada) aussi bien au groupe qu'au système de jeu. On attendra enfin que les Bleus parviennent, face à des adversaires moins huppés, à mettre enfin en place leurs nouveaux principes de circulation offensive, qu'ils avaient cachés lors des matchs de préparation estivaux pour mieux les sortir face à l'Italie.

GROSSO CONTRE LE CANADA

C'est en grande partie pour cela que, si les titulaires de samedi seront au repos dans leur très grande majorité face à la Roumanie, ils seront concernés par le troisième match face au Canada. Même si, en fonction des performances des uns et des autres, PSA ne s'interdit pas de redistribuer les cartes... « *Ce premier bloc de deux matchs est important. Après, je vais avoir des entretiens individuels avec*

chaque joueur, puis on fera le point avec Yannick Bru et Patrice Lagisquet », glissait ce dimanche Philippe Saint-André. Vendredi, Yannick Bru admettait même que le tricéphale tricolore avait déjà tout planifié jusqu'au match face à l'Irlande, la condition sine qua non demeurant la victoire face à l'Italie. Celle-ci validée, quel chantier attend donc les Bleus ? « *Entretenir notre dynamique de travail, pronostiquer le patron des avants français. Que tout le groupe reste concerné. Le groupe doit rester la priorité au détriment des ambitions personnelles. Les joueurs se sont fixés des règles de fonctionnement, qui devraient leur permettre de garder une bonne cohésion.* » Toujours outsiders, un statut qui leur convient parfaitement. Même si l'on percevait ce dimanche une ambition certaine de très bien figurer dans ce Mondial, et non plus la peur de mal faire qui les a si souvent inhibés par le passé. Pas sûr donc que les Bleus se contentent d'une qualification pour les quarts de finale... ■



Les Géorgiens ont remporté une belle victoire face au Tonga dans un match très dur. Photo Icon Sport

Géorgie

APRÈS SA DÉTONANTE VICTOIRE FACE AU TONGA, LA GÉORGIE VEUT CROIRE EN SON ÉTOILE CONTRE L'ARGENTINE.

LE RÊVE FOU DES LELOS

Par **Nicolas ZANARDI**, envoyé spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Et si, alors qu'ils n'ont encore jamais eu l'honneur de rencontrer une des meilleures nations européennes à Tbilissi, les Géorgiens éliminaient l'Argentine alors que ces derniers évoluent depuis quatre ans dans les Four-Nations ? La question, posée innocemment, pourrait prêter à sourire. Et pourtant, c'est bien de ce rêve fou dont se nourrissent aujourd'hui les Lelos, qui joueront rien moins que le match le plus important de leur vie vendredi soir, du côté de Gloucester. Impossible ? Avec ces gars-là et la tournure que semble prendre ce Mondial anglais, allez savoir... nul besoin d'être grand clerc, en effet, pour se douter que les Argentins auront probablement laissé des plumes lors de leur affrontement avec les Blacks. Alors, avec quelques gouttes de pluie et un brin de chance, qui sait ? « *Les Pumas seront les grands favoris, savourait le capitaine Mamuka Gorgodze, auteur de 27 plaquages et d'une performance titanesque. L'Argentine est une des meilleures équipes du monde en mêlée, mais peut-être qu'on pourra changer le cours de l'histoire. Peut-être que la Géorgie*

prendra le dessus, mais je ne pourrai l'affirmer haut et fort qu'après le match. Pour l'instant, il faut juste savourer ce succès contre le Tonga, qui est probablement la plus belle victoire de notre histoire. Les petits pays comme la Géorgie sont soudés, plus que les équipes professionnelles. On est des amis et des frères. Et nous avons le droit de rêver. »

« SI ON NOUS SOUS-ESTIME... »

Un rêve entretenu, finalement, par ce voile de brume qui nimbe le niveau réel de performance de la sélection du Caucase, invaincue depuis trois saisons dans le Tournoi B. « *J'ai pu discuter après le match aujourd'hui avec un Tonguien que j'ai entraîné en Nouvelle-Zélande, et qui m'a confié qu'ils nous avaient peut-être légèrement sous-estimés*, soufflait le sélectionneur des Lelos Milton Haig. Apparemment, ils avaient déjà la tête aux prochains matchs. *C'est un aveu très intéressant parce que pour nous, il n'y avait que ce match-là qui comptait. Quant à savoir si on nous sous-estime, je ne sais pas. J'espère que ce sera encore le cas face aux Pumas... Quand une équipe croit en elle, si ça lui sourit et que les décisions arbitrales vont dans son sens, qui sait jusqu'où elle peut aller...* » Il risque de faire chaud, vendredi, du côté du vénérable Kingsholm Stadium de Gloucester... ■

Nouvelle-Zélande

BIEN QUE VICTORIEUX, LES ALL BLACKS ONT SEMBLÉ FÉBRILES À WEMBLEY. VOICI POURQUOI...

ILS SONT DONC HUMAINS !

Par **Marc DUZAN**, envoyé spécial
marc.duzan@midi-olympique.fr

Al'automne 2015, les hommes de Steve Hansen comptabilisent un ratio de 89 % de victoires sur les quatre dernières saisons ; soit trois défaites et deux matchs nuls en quatre ans. Alors que l'on vient de donner le coup d'envoi de la huitième Coupe du monde de l'histoire, les All Blacks n'ont toujours pas perdu le moindre match de poule dans un Mondial. Tout va bien dans le meilleur des mondes, alors ? Loin de là. La dernière sortie des coéquipiers de Richie McCaw, face à l'Argentine à Wembley (26 à 16), a démontré que la Nouvelle-Zélande n'était pas aussi dominatrice qu'elle ne put l'être ces deux dernières saisons. De fait, les Pumas ont probablement montré la marche à suivre à toutes les équipes du Mondial, si celles-ci escomptent un jour tordre le cou aux Tout Noir. Dominés en mêlée fermée jusqu'aux entrées en jeu de Charlie Faumuina et Wyatt Crockett, les champions du monde en titre ont aussi souffert dans le défi physique. Qu'on se le dise : la dernière victoire des Pumas en Afrique du Sud (26 à 12) n'était pas un accident. Et il se pourrait bien que la géné-



ration 2007, sur le podium du Mondial français, ait enfanté de biens beaux bébés...

LA MISE AU POINT DE STEVE HANSEN

Les All Blacks, vous dites ? Indisciplinés (Conrad Smith et Richie McCaw ont chacun écopé d'un carton jaune), maladroits,

Les All Blacks de Aaron Smith ont longtemps été accrochés par les Pumas.

gênés par la défense inversée argentine et souvent brouillonne sur leurs lancements de jeu, ils ne durent leur salut qu'à l'entrée en jeu de Sonny Bill Williams (époustouflant au milieu du terrain), au sang froid du superbe Dan Carter et à l'hyperactivité de sa deuxième ligne (Brodie Retallick-Sam Whitelock). Ultra-dominateurs dans les rucks (Creevy fut ici magnifique), les Pumas ont usé les avants néo-zélandais jusqu'à la corde, poussant le pack des Tout Noir à se concentrer dans l'axe et libérer des espaces sur les extérieurs. Et c'est à cet endroit du terrain que l'on n'attendait pas l'Argentine. S'appuyant sur la vivacité de Nicolas Sanchez et, surtout, l'incroyable gestuelle de la doublette Hernandez-Bosch au milieu du terrain, les Pumas ont énormément déplacé le jeu dans des zones où les All Blacks n'étaient alors plus replacés. En fin de match, Steve Hansen ne cachait pas son dépit : « *Il nous faut dès aujourd'hui assumer notre statut de favori. Nous ne devons plus avoir peur de ça. Nous sommes là pour défendre notre titre et il serait temps d'en prendre conscience.* » Ainsi soit-il. ■



GMF, infatigable supporter et assureur du rugby français depuis 30 ans.



“ ON DÉMARRE BIEN MAIS RESTONS CONCENTRÉS ”



TM © RWC Ltd 1986. © Patrick Derwiany - FRED & FARID



FAITES ÉQUIPE AVEC LE XV DE FRANCE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PARTENAIRE MAJEUR
DE LA COUPE DU MONDE DE RUGBY 2015

PARAMOURDURUGBY.COM

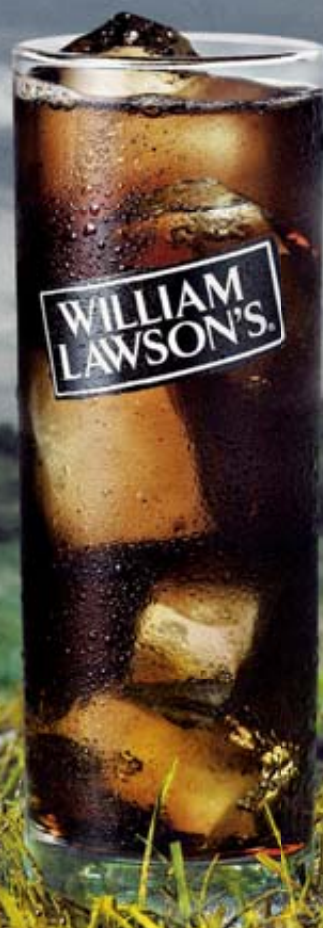
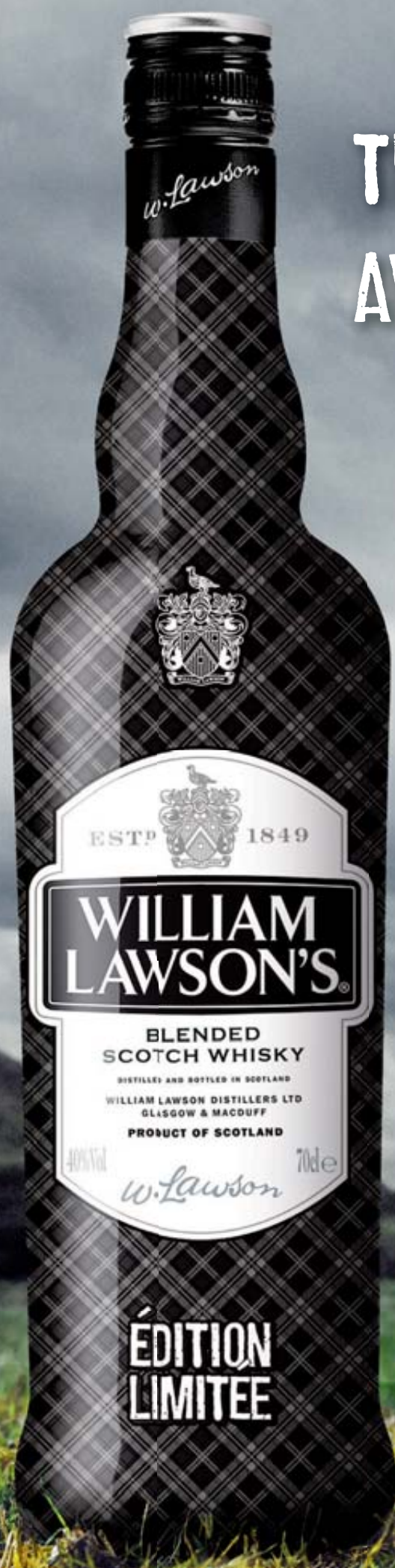


**SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'ÉQUIPE



TRANSFORMEZ-LE
AVEC DU COLA, PAR EXEMPLE.



NO RULES.
GREAT SCOTCH*

*Pas de règles, juste un Grand Whisky. William Lawson's est élaboré dans le respect des traditions écossaises, il présente toutefois une spécificité dans son processus de fabrication : l'utilisation de malt non fumé.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Commentaire général

BONNE NOUVELLE : LE XV DE FRANCE N'EST PAS TOMBÉ DANS LE PIÈGE ITALIEN. POUR AUTANT, IL N'A PAS DISSIPÉ LES DOUTES QUI L'ACCOMPAGNENT... LE DOUTE RESTE PERMIS, MAIS L'ESPOIR AUSSI.

UN TRÉSOR DE GUERRE

Par Emmanuel MASSICARD
emmanuel.massicard@midi-olympique.fr

Au moins les Français ont évité le pire, d'emblée. Soit l'humiliation vécue il y a huit ans par les hommes de Bernard Laporte, battus à domicile par l'Argentine au bout de ce qu'il est convenu d'appeler « match piège » tout rendez-vous placé en ouverture d'une compétition. Celui-ci fut fatal aux Sud-Africains, victimes dans l'après-midi de samedi du magnifique rugby des Japonais : un jeu alerte, cohérent, ambitieux et parfaitement maîtrisé. Nul n'est prophète en son pays et il se pourrait bien que l'on ait dansé de par le monde sur la dépouille des Springboks autant que sur celle des Bleus de Lièvreumont, tristement battus par le Tonga lors du Mondial néo-zélandais en 2011...

Leurs héritiers ont aujourd'hui le vent en poupe avec un troisième succès remporté d'affilée. Mazette ! Appréciez l'info à sa juste valeur : cette série est un trésor de guerre sous le mandat Saint-André. Pour autant, ne soyons pas dupes : les Bleus ont assuré (la victoire, donc l'essentiel) mais ils n'ont pas rassuré. Et si les choses ne tournent plus vraiment rond autour de la planète ovale quand les Japonais « destronchent » les Boks et que les Fidjiens deviennent pragmatiques, le monde latin conserve, lui, ses vieilles habitudes, bonnes et mauvaises. Un rugby de rucks et d'affronte-

ments directs, de fautes et tout autant d'embrouilles. Nos débuts à Twickenham, samedi soir, n'ont pas échappé à la règle avec une Italie brouillonne, plus imprécise que jamais, limitée en l'absence de Parisse et finalement trop indisciplinée (19 pénalités concédées). Il n'en fallait pas tant pour offrir à Frédéric Michalak une série de pénalités à transformer, histoire de trouver ses marques (les poteaux, aussi) et ce qu'il faut de confiance dans un collectif sans histoire. Des pénalités comme autant de cadeaux faits aux Bleus qui n'avaient pas à pousser très loin pour trouver les bases de leur succès : du pied (Michalak et Spedding, respectivement auteurs de 19 et 3 points), une grosse mêlée (5 pénalités gagnées), une défense en place, un Louis Picamoles rassurant et un Mathieu Bastareaud pour incarner - et résumer - le projet de jeu : la pénétration en première intention, sans leurre et sans peur.

DÉCLIC OU DES CLAQUES ?

Il y a, du coup, une forme de logique à voir deux piliers (Slimani à la 44^e minute et Mas à la 70^e minute) marquer nos seuls essais, en force et rageurs, au pied des poteaux en deuxième mi-temps. Le reste ne fut hélas qu'approximations, comme en témoignent les difficultés éprouvées par Alexandre Dumoulin pour se sortir d'une défense haute sur les extérieurs ou celles de Sébastien Tillous-Borde pour relancer le mouvement après des ballons lents. Sans parler de la qualité des transmissions de balle, des lacunes en ter-



Scott Spedding fut un des seuls arrières, avec Noa Nakaitaci, à tenter de relancer. Photo M. O. - D. P.

10 ANS SUR LA MÊME LIGNE AVEC LE XV DE FRANCE



Les ellipses sur le ballon sont une marque déposée par Gibert.

Respect, esprit d'équipe et partage dictent la «**ligne de conduite**» du partenariat entre la RATP et la Fédération Française de Rugby depuis 10 ans. Transporteur impliqué au cœur de la vie du groupe, présent dans les victoires et les moments de doute, **la RATP est un supporter inconditionnel du XV de France**. Une passion pour le rugby que la RATP partage dans son réseau à l'occasion du parcours des Bleus en Angleterre.

En savoir plus sur le programme «**la RATP se met à l'heure anglaise**» sur ratp.fr.



mes de technique individuelle ou des simples fautes de jeu, tel Picamoles (10^e) tentant de passer les bras au lieu de servir ses soutiens lors de l'essai qui fut logiquement refusé à Noa Nakaitaci. C'était là notre premier et quasi seul mouvement d'envergure avant que la puissance et la conquête ne permettent aux Bleus d'assurer ce succès finalement si précieux.

Reste une évidence : une telle recette s'avère gagnante face à l'Italie mais elle ne suffira certainement pas contre l'Irlande ou l'Argentine... Les Français en sont conscients à l'image de Scott Spedding qui déclara, lapidaire : «*On peut mieux faire. Il faut que l'on arrive à construire notre jeu.*» Quatre ans plus tard, sachez-le, nous ne sommes pas plus avancés...

Pour être totalement franc, nous ne jurions pas que le XV de France, malgré les quatre points d'une victoire sans bonus, n'a pas perdu gros sur le terrain de Twickenham avec la blessure de Yoann Huget, son puncheur de l'aile gauche, en tous points précieux. Déclat ou des claques ? La réponse au prochain épisode ; on appréciera alors la juste valeur de ce succès préliminaire tout aussi frustrant qu'il semble pouvoir être porteur d'espoirs. ■

Italie



Orphelins de leur capitaine Parisse, les partenaires d'Alessandro Zanni (ballon en main) n'ont pas réussi à contrer les Français. Photo M. O. - D. P.

La grise mine

Ils en avaient rêvé, ils ne l'ont pas fait. Comme pressenti, même si leur communication en mode de méthode Coué avait laissé espérer le contraire, les Transalpins ne sont pas parvenus à surmonter la blessure de leur capitaine Sergio Parisse. Alors que le plan de jeu rêvé par Jacques Brunel consistait à attaquer les Français dans leur zone fragile, sur les extérieurs, l'absence de Parisse s'est avérée trop pénalisante pour trouver du liant entre les lignes. Pire encore, les Italiens ont dû composer en cours de rencontre avec la blessure d'Andrea Masi (rupture d'un tendon d'Achille), troisième centre sur le tapis en moins de deux semaines, après Luca Morisi et Tommaso

Benvenuti. «*Nous n'avons pas été vernis*, concédait Jacques Brunel. *Trop d'éléments contraires sont venus perturber notre préparation... Désormais, il va falloir rebondir pour aborder le Canada.*» Un match en vue du duquel le come-back de Sergio Parisse, qui a passé le week-end à Paris avec interdiction de poser le pied au sol, semble très aléatoire... Au vrai, il semblerait logique que Jacques Brunel décide de jouer le tout pour le tout et de retarder le retour de son capitaine au match du 4 octobre contre l'Irlande, ultime chance pour les Italiens d'accrocher leur objectif de qualification. À condition, bien sûr, de battre le Canada samedi prochain... **N. Z. ■**



Louis Picamoles, auteur d'une charge dévastatrice mais au bout de laquelle son choix de prolonger au pied ne fut pas des plus judicieux. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

L'homme du match

LOUIS PICAMOLES - N° 8 DU XV DE FRANCE IL POURRAIT ÊTRE LE MEILLEUR DU MONDE À SON POSTE. ET SI CE N'EST PAS ENCORE LE CAS, IL SAIT AUJOURD'HUI POURQUOI...

MONSIEUR PLUS OU MONSIEUR TROP ?

Par Marc DUZAN, envoyé spécial
marc.duzan@midi-olympique.fr

Scott Spedding ne mâche pas ses mots. « Depuis un mois, Louis Picamoles est le meilleur numéro 8 du monde. En forme, il est inarrêtable. » Renversant, surpuissant et globalement épatant, le numéro 8 des Bleus a donc joué aux quilles avec les défenseurs italiens, samedi soir. Martin Castrogiovanni, blackboulé par le char d'assaut du Goret, témoigne : « À Twickenham, Picamoles a gagné. Ok... Je m'incline. Mais je recroiserai sa route la saison prochaine en Top 14 et j'espère avoir ma revanche. » Au sujet du troisième ligne centre des Bleus, redevenu titulaire après avoir longtemps craint d'accompagner Xavier Chiozzi et Sébastien Vahaamahina dans la charrette, ils étaient unanimes. Will Greenwood, d'abord : « Ce que fait Picamoles est irréel. C'est un monstre, un iceberg... » Le reste de la bande à Dusautoir, aussi. « Louis

a besoin de se sentir maître de ses moyens physiques pour être bon, explique Sébastien Tillous-Borde. Quand c'est le cas, mieux vaut l'avoir avec soi que contre : avec sa masse et ses grosses cuisses, il fait du grabuge. » Mais comment défend-on sur lui, alors ? « On va faire un deal, poursuit le demi de mêlée des Bleus dans un sourire. Vous vous placez face à lui dans un couloir de cinq mètres. Puis vous essayez de le faire tomber. » Marché conclu. Les fusils à pompe sont-ils néanmoins autorisés ?

LE BALLON COMME BOUCHIER

Quand Eddy Ben Arous analyse la technique de franchissement de son numéro 8, c'est en ces termes : « Louis se sert du ballon comme d'un bouclier. Il repousse ses adversaires avec. Son centre de gravité très bas et ses jambes énormes le rendent difficile également à prendre aux chevilles. Quand bien même tu y parviens, il peut alors sauter au-dessus de toi pour éviter le plaquage... » Avec ses mots, Frédéric Michalak appuie la théorie du Racingman : « Louis

se sert de l'adversaire, s'appuie sur lui pour rebondir. En clair, il est injouable lorsqu'il est lancé, baissé, gagné. » Trêve de superlatifs. À Twickenham, Monsieur Plus fut parfois le Monsieur Trop du XV de France. Ignorant un trois contre un en début de match, jouant rapidement un coup franc alors que ses coéquipiers n'étaient pas remplacés, il préféra enfin, au terme d'une percée majuscule, privilégier le coup de pied à suivre pour Nakaitaci alors qu'un point de fixation supplémentaire aurait été de meilleur aloi. Aussi hallucinante fut la prestation de Louis Picamoles face à l'Italie, il ne faut pas oublier non plus qu'il sortit totalement de son match au moment où Gori, le numéro 9 d'en face, lui vola dans les plumes et lui susurra des mots doux à l'oreille. Que conclure ? Samedi soir, Picamoles fut indéniablement le meilleur joueur français. Mais si « Monsieur Plus » détruisait maintenant « Monsieur Trop », la « punchline » de Scott Spedding n'en serait que plus vraie. ■

Jeu au pied

Spedding, canonnière longue distance

Trois fois. Trois rencontres d'affilée que Scott Spedding s'illustre par une pénalité passée de plus de cinquante mètres. « J'ai vu avant le match, durant l'échauffement, que j'avais la distance, explique-t-il. Alors quand Titi (Dusautoir, N.D.L.R.) est venu me demander si je voulais la prendre, j'ai dit oui. » Pour une réussite maximale. Lui qui, il y a moins d'un an, ne butait pourtant pas. Ou plus. « Cela faisait cinq ans que je n'avais pas tapé quand on a commencé en novembre avec Romain Teulet. Nous sommes repartis de zéro et j'ai

beaucoup travaillé avec lui. D'ailleurs, la première fois qu'il est venu à Bayonne, il a dû être choqué car le ballon partait dans tous les sens (rires). Moi-même, je n'y prenais pas de plaisir au début. Puis c'est venu et aujourd'hui, j'aime ça. Le boulot paye même s'il ne faut pas s'enflammer et s'il me reste encore des progrès à réaliser. » Pour autant, avec son pied droit longue distance, le XV de France sait pouvoir s'appuyer sur une arme décisive. Lui aussi : « ça peut aider dans les gros matchs. » J. Fa. ■

BMW ET LE XV DE FRANCE, MOTEURS DE VOS ÉMOTIONS.

BMW félicite les Bleus pour leur victoire.
En route pour la prochaine performance !

Lancez votre défi **#SILESBLEUS** sur **silesbleus.fr**
et tentez de gagner plus de 200 lots*.



**BMW SPORT
EXPERIENCE**

Photo réalisée en mars 2015.

* Voir conditions et règlement du jeu sur silesbleus.fr.

BMW France, S.A., au capital de 2805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le Bretonneux.
Consommations en cycle mixte des BMW X6 : 6,0 à 11,1 l/100 km. CO₂ : 157 à 258 g/km selon la norme européenne NEDC.

silesbleus.fr

BMW Sport Experience

@BMWSportExp





À la 55^e minute, Yoann Huget se blesse au genou droit sur un simple crochet intérieur (à gauche) pour tenter d'éliminer l'arrière italien, Luke McLean. Accompagné par le staff médical du XV de France (à droite), il sait déjà que sa Coupe du monde est terminée. Photo Icon Sport et Midi Olympique - Patrick Derewiany



Reportage

YOANN HUGET - AILIER DU XV DE FRANCE APRÈS AVOIR RATÉ LE MONDIAL 2011 À CAUSE DE TROIS CONTRÔLES ANTIDOPAGES MANQUÉS, LE TOULOUSAIN TERMINE LE MONDIAL 2015 APRÈS CINQUANTE-CINQ MINUTES FACE À L'ITALIE. GRAVEMENT BLESSÉ, NOUS AVONS SUIVI SES DERNIÈRES MINUTES AUPRÈS DES BLEUS.

NO SHOW

Par **Jérémy FADAT** et **Pierre-Laurent GOU**, envoyés spéciaux

Il suffisait de croiser son regard pour comprendre que tout était terminé. Il est 23 h 38 quand Yoann Huget sort du vestiaire français, encore en short, se déplaçant douloureusement avec l'aide de deux béquilles pour rejoindre le bus des Bleus. Le genou droit harnaché à une attelle noire. Sur son visage se lit toute sa souffrance. Physique, du fait de sa rupture d'un ligament croisé mais aussi morale parce que tout s'est brutalement arrêté pour lui à la 55^e minute samedi soir. Le Toulousain ne peut pas monter les deux marches du véhicule et doit même être aidé par Benjamin Kayser. Derrière lui se tient le préparateur mental du XV de France, Christian Ramos, lequel ne lui est d'aucun secours. Chargé de panser les maux psychologiques, ce dernier ne peut alors que constater les dégâts. Ils sont irrémédiables. « *Nous avons perdu notre meilleur joueur des lignes arrière* », vient d'affirmer en zone mixte Frédéric Michalak, très peiné pour celui qu'il a connu au Stade toulousain. À l'image de l'ensemble de ses partenaires, pour qui la dégustation du succès est accompagnée d'un cruel arrière-goût. « *On ne peut que compatir*, regrette Damien Chouly. *On sait tous ce que c'est mais là, se blesser sur le premier match du Mondial après avoir déjà raté le dernier...* » Maudit soit-il.

Il y a quatre ans, il avait manqué l'avion vers la Nouvelle-Zélande pour une histoire de « no show ». Cette fois, le show anglais n'aura même pas duré une heure. « *J'étais loin et n'ai pas vu l'action*, raconte Thierry Dusautoir. *Mais quand je l'ai aperçu au sol, incapable de se remettre debout, j'ai compris que c'était important.* » Frissons dans les rangs tricolores. La France laisse à terre son trois-quarts le plus régulier et performant sous l'ère Saint-André, avec Wesley Fofana. Un cadre décroché. « *On a su de suite*, révèle Sébastien

Tillous-Borde. *Quand un joueur se fait mal tout seul, c'est mauvais signe. Je suis sorti quelques minutes plus tard et il était si touché sur le banc... Il pleurait et Wesley essayait de le consoler.* » Que dire alors ? « *C'est impossible de trouver les bons mots*, reprend le demi de mêlée. *Je me suis contenté d'une tape sur l'épaule et d'un regard échangé avec lui. J'ai lu dans ses yeux qu'on se comprenait.* » Point de déclaration, juste de la compassion. Même pour Scott Spedding, son voisin de vestiaire : « *Il était abattu quand je me suis assis à ses côtés. J'ai pris des nouvelles et il m'a juste répondu : « C'est la vie. » La seule chose que je pouvais faire pour lui était de porter ses sacs. Yoann est un garçon expérimenté mais c'est dur.* » Car c'est le rêve d'une vie qui s'envole. Ou plutôt s'écroule. « *Cette Coupe du monde, c'est mon objectif ultime depuis trois ans* », nous confiait-il en juillet. Balayé en un crochet intérieur.

PHILIPPE SAINT-ANDRÉ TOUCHÉ

Au retour sous les coups de 2 heures du matin, au Selsdon Park Hotel de Croydon, le docteur Jean-Baptiste Grisoli, qui est revenu dans un véhicule de l'organisation en compagnie de Guilhem Guirado, retardé pour cause de contrôle antidopage, ne peut que confirmer son premier diagnostic effectué sur la pelouse. Le genou droit du Toulousain est trop lâche. Pas la peine de perdre du temps avec de nouveaux examens, surtout que la procédure de la Rugby World Cup est lourde pour valider le forfait d'un joueur et son remplacement. Au petit-déjeuner, l'information est donnée à tout le groupe par Philippe Saint-André en personne. « *PSA* » est touché, il perd un de ses joueurs cadres. Huget a participé à trente-quatre des quarante et un matchs qu'il a dirigés. Pour le suppléer, le sélectionneur souhaite faire appel au Castrais Rémy Grosso. Il l'appelle au téléphone vers 9 heures du matin. Le prévient de se

tenir prêt une fois que le médecin-chef de la Coupe du monde aura validé le forfait d'Huget. Deux heures plus tard, devant la presse, le sélectionneur explicite son choix mais ne révèle pas son nom. « *On va récupérer un ailier puncheur, marqueur d'essais. On l'a trouvé mais je ne peux pas vous annoncer le nom pour l'instant parce qu'on doit avoir l'autorisation. Il faisait partie de la liste des cinquante. Ce sera un ailier parce qu'au poste d'arrière, on a Scott (Spedding, N.D.L.R.), Brice (Dulin), et Sofiane (Guitoune) aussi capable de jouer arrière comme il le fait à Bordeaux. On a trouvé un nisseur, quelqu'un capable de casser des lignes, un premier rideau* ». Il ne cite pas Grosso mais en fait son portrait-robot. Saint-André avait d'ailleurs été très tenté durant le dernier Tournoi des 6 Nations de le lancer dans le grand bain. Finalement, il lui avait préféré Noa Nakaitaci.

FOFANA EN PORTEUR DE BAGAGES

En toute fin de matinée, Yoann Huget fait son apparition à la réception de l'hôtel. Il finalise les détails de son départ. Son vol pour la France est programmé pour la fin de l'après-midi à Heathrow. Il croise et dit au revoir à ses futurs ex-partenaires. Morgan Parra et Benjamin Kayser qui montent dans un taxi ensemble ; Scott Spedding, qui file lui seul avec le suivant ; Alexandre Dumoulin qui attend, sur le perron du Selsdon Park, sa compagne et sa maman ; Pascal Papé prend dans ses bras à leurs descentes d'un authentique taxi londonien ses deux fils. Ainsi va la vie des Bleus, ce dimanche après-midi. Les célibataires profitent eux de leur après-midi libre pour filer dans leur grande majorité vers le centre de Londres. L'entraîneur des avants, Yannick Bru, saute dans un véhicule pour se rendre à Wembley, assister à Nouvelle-Zélande - Argentine, ordinateur sous le bras. Restés dans l'hôtel, Yannick Nyanga et Thierry Dusautoir regardent ensemble au bar la première mi-temps de Galles - Uruguay. En le quittant, il croise Yoann Huget et Wesley Fofana qui l'aident à porter ses bagages vers le hall. Près de vingt-quatre heures après les faits, l'ailier toulousain a toujours les traits aussi tristes. Les Bleus finissent cette journée en perdant l'un des leurs pourtant dès ce lundi, ils devront basculer sur la Roumanie. Show must go on ! ■

Grosso a débarqué dès dimanche

Le Castrais Rémy Grosso était attendu tard dimanche soir au Selsdon Park Hotel de Croydon, la résidence des Bleus, où son paquetage avait été préparé par l'intendant du XV de France, Hervé Didelot. Grosso aura eu une journée chargée ce lundi, puisque, en plus de commencer les entraînements avec le groupe France,

il devra terminer les démarches administratives pour être qualifié pour le Mondial. Il a été présenté à l'ensemble du groupe lors du petit-déjeuner ce matin. Le Castrais ne croquera pas le Toulousain. Ce dernier a quitté l'hôtel des Bleus ce dimanche soir à 19 heures, accompagné de son épouse et sa belle-mère.



Mercredi, les Bleus devront avoir les dents plus longues !

Soutenez le XV de France contre la Roumanie le 23 septembre dès 21h !
#FRAROU Rendez-vous sur le compte @aveclexv



#WEDEALINREAL

DU PLUS PETIT TERRAIN AU PLUS GRAND STADE.

Land Rover est fier d'être partenaire du rugby, de l'amateur au plus haut niveau.

CUS Sienne, Italie



WORLDWIDE PARTNER



france

32

Italie

10



FRANCE > 15. Spedding ; 14. Huget (23. Fickou 55*), 13. Bastareaud, 12. Dumoulin, 11. Nakaitaci ; 10. Michalak (22. Tales 76*), 9. Tillous-Borde (21. Parra 57*) ; 7. Chouly, 8. Picamoles (19. Le Roux 66*), 6. Dusautoir (cap.) ; 5. Maestri (20. Flanquart 69*), 4. Papé ; 3. Slimani (18. Mas, 63*), 2. Guirado (16. Kayser 61*-67*, 75*), 1. Ben Arous (17. Debaty 61*).

ITALIE > 15. McLean ; 14. Sarto, 13. Campagnaro, 12. Masi (23. Bacchin 11*), 11. Venditti ; 10. Allan (22. Canna 79*), 9. Gori (21. Palazzani 71*) ; 7. Minto (20. Favaro 63*), 8. Vunisa, 6. Zanni ; 5. Furno (19. Bernabo 72*), 4. Geldenhuys ; 3. Castrogiovanni (18. Cittadini 50*), 2. Ghiraldini (cap.) (16. Manici 63*), 1. Agüero (17. Rizzo 50*).



À TWICKENHAM - Samedi 21 heures
76 632 spectateurs.
Arbitre : M. Joubert (Afrique du Sud)
Évolution du score : 3-0, 6-0, 9-0, 9-3, 12-3, 15-3 (MT) ; 18-3, 25-3, 25-10, 32-10.

FRANCE 2E Slimani (44*), Mas (70*) ; 2T, 6P Michalak (7*, 11*, 28*, 40*, 42*), Spedding (38*).
Blessés : Huget (rupture ligaments croisés genou droit), Kayser (arcade sourcilière).

ITALIE 1E Venditti (52*) ; 1T, 1P (34*) Allan.
Blessé : Masi (rupture tendon d'Achille).

LES BUTEURS Michalak : 2T/2, 5P/7; Spedding : 1P/1. Allan : 1T/1, 1P/2.

les stats TOUCHE

FRANCE	12 gagnées	2 perdues
ITALIE	13 gagnées	0 perdue

MÊLÉE

FRANCE	5 gagnées	0 perdue
ITALIE	3 gagnées	5 perdues

• Si les Italiens ont rayonné dans les airs, notamment par leur marquage sur Chouly, ils ont en revanche été sanctionnés à cinq reprises sur leurs propres introductions. Fait marquant, la France n'a eu aucune introduction à se mettre sous la dent !

POSSESSION

FRANCE	46%	(46% - 47%)
ITALIE	54%	(54% - 53%)

OCCUPATION

FRANCE	43%	(40% - 44%)
ITALIE	57%	(60% - 56%)

• Etonnamment, ces statistiques s'affichent nettement en faveur de l'Italie. Raison en est, notamment, des longues séances de pilonnage des Italiens près de l'en-but français.

PLAQUAGES

FRANCE	109	(88%)
ITALIE	120	(84%)

• Bien en place, peu consommée dans les rucks, la défense française s'est avérée presque impeccable, excepté sur l'essai de Sarto lors duquel le couloir des quinze mètres avait été totalement déserté, la défense en pointe de Spedding achevant d'ouvrir la voie de l'essai à l'Italie.

PÉNALITÉS CONTRE

FRANCE	16
ITALIE	18 (1 coup-franc)

• Très sanctionnés en première période (11 pénalités et un coup-franc) les Italiens sont parvenus à leurs fins en agaçant les Français, très sanctionnés dans la dernière demi-heure. Picamoles céda ainsi sa place très agacé, tandis que ses partenaires allèrent jusqu'à concéder 16 pénalités !

REGROUPEMENTS

FRANCE	68	(98,6 %)
ITALIE	70	(95,9 %)

BALLONS PERDUS

FRANCE	10
ITALIE	12

COURSES

FRANCE	107
ITALIE	94

MÈTRES GAGNÉS BALLON EN MAIN

FRANCE	431
ITALIE	298

PASSES

FRANCE	157
ITALIE	107

PASSES APRÈS CONTACT

FRANCE	10
ITALIE	3

FRANCHISSEMENTS

FRANCE	6
ITALIE	2

le film

● 7^e pénalité FRANCE

Geldenhuys va au-delà du ballon dans un regroupement. Il est sanctionné puis Castrogiovanni conteste. M. Joubert donne dix mètres de plus. Michalak ouvre le score des 30 mètres face aux poteaux.
France - Italie : 3 - 0

● 11^e pénalité FRANCE

Longue séquence des Bleus qui aboutit à un essai refusé à Naikataci. M. Joubert revient à une faute préalable, un hors-jeu dans un regroupement. Des 22 mètres en face, Frédéric Michalak passe la pénalité.
France - Italie : 6 - 0

● 28^e pénalité FRANCE

Dumoulin est plaqué vigoureusement et renvoyé dans son camp. Mais Zanni va au-delà du ballon sans ses appuis. Des 30 mètres face, Michalak récidive.
France - Italie : 9 - 0

● 34^e pénalité ITALIE

Antieu assez grossier de Sébastien Tillous-Borde sur une sortie de mêlée. Allan passe la pénalité pour réduire le score.
France - Italie : 9 - 3

● 38^e pénalité FRANCE

La mêlée française met sa vis à vis au supplice. Martin Castrogiovanni est sanctionné par M. Joubert pour écroulement. De 51 mètres à gauche, Scott Spedding fait grossir le score.
France - Italie : 12 - 3

● 40^e pénalité FRANCE

Furno fait une faute sur Maestri en train de sauter en touche. Des 22 mètres à droite, Frédéric Michalak fait passer l'écart à douze points.
France - Italie : 15 - 3 (score à la mi-temps)

● 42^e pénalité FRANCE

Hors jeu de ligne des Italiens sur une séquence française. Michalak passe la pénalité des 25 mètres face.
France - Italie : 18 - 3



● 44^e essai FRANCE

Attaque des Français dans leurs 40 mètres, percée énorme de Naikataci, relais à l'intérieur de Guirado qui est repris au pied des poteaux. Le jeu s'enchaîne près de la ligne vers la droite vers Huget, puis revient vers le centre. Frédéric Michalak donne un petit coup de pied rasant pour Slimani qui marque entre les poteaux. Michalak transforme.
France - Italie : 25 - 3

● 53^e essai ITALIE

Bonne action italienne près de la ligne française à base de pick and go sur l'aile droite. Gori joue rapidement le ballon côté fermé pour Venditti qui marque dans un petit espace et se rapproche des poteaux. Allan transforme.

● 69^e essai FRANCE

Après une touche, Bastareaud est envoyé par Dusautoir à la percussion tout de suite. Il s'approche de la ligne. S'organise alors une série de temps de jeu des Français autour des avants cornaqués par Parra. Nicolas Mas finit par aller l'essai, il aplatit sur la base du poteau. Michalak ne manque pas la transformation.
France - Italie : 32 - 10 score final

le fait technique

FINALEMENT, LES BLEUS AVAIENT BIEN CACHÉ LEUR JEU. ET SI LA NOUVELLE REDISTRIBUTION OFFENSIVE LANCÉE FACE AUX ITALIENS N'A PAS PERMIS D'ALLER AU BOUT DE TOUTES LES INTENTIONS, ELLE A AU MOINS EU LE MÉRITE DE SURPRENDRE L'ADVERSAIRE. ENFIN, LE XV DE FRANCE TIENT SON PLAN B...



Exemple de cette réorganisation d'une cellule d'avants au-delà du numéro 10 Frédéric Michalak, la position de Rabah Slimani, qui sera le premier à récupérer la passe au pied de l'ouvreur pour inscrire le premier essai tricolore. Photo midi Olympique - Patrick Derewiany

LA RÉORGANISATION SURPRISE

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Et dire que l'on avait souri, poliment, à tous ceux qui nous avaient assuré, l'espoir chevillé au corps, que les Bleus avaient caché leur jeu durant les rencontres de préparation. Comme on se sent naïf, aujourd'hui, d'avoir cru les joueurs lorsque ceux-ci assuraient, à l'image de Frédéric Michalak, qu'il était « strictement impossible de cacher son jeu à quelques semaines d'une Coupe du monde »... Le pire ? C'est que cette idée, les Bleus l'avaient en tête depuis le début de leur préparation. Craignant comme la peste ce match face à l'Italie qui aurait pu les faire basculer dans les abîmes, Philippe Saint-André et son staff avaient tout prévu, tout échafaudé depuis le début. « *Qu'est-ce que vous croyez ? s'amusaient le Goret lors de sa conférence de presse dominicale. Nous aussi, quand nous avons plus de deux mois à disposition, nous travaillons...* » Et la preuve en est apparue samedi, encore babillante, mais incontestable.

UN BLOC À L'EXTÉRIEUR DU 10

Ce qui s'est passé samedi, au vrai ? On n'ira pas jusqu'à dire qu'il s'est agi d'une révolution, loin s'en faut. Simplement, conscient que les Italiens allaient chercher à les agresser dans les zones proches des rucks, les Bleus avaient opté pour une nouvelle redistribution sur la largeur. En effet, alors qu'un bloc d'avant se situait systématiquement entre le 9 et le 10 durant les matchs de préparation (à l'instar de presque tou-

tes les équipes du monde), le XV de France alignait samedi sa première cellule d'avants à l'extérieur du demi d'ouverture, les deux autres prenant place dans les couloirs. Le bloc au milieu du terrain permettant, par des courses négatives, de jouer dans son dos pour alerter les attaquants bleus un cran plus loin, et éliminer naturellement les défenseurs italiens consommés autour de leur ouvrier...

MALADRESSES TECHNIQUES ET SORTIES DU CADRE

Le hic ? C'est que si cette nouvelle organisation a permis de bluffer stratégiquement la Squadra Azzurra, les Bleus n'ont pas réussi à en profiter à plein. La faute à des transmissions hasardeuses, des tentatives de passe au contact mal maîtrisées, des imprécisions proches de l'en-but... L'essai refusé à Nakaitaci, après un beau mouvement d'ensemble, concentrant à peu près tous ces défauts ! Alors, faut-il désespérer de ces éternels manques de technique individuelle des Bleus, où rêver à des lendemains qui chantent dans le sillage de ce « plan B » dont on craignait que les Bleus fussent dépourvus ? On préférera, en éternels optimistes, se ranger derrière la deuxième option. La preuve résidant dans l'essai de Slimani, où le coup de génie de Frédéric Michalak fut justement servi par ce système, la course négative du pilier parisien lui permettant de terminer le premier dans l'en-but. Or, lorsque les joueurs parviennent à se montrer efficaces tout en sortant du cadre défini, c'est bien que celui-ci commence à être maîtrisé. Même si on en attend désormais confirmation face à la Roumanie et au Canada... ■

On a revu le match

Discipline

LES BLEUS DANS LE ROUGE

Vous nous direz que c'était un match entre latins, mais quand même ! Trente-quatre pénalités sifflées durant cette rencontre entre la France et l'Italie, on a flirté avec des sommets d'indiscipline. Les Bleus de PSA ont été sanctionnés à seize reprises. Un chiffre bien au-dessus des standards internationaux. Et, tenez-vous bien. Pas un seul secteur n'a été épargné. Des fautes en mêlée (Ben Arous à la 22^e par exemple), dans l'alignement (Maestri, 16^e). Mais aussi dans le jeu au sol (Flanquart, 70^e) ou sur des rucks offensifs (57^e). Et puis, les Bleus ont parfois manqué de soutiens dans les zones de combat au sol. À l'image de Spedding, contraint de garder le ballon (79^e). Mais les fautes les plus répétitives sont venues des hors-jeu de ligne. L'arbitre sud-africain Craig Joubert a sifflé à cinq reprises contre les Français dans ce secteur. En fin de rencontre (74^e), on a même vu ce dernier indiquer à Vincent Debaty et Alexandre Flanquart la ligne à ne pas dépasser avant que le ballon ne soit sorti du

ruck. En vain. Les deux avants français se sont fait prendre. Alors, évidemment, les Italiens ont été encore plus indisciplinés. Mais, pour comparaison, dans l'opposition entre l'Irlande et la Canada, les Celtes n'ont concédé que dix pénalités pour huit au Canada. Assurément, les Bleus ont des progrès à réaliser.

Rucks

AU PRESQUE PARFAIT

C'est du (presque) jamais vu ! Quasiment 100 % de réussite sur les phases de ruck à l'initiative des Bleus. Un seul ballon perdu sur soixante-neuf dans la zone de combat au sol. Un ballon que l'arrière Scott Spedding a été contraint de conserver, faute d'un soutien offensif suffisamment proche. Force est tout de même de reconnaître qu'on jouait alors la 79^e minute et que les organismes commençaient à être éprouvés. Pour en arriver là, les Bleus se sont montrés d'une précision chirurgicale sur chacun des déblayages. Des attitudes au contact auxquelles les Tricolores nous ont assez peu habitués, même s'il faut souligner que les Italiens ont très peu cherché à dispu-

ter les « contests » dans ces zones-là. Ceci expliquant peut-être cela...

Touche

UN CONTRE QUASI INEXISTANT

Défaillants dans quasiment tous les secteurs de jeu, les Italiens pourront au moins se targuer d'avoir réalisé un sans-faute dans les airs : treize lancers, et treize prises pour l'alignement, avec en prime un lancer français volé par Josh Furno. Même après la sortie de leur lanceur et capitaine Leonardo Ghiraldini à l'heure de jeu et son remplacement par Andrea Manici, les hommes de Jacques Brunel ont conservé la mire. Les Italiens ont fonctionné avec trois sauteurs, alternant entre Quentin Geldenhuys (4 prises), Josh Furno (4 prises) et Alessandro Zanni (3 prises). Un sans-faute qui rend forcément hommage aux joueurs, mais qu'il faut relativiser à la lumière du choix des Tricolores qui avaient décidé de ne jamais aller au contre. Comment expliquer pareille décision ? C'est simple. Les Bleus ont préféré attendre patiemment les Italiens au sol, là où, sûrs de leur force, ils avaient de plus grandes chances de les contrer. Un pari qui

s'est avéré payant, puisque le premier ballon porté positif italien n'a été vu qu'à la 73^e minute.

Mêlée

BEN AROUS MIEUX QUE CASTRO

Certains pointaient la relative faiblesse du pilier gauche tricolore Eddy Ben Arous en mêlée fermée. Ceux-ci auront tout le loisir de reconsidérer leur opinion en revoyant les images de ce match, où le Racingman a littéralement martyrisé son futur partenaire de club, l'Italien Martin Castrogiovanni, sanctionné à trois reprises en mêlée fermée. Certes, il faut reconnaître que le Transalpin n'évolue plus au niveau qui fut le sien lors de ses grandes années à Leicester, mais il faut tout de même rendre hommage au jeune pilier des Bleus qui, en plus d'être toujours aussi mobile, mordant dans les rucks et appliqué en défense prouve, sortie après sortie, qu'il dispose du niveau international dans l'épreuve de la mêlée fermée. Une performance qui, conjuguée à celle de Slimani, lui aussi encore jeune, laisse présager le meilleur pour l'avenir de la mêlée française. **A.B et S.V. ■**

L'interview

SÉBASTIEN TILLOUS-BORDE

Demi de mêlée du XV de France

« Améliorer la qualité des libérations »

Comment analysez-vous la performance de votre équipe pour ce match d'ouverture ? Après coup, il semble que trop de sories dans votre jeu ne vous ont pas permis d'aller chercher un bonus qui semblait abordable...

L'aspect un peu frustrant de cette victoire, un peu comme celles obtenues face à l'Angleterre ou à l'Écosse, réside dans le fait que nous n'avons pas encore tout à fait réussi à utiliser les espaces que nous avions identifiés. Et pourtant, il y en avait dans la zone du 10, sur les extérieurs aussi. Nous nous attendions à ce que les Italiens nous opposent une défense très agressive, notamment autour des rucks. Nous allons devoir travailler cet aspect, notamment la qualité des déblayages, la présentation du ballon... Bref, améliorer la qualité des libérations. Lorsque les défenseurs tombent tout le temps dans ton camp, tu ne peux pas enchaîner.

La défense des Italiens, très agressive autour des zones de ruck, ne vous a pas aidé...

Nous savions qu'ils allaient avoir tendance à sortir de la ligne et à monter en inversée au milieu du terrain pour nous obliger à revenir dans le trafic. Les montées en pointe de leur deuxième ligne (*Furno, N.D.L.R.*) et de leur troisième ligne (*Zanni, N.D.L.R.*) nous ont parfois gênées.

Est-ce pour cela que vous aviez prévu une organisation offensive



inédite, avec les cellules d'avants à l'extérieur de Frédéric Michalak ?

Oui, c'est cela. En fait, nous comptions jouer dans le dos des joueurs qui arrivaient avec des courses négatives, pour déplacer le plus possible le jeu sur la largeur. Nous souhaitions poser des problèmes aux Italiens, dont nous savions que nous pouvions les dominer dans le déplacement. Mais ces derniers nous ont posé beaucoup de problèmes dans les rucks, en contestant les ballons, en les ralentissant... J'ai souvenir que sur l'action où Noa Nakaitaci et Guilhem Guirado arrivent sous les poteaux, il y a un super coup à jouer sur la largeur. Mais il y a un bras, un pied sur le ballon que je n'arrive pas à sortir, et je me fais attraper... Au final, même si nous avons trouvé une fois l'ouverture sur l'essai qui nous a été refusé, nous n'avons jamais vraiment réussi à totalement mettre en place ce que nous voulions. **Propos recueillis par N. Z. ■**

la polémique

DÉCONTENANCÉS PAR L'ARBITRAGE DE LA MÊLÉE DE M. JOUBERT, LES ITALIENS REDOUTAIENT OUVERTEMENT APRÈS LA RENCONTRE DES PRÉSUMÉS PRÉJUGÉS DE WORLD RUGBY VIS-À-VIS DE LEUR PILIER DROIT MARTIN CASTROGIOVANNI.

MÊLÉE : L'ITALIE CRIE AU SCANDALE

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Martin Castrogiovanni a-t-il vraiment été visé par Craig Joubert, l'arbitre Sud-Africain sanctionnant à cinq reprises le pilier italien sans que jamais l'affrontement en mêlée ne puisse avoir lieu ? C'était en tout cas, à mots couverts, les raisons de l'ire du sélectionneur de la Squadra Azzurra Jacques Brunel après la rencontre, le sorcier gersois parvenant néanmoins à faire preuve de diplomatie au sujet d'éventuels préjugés concernant son pilier. « *Je ne veux pas le penser... Mais il se trouve que pendant très longtemps, nous n'avons jamais eu aucun problème. Et puis d'un seul coup, contre le pays de Galles lors de notre dernier match de préparation, nous avons été sanctionnés à quatre reprises. Là, face à la France, il y a eu douze mêlées au total, et nous avons été pénalisés six fois, dont cinq sur nos propres introductions. Je trouve que cela fait beaucoup...* »

CASTRO : « PEUT-ÊTRE FAUT-IL QUE JE ME RASE LES CHEVEUX »

Au vrai, même si on ne crachera pas dessus (ces pénalités ayant permis aux Bleus de virer à 15-3 à la mi-temps), le devoir d'objectivité oblige en effet à s'interroger quant à la nature de ces sanctions. « *Je préfère ne pas parler : la dernière fois que j'ai dit ce que je pensais, j'ai pris 30 000 euros d'amende, soufflait le principal intéressé Martin Castrogiovanni. L'arbitre a toujours raison, que voulez-vous que je vous dise ?* » Par exemple, ce qu'il se passe de son côté de la mêlée depuis plusieurs semaines ? « *Moi le premier, je n'en sais rien. C'est quand même*



Les Italiens ne digèrent pas l'arbitrage des mêlées dont ils furent souvent les victimes durant la rencontre. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

bizarre, ce jeu : une semaine tu es bon, une semaine tu es arbitré comme un voleur... Et pourtant, de mon côté, je n'ai rien changé ! Peut-être que les arbitres me trouvent trop beau, peut-être qu'il aurait fallu que je me coupe la barbe et les cheveux, je ne sais pas... Le fait est qu'en première mi-temps, les Français ont pu doucement faire grimper le score à coup de pénalités obtenues sur des mê-

lées, et c'est d'autant plus frustrant. J'ai l'impression que l'écart au score n'est pas justifié, et que cela a faussé le match. » Côté XV de France, personne ne s'en plaindra évidemment. On se contentera, simplement, de se satisfaire de ce que la mue consentie par les piliers français depuis plus d'un an (notamment concernant les angles de poussée) porte ses fruits au bon moment... ■

Renault, partenaire passionné de toutes les actions du rugby.



RENAULT
La vie, avec passion



Renault soutient le rugby français.

Renault recommande **eif**

renault.fr

les piliers droits

RABAH SLIMANI ET NICOLAS MAS ONT INSCRIT LES DEUX PREMIERS ESSAIS DU XV DE FRANCE DANS CETTE COUPE DU MONDE. UNE BONNE SURPRISE POUR LES DEUX PILIERS. COLLECTIVEMENT, CETTE RÉUSSITE DES AVANTS CONTRASTE AVEC L'INEFFICACITÉ DES TROIS-QUARTS.

CHRONIQUES
D'UN DRÔLE DE DOUBLÉ

Par Vincent BISSONNET, envoyé spécial
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

À 32 ans et avec désormais trois Coupes du monde à son actif, Frédéric Michalak n'est pas encore arrivé au bout de ses surprises. Samedi soir, l'ouvreur affichait ainsi un sourire en coin à l'heure de conter le premier essai des Bleus, initié par un petit jeu au pied de sa part à travers le rideau défensif italien : « J'annonce un rasant. J'ai été étonné de voir que c'était Rabah qui avait suivi. Je ne savais pas que c'était lui et je ne crois même pas qu'il m'ait entendu. C'était une vraie action de trois-quarts. Comme quoi... » La version du Parisien confirme ses dires : « Je ne m'y attendais pas du tout. J'arrivais pour passer en leurre. Je ne pensais pas que Fred allait taper au pied et je ne l'ai pas entendu. Mais je vois qu'il le tente, alors je continue ma course et je me retrouve avec le ballon entre les mains. »

« CE N'EST PAS NOTRE BOULOT »

À la surprise générale, Rabah Slimani a donc inscrit le premier essai français dans cette Coupe du monde. Un plaisir inattendu et d'autant plus enivrant. « C'est rare, il faut le savourer », sourit le pilier droit. La preuve de son épanouissement à tous niveaux : « Je me sens plus à l'aise que lors de mes premières sélections », concède-t-il du bout des lèvres, du haut de ses 17 capes. Avant de souligner les bienfaits de la préparation physique et de rappeler à tous une évidence des temps modernes : « Les piliers aussi savent jouer au rugby, il n'y a pas que la mêlée. »

Personne à Twickenham ne pouvait prétendre le contraire. Encore moins après avoir vu son remplaçant l'imiter, vingt-cinq minutes plus tard. D'une charge rageuse, Nicolas Mas a aplati le ballon au pied des poteaux transalpins. « J'avais marqué de la même manière lors de mon dernier essai face à Bordeaux », sourit son homologue, auteur de deux réalisations la saison passée en Top 14. Le Catalan n'avait de son côté plus connu cette joie depuis février 2008 sous les couleurs de Perpignan. Et encore jamais en Bleu.

Dimanche midi, Philippe Saint-André, en ancien ailier, a tenu à souligner la qualité du travail de finition de ses première ligne : « On dit souvent la balle à l'aile la vie est belle. Et cette fois, ce sont



Rabah Slimani à la conclusion d'un coup de pied rasant de Frédéric Michalak (à gauche) et Nicolas Mas (à droite) au relais d'une percée de Noa Nakaitaci : les piliers tricolores ont été de tous les bons coups. Photos Midi Olympique - Patrick Derewianiy

deux piliers droits qui ont marqué. Je veux notamment faire un clin d'œil à Nicolas Mas qui a attendu sa 81^e sélection pour inscrire son premier essai. » L'information n'est pas passée inaperçue au sein du vestiaire tricolore : « Nous avons déjà commencé à en rigoler. Ça va chambarrer gentiment, je pense », rigole Rabah Slimani.

Au-delà de l'aspect inédit, ce doublé de piliers re- cèle des enseignements. Sur le liant général, tout d'abord, l'action précédant l'essai du Parisien ayant, de plus, été animée par Noa Nakaitaci, à l'origine,

et Guilhem Guirado, au relais : « La communication entre avants et trois-quarts est ce qui nous manquait avant cette compétition. C'est en train de venir. Et ça peut nous porter chance pour la suite. » En revanche, l'identité des marqueurs pose question sur la capacité des trois-quarts à conclure. L'ailier fidjien a ainsi gaspillé une occasion en or en ne maîtrisant pas le ballon dans la zone de vérité, à la 10^e minute. « Il y a encore eu de la précipitation et des problèmes dans la finition », notait Philippe Saint-André à l'heure de l'analyse.



Face à la Roumanie puis au Canada, les arrières devront retrouver le chemin de l'en-but pour gagner en confiance. Car lors des rencontres couperets, la moindre occasion devra être bonifiée. Sauf cataclysme ou révélation tardive, Rabah Slimani et Nicolas Mas ne termineront pas meilleurs marqueurs de la Coupe du monde côté tricolore. Le pilier titulaire préfère calmer les ardeurs dès à présent : « Ce n'est pas du tout notre boulot, ce n'est que du bonus. » Le XV de France s'en contente, pour le moment. ■

Troisième ligne aile
DUSAUTOIR EN POINTE,
CHOULY DISCRET

Après avoir touché beaucoup de ballons pour son retour à la compétition face à l'Écosse, le capitaine **Thierry Dusautoir** est finalement revenu à son rôle favori : celui de « cartoucheur » en chef. Les Italiens ont payé pour le savoir, eux qui ont croisé par douze fois (meilleur total de la partie) la route du Toulousain, par ailleurs très présent dans les phases de ruck. Une présence qui a détonné en comparaison avec **Damien Chouly**, moins en vue. Bien marqué et donc moins rayonnant qu'à l'accoutumée dans les airs, bien évité par les Italiens au niveau de son contre en touche, le Clermontois n'est en outre pas vraiment parvenu à jouer le rôle de courroie de transmission offensive que ses entraîneurs attendaient de lui. Passé en 8 après la sortie de Picamoles, il a été secondé par **Bernard Le Roux**, à l'abattage toujours intéressant en fin de partie (5 plaquages).

Troisième ligne centre
PICAMOLES, L'HOMME ET DEMI

On ignore si sa forme actuelle n'est due qu'à la longue période de préparation physique consentie, où à ces mois de frigo censés lui aiguïser l'appétit. Le fait est que, plus que jamais, **Louis Picamoles** fait figure de Monsieur plus, le nouvel « homme et demi » des Bleus qui avance dès lors qu'il touche le ballon. Le seul bémol ? C'est qu'à vouloir trop bien faire, « Super Loulou » finit parfois par en faire trop, à l'image de cette tentative de passe après contact peu nécessaire sur l'essai refusé à Nakaitaci, ou ce coup de pied à suivre qui ne s'imposait pas au bout de sa formidable chevauchée de la fin de première mi-temps. Reste

que, malgré ces scories, Picamoles demeure indispensable.

Deuxième ligne
PAPÉ-MAESTRI, SOBRE AU CLAIR

Dans un match que les Transalpins souhaitaient durcir dans les phases

de ruck, leur rôle n'en devait pas moins être aussi obscur que prépondérant. Le résultat force à constater que **Yoann Maestri** et **Pascal Papé** n'ont pas failli à leur tâche, le Parisien parvenant à déstructurer plusieurs ballons portés italiens tandis

que le Toulousain a su se faire respecter dans le jeu au sol. On déplore- ra juste, concernant Papé, deux ballons perdus facilement tandis que Yoann Maestri n'a pas eu son apport habituel dans le jeu de soutien. Remplacé par **Alexandre Flanquant**,

qui s'est malheureusement signalé par deux fautes.

Talonneurs
GUIRADO, LE SANG CHAUD

En face d'un Leonardo Ghiraldini exemplaire, **Guilhem Guirado** n'a pas

à rougir de la comparaison, loin s'en faut. En vrai leader, le talonneur catalan a même donné le ton, avec une charge de trente mètres au soutien de Nakaitaci qui fut toute proche de se conclure par un essai personnel, avant que Mickalak et Slimani ne trouvent la solution. Propre sur ses lancers, actif en défense (8 plaquages), Guirado a, en revanche, quelque peu cédé aux provocations italiennes en deuxième mi-temps. Remplacé par **Benjamin Kayser**, toujours propre mais aussi malchanceux, au point de se faire ouvrir une arcade par... Bernard Le Roux, sur un plaquage à deux.

Piliers
MEILLEURS MARQUEURS !

Une fois n'est pas coutume, les héros du jour sont là ! Les piliers droits **Rabah Slimani** et **Nicolas Mas** ont ainsi eu l'honneur d'inscrire les premiers essais des Bleus dans la compétition, l'un ayant les jambes pour récupérer un coup de pied à suivre de Michalak, le second l'intelligence d'aplatir au pied du poteau (comme avait oublié de le faire Guirado quelques minutes plus tôt). Mais c'est surtout en mêlée fermée que les piliers français ont pesé, au point d'obtenir une douzaine de points sur pénalité. À ce titre, il convient de féliciter **Eddy Ben Arous**, qui a causé de gros problèmes à Martin Castrogiovanni et su conserver son activité dans le jeu (7 plaquages). Quant à **Vincent Debaty**, utilisé dans son traditionnel rôle d'impact-player, celui-ci a conservé sa bonne habitude de peser sur la défense italienne, se muant en porteur de balle privilégié après la sortie de Louis Picamoles. De la belle ouvrage ! **N. Z. ■**

les stats | opta

		PÉNALTÉS CONCÉDÉES									
		BALLONS GRATTÉS									
		PLAQUAGES RATÉS									
		PLAQUAGES									
		PASSES APRÈS CONTACT									
		PASSES									
		DÉFENSEURS BATTUS									
		FRANCHISSEMENTS									
		BALLONS JOUÉS À LA MAIN									
FRANCE	Étoiles										
8 Picamoles	★★★	14	1	5	7	1	5	0	2	0	
7 Chouly		5	0	0	8	1	9	2	0	0	
6 Dusautoir	★★	5	0	0	2	0	11	1	4	1	
5 Maestri	★	7	0	0	3	0	6	1	0	1	
4 Papé	★	8	1	2	3	2	11	2	0	1	
3 Slimani	★★★	2	1	0	3	0	6	1	1	2	
2 Guirado	★★	6	1	1	2	0	9	3	0	2	
1 Ben Arous	★	1	0	1	0	0	7	0	2	3	
16 Kayser		3	0	1	1	0	2	0	0	0	
17 Debaty		1	0	0	1	0	1	0	0	0	
18 Mas		1	0	2	0	0	2	0	0	0	
19 Le Roux		3	0	0	0	0	5	0	0	0	
20 Flanquant		1	0	0	0	0	3	0	0	2	

		PÉNALTÉS CONCÉDÉES									
		BALLONS GRATTÉS									
		PLAQUAGES RATÉS									
		PLAQUAGES									
		PASSES APRÈS CONTACT									
		PASSES									
		DÉFENSEURS BATTUS									
		FRANCHISSEMENTS									
		BALLONS JOUÉS À LA MAIN									
ITALIE											
8 Vunisa	★	9	0	1	3	0	11	2	2	1	
7 Minto		3	0	0	1	0	8	1	1	1	
6 Zanni	★	6	0	1	2	0	11	2	0	3	
5 Furno	★	5	0	0	2	0	11	1	0	3	
4 Geldenhuys		6	0	0	4	0	9	1	0	1	
3 Castrogiovanni		3	0	0	0	0	4	1	0	3	
2 Ghiraldini	★★	6	1	1	2	1	6	0	0	0	
1 Agiero		2	0	0	0	0	5	1	0	1	
16 Manici		5	0	1	1	0	0	0	0	0	
17 Rizzo		1	0	0	0	0	1	1	0	1	
18 Cittadini		4	0	0	0	0	4	0	0	1	
19 Bernabo		0	0	0	1	0	2	0	0	0	
20 Favaro		3	0	0	3	0	4	2	0	0	

Mathieu Bastareaud

LES BLEUS AVAIENT INSISTÉ SUR L'IMPORTANCE DE BIEN GÉRER LA PRESSION. LE CENTRE DU RCT Y EST PARVENU AVEC BRIO ET S'EST LÂCHÉ SUR LE TERRAIN. PHILIPPE SAINT-ANDRÉ A APPRÉCIÉ. SA MAMAN AUSSI.

LA POSITIVE ATTITUDE

Par Vincent BISSONNET, envoyé spécial
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

Twickenham, samedi soir. Le coup de sifflet final a retenti depuis une heure et demie. Les Bleus, douchés et changés, rejoignent progressivement leur bus, garé au plus près du stade. Le court trajet depuis le vestiaire propose aux vainqueurs du jour un premier bain de foule franco-anglais. Après s'être prêté à l'exercice médiatique et populaire, Mathieu Bastareaud s'octroie un aparté avec son entraîneur de toujours. L'heure d'un premier bilan... avec maman. « Je trouve qu'il a réalisé un match complet », nous résume Dania Bastareaud, à chaud. La mère du centre venait tout juste de redescendre de son petit nuage : « Il y a eu beaucoup d'émotion à la fin du match. Je suis toujours fier de mon fils mais cette fois encore plus. C'était tout de même son premier match de Coupe du monde, c'est inoubliable. » Le Toulonnais a été félicité pour la qualité de sa prestation et pour avoir suivi les conseils maternels : « Quand je l'ai eu au téléphone cette semaine, je lui ai dit de rester cool et de ne pas se mettre de pression. Quand il en a trop, il appréhende et perd ses moyens. » L'adolescent tour-

menté est devenu un homme plus apaisé : « Avant, je me souviens qu'il m'appelait pour me dire qu'il avait mal au ventre, qu'il dormait mal... Je le sens plus libéré. Je suis aussi contente qu'il n'ait pas répondu aux provocations des Italiens. Il a su rester calme et ne pas se prendre la tête. » Un fiston sérieux, sage et appliqué, que demander de plus ?

« DISONS QUE L'EGO EST FLATTÉ... »

Quelques minutes auparavant, Mathieu Bastareaud avait une fois de plus affiché sa sérénité et sa décontraction, à l'heure de rembobiner le film de sa préparation. « Ce fut une semaine classique. J'ai essayé de m'enlever l'idée que c'était un match de Coupe du monde. C'est surtout à la sortie de l'échauffement que j'ai pris conscience que j'y étais. Mais je me suis dit que c'était comme une finale de Coupe d'Europe. » Surprenant quand, même l'expérimenté Frédéric Michalak confiait à ses côtés avoir été « stressé » au coup d'envoi. Le seul fait marquant de l'avant-match du centre restera la célébration de son anniversaire, le jeudi : « Il y a eu un gâteau et un petit discours à faire. J'ai simplement souhaité la victoire contre l'Italie. Mon vœu a été exaucé. »

Annoncer ne pas ressentir d'inhibition constitue un bon point



de départ. Le prouver sur le terrain reste la finalité. Dès ses premiers ballons, Mathieu Bastareaud a retranscrit ses paroles en actes. « Ça fait tellement de temps que nous travaillons. Le temps de l'hésitation doit être derrière nous. » Un discours digne d'un meneur d'hommes. Sollicité régulièrement comme premier attaquant, le centre a constamment gagné la ligne d'avantage, avant de tenter de donner de l'envergure aux offensives tricolores. « Je me suis bien senti physiquement et j'ai essayé de me lâcher. Il y a eu du déchet mais au moins je ne me dirai pas : « J'aurais dû faire ci ou ça. » Je suis plutôt satisfait. » Une première impression à chaud partagée par Philippe Saint-André, à froid : « Il a avancé sur chaque ballon, a effectué six ou sept passes après contact et a fait mal aux Italiens défensivement, a commenté le sélectionneur, ce dimanche. Je suis content de sa performance totale. » Avant l'Écosse, le joueur confiait avoir l'impression de « devoir toujours confirmer la confirmation ». Cette étape semble appartenir au passé. Sa place au cœur de l'attaque ne souffre désormais plus de contestation. Mathieu Bastareaud s'est imposé comme une des valeurs référence du XV de France pour cette Coupe du monde de par sa régularité et son investissement. Six mois après avoir entraîné un mal-être apparent à Twickenham lors du Tournoi, le centre apparaît épanoui et accompli. Son nouvel état d'esprit est devenu un modèle à suivre, en termes de gestion de la pression et de positive attitude. Et son sourire un rai de lumière. Ainsi, quand on l'informe de sa popularité outre-Manche - le centre est considéré par la majorité des journaux anglais comme le joueur vedette de la sélection - le Toulonnais ne peut dissimuler un petit sourire d'autosatisfaction amusé, derrière l'humilité de façade : « Je ne fais pas trop attention à ça, tout peut aller tellement vite... Mais bon, disons que l'ego est flatté. » Dans la forme de sa vie, Mathieu Bastareaud ne veut plus boudier son plaisir. ■

Arrières

SPEDDING CONFIRME

Sortie après sortie, **Scott Speding** s'affirme comme un titulaire crédible du poste au niveau international. Avec deux franchissements et quatre défenseurs battus, il a non seulement utilisé sa puissance physique mais a aussi su créer des espaces dans la défense italienne. Sur sa seule intervention aérienne délicate, le Clermontois s'est montré propre. Et il a confirmé tous ses progrès dans l'exercice des tirs au but avec une pénalité juste au-delà des 50 mètres avant la mi-temps. À sa décharge, il est impliqué sur l'essai italien pour être monté trop en pointe et avoir ainsi créé un décalage en faveur de Venditti.

Ailiers

LE CRÈVE-CŒUR HUGET

Le Mondial de **Yoann Huget** s'est résumé à quatre ballons touchés, trois plaquages et une pénalité récupérée. Sur sa première véritable opportunité, l'ailier toulousain a vu son élan brisé par une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. Il a cerné sur l'instant la gravité de la blessure et a quitté la pelouse en larmes. Entré en jeu à sa place, **Gaël Fickou** a tenté d'apporter sa qualité de passe et de vitesse. Sur l'aile gauche, **Noa Nakaitaci** s'est signalé par une erreur et un éclair. L'ailier fidjien s'est retrouvé avec un ballon d'essai entre les mains à la 10^e minute mais un manque d'attention a provoqué une maladresse de sa part au moment d'aplatir. Dans un sens, il s'est rattrapé en début de seconde mi-temps avec un sprint en bord de ligne. Après avoir débordé trois défenseurs, il a su temporiser et a habilement servi Guilhem Guirado venu à sa hauteur. Cette action a initié le deuxième essai tricolore.

Centres

BASTAREAUD À LA HAUTEUR, DUMOULIN EN DEDANS

Mathieu Bastareaud a livré une nouvelle prestation positive. S'il n'est pas parvenu à transpercer la défense, le Toulonnais, fréquemment utilisé en premier attaquant, a créé des points de fixation intéressants et marqué physiquement ses adversaires. Techniquement, il s'est montré relativement propre, apparaissant même soucieux de donner de la continuité au jeu quand l'occasion se présentait, avec dix passes réalisées. À son actif, neuf plaquages, la majorité en avançant, trois passes après contacts, trois défenseurs battus et un ballon gratté. Il était associé pour la première fois à

Alexandre Dumoulin. Les deux joueurs avaient beaucoup communi-



qué dans l'avant-match et ça s'est senti défensivement. Le Racingman a répondu présent dans ce secteur. Mais il n'a pas encore tenu ses promesses offensivement. Sa prise

les stats | opta

		PÉNALTÉS CONCÉDÉES							
		BALLONS GRATTÉS							
		PLAQUAGES RATÉS							
		PLAQUAGES RÉUSSIS							
		PASSES APRÈS CONTACT							
		PASSES							
		DÉFENSEURS BATTUS							
		FRANCHISSEMENTS							
		MÈTRES PARCOURUS							
FRANCE	Étoiles								
15 Speding	★★	106	2	4	5	0	1	0	1
14 Huget		3	1	1	1	0	3	1	0
13 Bastareaud	★★	33	0	3	10	3	9	0	3
12 Dumoulin		24	0	1	6	1	5	0	0
11 Nakaitaci		55	0	2	4	1	3	0	0
10 Michalak	★★	3	0	0	26	0	3	3	1
9 Tillous-Borde		0	0	0	40	1	3	0	1
21 Parra	★	0	0	0	28	0	3	1	0
22 Tales		1	0	0	4	1	2	0	0
23 Fickou		3	0	0	3	2	0	0	0

ITALIE									
15 McLean		31	0	0	5	1	0	1	0
14 Sarto		55	0	3	1	0	6	2	0
13 Campagnaro		5	0	1	0	0	11	0	1
12 Masi		5	0	0	0	0	1	0	1
11 Venditti	★	10	1	1	0	0	5	1	0
10 Allan		21	0	1	20	0	10	2	1
9 Gori	★	32	0	3	40	0	4	3	1
21 Palazzani		0	0	0	16	0	0	0	0
22 Canna		0	0	0	3	0	0	0	0
23 Bacchin		1	0	2	3	0	7	2	1



Photos M. O. - D. P.

d'intervalle de la 10^e minute, à l'origine de l'essai refusé à Noa Nakaitaci, a suscité des espoirs. Mais le centre n'est jamais parvenu à créer l'étincelle en suivant. Et ce malgré de nombreuses courses et tentatives de passes après contact. Un brouillon à corriger.

Demi d'ouverture
MICHALAK TIEN LE CAP

Attendu au tournant pour sa première dans cette Coupe du monde, **Frédéric Michalak** s'est hissé à la hauteur de l'événement. Ses deux échecs au pied, renvoyés par le poteau, ne l'ont pas déstabilisé. L'ouvreur a par la suite réussi toutes ses tentatives et inscrit dix-neuf points au total. Il a aussi provoqué le déclic attendu en délivrant une petite passe au pied à travers le rideau italien récupérée par Rabah Slimani. Pour le reste, il s'est montré propre et lucide dans son animation.

Un match convaincant. Son remplaçant à l'ouverture, **Rémi Tales**, a, dès son entrée en jeu, cherché à insuffler un maximum de rythme et s'est illustré dans son rôle d'animateur-passeur.

Demi de mêlée

TILLOUS-BORDE PROPRE

Sébastien Tillous-Borde n'a pas manqué son entrée dans la compétition. Certes, le Toulonnais aurait pu davantage solliciter ses avants avant d'écarter derrière. Certes, il a manqué de vivacité sur le point de fixation créé sous les perches par Guilhem Guirado avant l'essai de Rabah Slimani. Certes, il a coté une pénalité inutile derrière une mêlée en fin de première période. Mais le demi de mêlée a tout de même signé une prestation sobre et sa relation avec Frédéric Michalak est apparue bonne. **Morgan Parra** l'a suppléé en alternant avec justesse. **V. B.** ■



FRAYSSINET

"Nos valeurs sont nos forces"

Thierry DUSAUTOIR, ambassadeur FRAYSSINET
marque française n°1 de la fertilisation organique
des sols et de la stimulation naturelle des plantes.

www.groupe-frayssinet.fr

YouTube



France - Roumanie

AVEC LES RETOURS ATTENDUS DE FOFANA ET SZARZEWSKI, LA COMPOSITION D'ÉQUIPE POUR LE MATCH DE MERCREDI POURRAIT VOIR LA TITULARISATION DU CLERMONTOIS À LA MÊLÉE AU DÉTRIMENT DE RORY KOCKOTT, POURTANT PRÉSERVÉ CONTRE L'ITALIE.

PARRA GAGNE SA PLACE

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Normalement c'était l'heure des coiffeurs et notamment les huit joueurs (Szarzewski, Atonio, Ouedraogo, Nyanga, Kockott, Dulin, Guitoune et Fofana) qui n'étaient pas concernés par le premier match. Seulement, la blessure de Yoann Huget a contraint Philippe Saint-André à revoir quelque peu ses plans. « *Parce que c'était un des seuls qui devaient enchaîner 80 minutes. C'était un de mes joueurs cadres pendant quatre ans. Il était dans une forme exceptionnelle* », pestait ce dimanche PSA. Du coup, c'est Alexandre Dumoulin qui devrait être contraint de « doubler » afin de reformer avec Wesley Fofana la paire de centres de sa première sélection face aux Fidji à Marseille en novembre dernier. Un duo qui avait fait des étincelles, étant entendu que Saint-André nous a certifié que « *Fofana sera titulaire* ». Le Clermontois, remis de son élongation à l'ischio-jambiers, tiendra sa place. Brice Dulin est lui aussi assuré de retrouver son poste d'arrière. Il aura une occasion en or de se racheter et de retrouver du crédit après sa piètre prestation de Twickenham en match préparatoire. Comme Guitoune et Fickou (pressenti pour être ailier), sachant que Rémy Grosso ne sera pas lancé dans le grand bain précipitamment. À la charnière, on pouvait penser que le Sud-Africain d'origine, Rory Kockott allait débiter. Selon nos informations, il n'en sera rien. Le Castrais, auteur de deux rentrées moyennes face à l'Angleterre et l'Écosse, paye le retour en grâce de Morgan Parra. Le Clermontois est actuellement, clairement, le numéro deux des neufs dans l'esprit du

staff. Très bon en défense à Twickenham mais brouillon offensivement dans un contexte, il est vrai difficile, il a été beaucoup plus convaincant lors de ses rentrées suivantes, ainsi que samedi, face à l'Italie. Du coup, le staff envisageait dimanche de lui offrir la place de titulaire à la mêlée. Il devrait former la charnière avec Rémi Tales, lui aussi auteur d'une fin de match remarquée face aux Transalpins. Kockott devra donc patienter au moins la première période avant de faire ses premiers pas dans le Mondial.

ATONIO À DROITE

Au niveau du paquet d'avants, l'incertitude demeurerait dimanche soir, pour savoir quel troisième ligne centre allait doubler entre Louis Picamoles (premier choix) et Damien Chouly, étant entendu que Yannick Nyanga et Fulgence Ouedraogo sont assurés de débiter le match. Bernard Le Roux devrait du coup être testé dès le coup d'envoi en tant que deuxième ligne, associé à Alexandre Flanquart. Chez les piliers, Ben Arous échange sa place avec Debaty, tandis qu'Atonio assurera à droite avant que Mas prenne le relais après la cinquantième minute. Au talonnage, Dimitri Szarzewski tiendra à la fois le rôle de titulaire et de capitaine, déjà expérimenté lors du premier match de préparation à Twickenham. ■

L'équipe probable

15. Dulin ; 14. Guitoune, 13. Fofana, 12. Dumoulin, 11. Fickou ; 10. Tales, 9. Parra ; 7. Nyanga, 8. Picamoles ou Chouly, 6. Ouedraogo ; 5. Flanquart, 4. Le Roux ; 3. Atonio, 2. Szarzewski (cap.), 1. Debaty



Morgan Parra sera titularisé à la mêlée face aux Roumains, il sera associé au Castrais Rémi Tales.
Photo M. O. - D. P.

Roumanie

VALENTINE URSACHE - DEUXIÈME LIGNE DE LA ROUMANIE DES CARPATES À OYONNAX, DES FORÊTS DE CHÊNES DE TARGU NEAMT À MATHON, LE TITAN DE L'AIN A VÉCU MILLE VIES EN UNE SEULE. RENCONTRE.

« JE POURRAIS ÉCRIRE UN LIVRE... »

Par Marc DUZAN, envoyé spécial
marc.duzan@midi-olympique.fr

Sur village natal, Targu Néant, est situé à la frontière des Carpates. « *Non loin de la Moldavie, en fait. On raconte que les hommes les plus forts du pays naissent tous là-bas.* » Et « Vali » Ursache de citer, entre autres colosses, l'ancien Biarrot Petru Balan ou le vieux chêne Ovidiu Tonita. On ne joue pas au rugby, à Targu Néant. « *On travaille pour vivre. On vit pour travailler. La première fois que j'ai vu un ballon ovale, j'avais 16 ans.* » Jusque-là, le titan d'Oyonnax (1,94 m et 115 kg) avait connu une enfance « normale ». Ni plus gâtée que celle des voisins. Ni plus difficile, non plus. « *Mon père était bûcheron. J'avais dix ans quand j'ai commencé à travailler avec lui aux côtés de mon grand frère Andréi (pilier de Carcassonne, N.D.L.R.).* » Il en a seize lorsque le club de Ciorogarla débarque dans la région pour y réaliser un stage de présaison. « *Leur entraîneur voulait profiter de son voyage pour détecter de jeunes gaillards, dans les villages.* » Alors un matin, le coach en question s'est approché de « Vali », sagement accoudé à la main courante du petit stade de foot. « *Il m'a regardé des pieds à la tête et m'a dit : « Je cherche des mecs comme toi. Mais tu es trop vieux. » Il pensait que j'avais vingt-cinq ans. J'ai toujours fait plus vieux que mon âge.* » La vérité rétablie, Valentin Ursache convie aussitôt le maquignon à la ferme familiale. Au départ, le couple Ursache s'oppose violemment au départ de leur fils cadet. « *Le club était situé à six cents kilomètres du village, près de Timisoara. C'était trop loin. Papa avait trop besoin de moi dans les forêts.* » Au terme d'un débat houleux, madame Ursache clôt finalement le combat de coqs en ces termes : « *Vas-y, mon*



Valentin Ursache, cape vissée sur la tête.
Photo M. O. - D. P.

fils. C'est ta seule chance de devenir un homme heureux. » Valentin passera un an à Ciorogarla, avant d'être recruté par le club d'Arad, un bastion de la première division roumaine. « *Je ne sais pas pourquoi je leur ai tapé dans l'œil, sourit « Vali », les yeux baissés vers ses deux énormes paluches. À l'époque, je ne comprenais rien au rugby. J'étais costaud et j'allais tout droit, c'est tout.* » Peu à peu, ses charges de rhinocéros ont pourtant fait le buzz, en Roumanie. Il venait donc d'avoir dix-huit ans quand il fut sélectionné pour la première fois en équipe nationale, le 26 juin 2004 à Bucarest. « *C'était contre l'Italie, rappelle-t-il. Nous avions gagné 25 à 24, ce jour-là.* » Ce fut d'ailleurs la dernière victoire des Chênes face à la Squadra Azzura. « *Quand j'entends les anciens nous rappeler que jadis, ils battaient les Français et les Gallois, j'ai envie de hurler... Les joueurs roumains étaient tous professionnels à l'époque ! Ceaucescu avait fait de ce sport son emblème !*

Les mecs ne faisaient que du rugby, toute la journée ! » Quand les Bleus se débattaient alors dans les méandres de l'amateurisme marron.

QUARANTE EUROS PAR MOIS

Valentin Ursache signa son premier contrat professionnel à Baia Mare, une ville du Nord-Ouest de la Roumanie. « *Mon salaire ? Quarante euros par mois et un appart. Franchement, je me demande encore comment je pouvais manger à ma faim. Car je n'ai jamais rien voulu demander à mes parents. [...] Je crois que je pourrai écrire un livre sur ma vie...* » Lorsque Serge Lailre et Olivier Nier lui proposent de rejoindre Aix-en-Provence en 2010, « Vali » doit encore une année de contrat à Baia Mare. S'en suit alors un long bras de fer. « *J'ai réuni mes économies, demandé à mes amis de m'avancer un peu d'argent avant de verser 4 000 euros aux dirigeants roumains. C'était une somme énorme...* » Cinq ans plus tard, Ursache est devenu indispensable à Oyonnax et remboursé ses créanciers. Dans l'Ain, « Vali » l'orthodoxe s'est même fait un nom, une place, une vie aux côtés de fille Alessia et de son épouse, Lidia. Ici ou là, il ne se passe pourtant pas un seul jour sans qu'il ne pense à ses parents, restés au pays. « *J'aimerais tellement qu'ils découvrent un peu le monde. Ils n'ont jamais vu autre chose que le village, jamais été, ne serait-ce qu'une fois, au bord de la Mer noire. Ce n'est pas bon. On ne peut pas passer sa vie à travailler.* » Mercredi soir, à Targu Néant, les époux Ursache regarderont leurs deux fils en découvrant avec la France, sans vraiment comprendre les tenants et les aboutissants de cette étrange querelle. « *Ils n'avaient rien et nous ont tout donné. Aujourd'hui, je veux juste qu'ils soient fiers de nous. Le reste importe peu.* » ■

L'interview

DIMITRI SZARZEWSKI

TALONNEUR DU XV DE FRANCE

« On n'a pas le droit à l'erreur »

Ce lundi, Dimitri Szarzewski pourrait être promu pour la deuxième fois capitaine du XV de France, si PSA décide de mettre au repos Thierry Dusautoir et Pascal Papé, pour le deuxième match face à la Roumanie. En fin de semaine dernière, le talonneur se projetait déjà sur ce premier rendez-vous de sa troisième Coupe du monde.

Quel doit être l'objectif de ce premier bloc de deux matchs, l'Italie et en suivant la Roumanie ?

Deux victoires. Le premier match n'est pas forcément le plus important, parce qu'on ne sait jamais ce qui peut se passer ensuite. Mais il faut toujours bien rentrer dans la compétition ! On l'a bien vu, en 2007 on commence par une défaite contre l'Argentine, et en 2011 on gagne difficilement contre le Japon... Tous les matchs sont importants mais l'Italie l'est d'autant plus. On n'avait pas le droit à l'erreur. On enchaîne quatre jours après, ça comptera forcément. Un délai aussi court, c'est assez particulier, il faut s'y préparer. C'est une première pour nous. La difficulté dans la première semaine, c'était de préparer les deux matchs tout en sachant que celui de l'Italie était primordial.

Vous participez à votre troisième Coupe du monde. Cette fois-ci sera la bonne ?

Je l'espère. Quand on voit le potentiel de cette équipe, l'investissement des gars, on y croit énormément. Je ne suis pas pour participer, mais pour soulever ce Trophée. Tout le monde en a envie.

Accepte-t-on d'être dans la deuxième équipe, quand on sait que c'est l'équipe type qui a affronté l'Italie ?

Bien sûr que nous l'acceptons. Chaque joueur a envie d'avoir le maximum de temps de jeu et là, tout le monde pourra s'exprimer sur le terrain et avoir du temps de jeu sur les deux premières rencontres donc c'est une bonne chose. C'est vrai que nous connaissons la problématique de ce deuxième match. Forcément, il faut des groupes homogènes, je pense que c'est bien pour l'équipe car tout le monde soit concerné et investi. **Propos recueillis par P.-L.G. ■**



Reportage

AVEC SIX CLUBS EN PREMIER LEAGUE (PREMIÈRE DIVISION ANGLAISE), LONDRES EST UNE VILLE AMOUREUSE DU BALLON ROND. QUI FAIT DES ÉMULES CHEZ LES RUGBYMEN.

LONDRES, LA FOOTEUSE

Par **Jérémy FADAT**, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

La scène est cocasse. Vendredi, dans les salons du Marriott Windsor d'Heathrow où l'équipe de France préparait son entrée en lice dans ce Mondial, Yoann Maestri parle football. Des tournois organisés sur console avec ses partenaires mais aussi de sa passion pour ce sport. Ceci quand on lui révèle avoir assisté deux jours plus tôt au match de Ligue des Champions entre Chelsea et les Israéliens du Maccabi Tel Aviv. Réaction : « *Sérieux ? Vous étiez bien placés ? Vous avez des photos ?* » Et le deuxième ligne des Bleus de se régaler devant nos clichés et vidéos de l'ambiance dans les travées de Stamford Bridge. Elle opère ainsi la magie du ballon rond à Londres. Incontestablement l'une des cités la plus « footeuse » de la planète, abritant six des vingt clubs de la première division locale (Arsenal, Chelsea, West Ham, Tottenham, Crystal Palace et Watford). Et au moins autant dans les deux divisions inférieures. Ce qui donne des semaines chargées... Pour la dernière, West Ham recevait en Premier League lundi, Chelsea en Ligue des Champions mercredi, Tottenham en Ligue Europa jeudi. Et le week-end ? la capitale abritait deux derbies : Chelsea-Arsenal samedi et Tottenham-Crystal Palace dimanche. « *La Premier League, c'est le meilleur championnat du monde* », pose Yoann Maestri, pourtant supporter des Italiens de la Juventus de Turin.

LES BLACKS FANS DE CHELSEA

Comme la majorité des amateurs, le Toulousain rêve d'assister à un match : « *Oui, ça me dirait bien. On va essayer de l'organiser mais ça dépendra du calendrier et du timing. Mais on s'est un peu*

renseigné. » À tel point qu'un premier lieu a été coché : l'Emirates Stadium où évolue Arsenal et sa bande de Frenchies (Wenger entraîneur, Koscielny, Debuchy, Flamini, Coquelin et Giroud sur le terrain). « *J'aimerais aller voir Arsenal, confirme Maestri. J'en ai discuté avec Christian Jeanpierre* (commentateur des matchs de football et de rugby pour TF1, N.D.L.R.) *qui m'en a dit beaucoup de bien.* » Et un rendez-vous s'est déjà dégagé, à savoir la réception des Grecs de l'Olympiakos le mardi 29 septembre, à la veille du départ pour Milton Keynes où les Bleus affronteront le Canada. Si l'emploi du temps et la possibilité de réunir du monde le permettent : « *On fait une demande mais on joue dans une équipe et il est important de partager les choses. Je ne sais pas combien sont intéressés mais ce serait bien d'avoir un maximum de places. Même si en obtenir une vingtaine un soir à l'Emirates ne va pas être facile.* » Et les Français sont loin d'être les seuls à avoir déjà prévu leur sortie foot. Du côté des All Blacks aussi, on aime le ballon rond. En novembre 2012, Liam Messam, Cory Jane, Israel Dagg, Ma'a Nonu et Victor Vito avaient été invités par le club de Chelsea pour voir un match de championnat face à Fulham. Et c'est encore Chelsea qui récolte les suffrages avec au moins deux fans ultimes dans les rangs néo-zélandais : Ma'a Nonu et Beauden Barrett. « *Je suis un supporter, confirme Nonu. La plupart des matchs que j'ai vus ont été à Stamford Bridge. J'aimerais y retourner. Je vais demander l'autorisation pendant la compétition.* » En attendant, ce sont lui et ses coéquipiers qui ont investi l'un des temples du football, Wembley, ce dimanche contre l'Argentine. Barrett s'en extasiait en début de semaine passée : « *Pour un fan de ce sport comme moi, jouer dans ce stade mythique est génial.* » ■



Les oriflammes aux couleurs des Blues de Chelsea flottent sur Stamford Bridge, l'un des temples du football londonien. Nombreux sont les rugbymen supporters des grands clubs anglais, à l'image de Yoann Maestri qui aimerait bien assister à une rencontre d'Arsenal.

Photo Midi Olympique

Quand les footballeurs passent à l'ovale

Le foot anglais se met à parler, penser et jouer rugby en cette période. Le défenseur central Rio Ferdinand s'est mis en scène dans une vidéo à l'attention du XV de la Rose diffusée sur les réseaux sociaux, où il tient un discours mobilisateur aux troupes anglaises. José Mourinho, l'entraîneur de Chelsea, s'est signalé en tournant en dérision le penalty manqué par son joueur Eden Hazard (passé deux mètres au-dessus du but) mercredi : « *C'était peut-être en accord avec un sponsor pour promouvoir la Coupe du monde de rugby.* » À noter, enfin, la vidéo réalisée par trois joueurs d'Arsenal, l'Anglais Chambers, le Gallois Ramsey et le Français Coquelin, qui se sont affrontés dans une épreuve d'adresse, de passes et de jeu au pied. « *Je n'avais jamais touché un ballon de rugby* », a confié Coquelin, qui a montré ses limites en terminant dernier du jeu remporté par le Gallois. Pourvu que ce ne soit pas un mauvais présage... **V. B.** ■



peugeotwebstorepro.com

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) : 6,7. Émissions de CO₂ (en g/km) : 177. Véhicule présenté avec options.

À PARTIR DE

175€ HT/MOIS

APRÈS 1^{er} LOYER DE 4500€ HT

5 ANS INCLUS⁽²⁾

GARANTIE ENTRETIEN ASSISTANCE



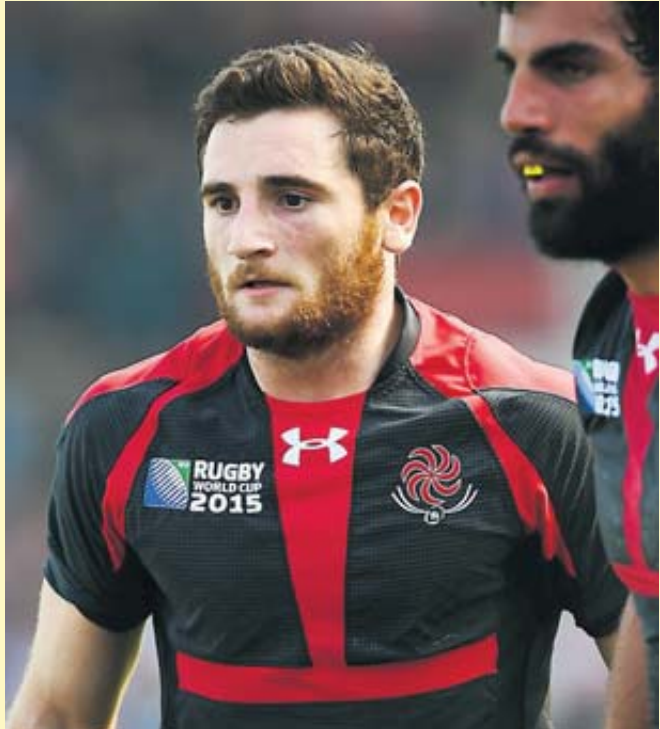
Peugeot et le Stade Toulousain, partenaires depuis 19 ans, une complicité aussi longue : c'est historique.

(1) Exemple pour le crédit-bail sur 60 mois et pour 50 000 km d'un Expert Pack Clim Nav 227 LH1 1,6 HDi 90 FAP neuf, hors option, au prix spécial de 14 990 € HT, déduction faite de la prime Peugeot de 1 000 € pour la reprise d'un véhicule utilitaire, au lieu de 24 850 € HT (tarif conseillé 15€ du 01/09/2015). 59 Loyers mensuels de 175 € HT après un 1^{er} loyer majoré de 4 500 € HT; chaque loyer incluant la prestation facultative Peugeot Contrat Privilèges Maintenance 60 mois/50 000 km⁽²⁾. Option d'achat finale en cas d'acquisition 3 370 € HT.

(2) Selon les conditions générales du Peugeot Contrat Privilèges Maintenance, disponibles dans les points de vente Peugeot.

Offre non cumulable, réservée aux professionnels, valable jusqu'au 31/12/2015 pour un Expert Pack Clim Nav 227 LH1 1,6 HDi 90 FAP neuf, dans le réseau Peugeot participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE/CRÉDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret, mandataire d'assurance n° ORIAS 07 004 921 (www.orias.fr).

En bref...



RECORD DE PRÉCOCITÉ POUR VASIL LOBZHANIDZE

Le demi de mêlée de la Georgie Vasil Lobzhanidze est devenu samedi le plus jeune joueur à participer à la Coupe du Monde. Agé de 18 ans et 340 jours, il fait donc mieux que l'Américain Thretton Palamo, 19 ans et huit jours en 2007 (il est encore présent cette année). Le précédent record appartenait au pilier argentin Frederico Mendez en 1991 (19 ans et 63 jours).

DU JOURNALISTE ANDORRAN... AU DEMI DE MÊLÉE DU MEXIQUE

Au-delà des habituelles stars de ce jeu, un Mondial est aussi l'occasion de découvrir une foule d'individus insolites... Ainsi de Felip Gallardo, seul journaliste andorran accrédité pour la compétition pour le compte du journal Gass Andorra, bien seul au regard des 80 journalistes nippons au chevet de la sélection des Cherry Blossoms. Ou de Gerardo Angel Gutierrez, demi de mêlée du Mexique, venu en spectateur orné d'un énorme sombrero pour participer aux festivités, tout en rappelant fièrement que « c'est le Mexique qui a remporté le premier match de la Coupe du monde 2015, face à la Jamaïque, 68-14 ! » À chacun ses exploits...

40 % PARTS DE MARCHÉ POUR TF1

Si une chaîne se frotte bien les mains cette semaine, c'est probablement TF1... En effet, après avoir recensé une moyenne de 5,5 millions de téléspectateurs pour le match d'ouverture Angleterre-Fidji, la chaîne se targuait dimanche matin d'avoir rassemblé 8,8 millions de téléspectateurs durant France-Italie, avec un pic d'audience à plus de 10 millions, et surtout l'excellent score de 40 % de parts de marché.

ULTRA-SOLLICITÉ, L'ARBITRAGE VIDÉO N'EST-IL PAS, AU FINAL, EN TRAIN DE FAUSSER LES RENCONTRES PLUTÔT QUE DE PARTICIPER À L'ÉQUITÉ DES DÉCISIONS ? APRÈS CE PREMIER WEEK-END DE COMPÉTITION, LE DÉBAT EST OUVERT...

LE WEEK-END DE LA VIDÉO

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Ils vont peut-être, à leur corps défendant, devenir les stars de ce Mondial. Car si une Coupe du monde est souvent le reflet de ses premières journées, les arbitres vidéos risquent de se trouver au cœur de sacrées tourmentes. Lors du match inaugural entre l'Angleterre et les Fidji, en plus de celui des Bleus face à l'Italie, on a recensé pas moins de dix appels... Le must ? C'est que deux essais ont été refusés lors de ces matchs alors que, dans un premier temps, l'arbitre les avait validés sans sourciller, ne se ravisant à chaque fois qu'au regard des images sur le grand écran, alors que le tableau d'affichage comptait déjà les points des essais de Matawalu (Fidji) et Nakaitaci (France). Réglementaire ? Tout à fait, dans la mesure où un essai peut toujours être annulé tant que sa transformation n'a pas été tentée. Reste que l'ascenseur émotionnel créé par ce genre de décisions à l'emporte-pièce peut parfois dérouter. « Dans ce cas de figure, ce qu'on se dit surtout, c'est que Fred aurait dû prendre très vite le ballon et taper la transformation en drop, comme ça, l'essai aurait été validé, souriait dimanche matin Philippe Saint-André. C'est le règlement, on s'y adapte. Si c'est la bonne décision qui est prise, tant mieux. »

LES MATCHS FAUSSES ?

Tant mieux ? Probablement. Quoi qu'à en croire les acteurs eux-mêmes, cela n'est pas si simple, à l'image de l'Anglais George Ford, qui nous confiait après les Fidji vivre ces arrêts de jeu à répétition de manière « très frustrante. Un match de rugby, c'est une histoire de dynamiques, de phases de domination, de tempos forts et de temps faibles... Or, les temps morts liés aux arbitrages vidéos cassent ces dynamiques et faussent quelque part le jeu. Je sais que c'est important pour les arbitres d'uti-



Craig Joubert, durant France - Italie. Le directeur de jeu arrête le temps pour consulter ses assesseurs préposés à la vidéo... Photo Icon Sport

liser la vidéo pour qu'on ne leur reproche pas de mauvaises décisions, mais parfois, c'est très long... » Un son de cloche évidemment admis par Philippe Saint-André. « Sincèrement, ce n'est pas à moi de répondre à ce genre de question, mieux vaudrait poser la poser directement au patron des arbitres Joël Jutge. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'on se prépare pour des matchs de 80 minutes et que bientôt, les matchs vont durer 2 h 30... »

LE SOUCI DE LA SÉCURITÉ DES JOUEURS

Regrettable ? Évidemment. Encore qu'à ce sujet, les sélectionneurs ne peuvent démentir se plaindre, prévenus avant même le début de la compétition. « Nous avons eu

une réunion avec les arbitres qui nous ont expliqué sur quoi ils seraient intransigeants, et pour l'heure, on n'est pas déçu, soufflait Philippe Saint-André. Les lignes de hors-jeu sont très surveillées, les plaquages hauts et déblayages dangereux aussi. Nous savions à ce titre que les arbitrages vidéos seraient souvent demandés, il faut s'y adapter. Et puis, quand on s'aperçoit de l'intensité des chocs sur me ligne de front, on se dit aussi que toutes les directives prises par rapport à l'intégrité physique des joueurs, notamment pour les appels à la vidéo sur des déblayages dangereux, n'est pas vaine non plus... » Quand bien même le rythme d'un match s'en trouverait faussé... ■

Publi-rédactionnel

Paris : Au Trinquet, tous derrière les bleus !

Samedi soir, de nombreux supporters des bleus s'étaient réunis au Trinquet(1), haut lieu des soirées rugby à Paris pour vivre ensemble le premier rendez-vous des bleus contre l'Italie, après la désillusion vécue en demi-finale de l'Euro de Basket. Maquillage bleu blanc rouge, pour ces supporters qui avaient retrouvé de la voix pour

pousser la France comme un seul homme. Entre espoirs, stress et excitation, le Trinquet sera passé par tous les états d'esprit au cours des 90 minutes, des sensations que seul un mondial peut transmettre. Des soirées comme ça, au Trinquet on en redemande ! Beaucoup d'habitues qui aiment le rugby étaient présents, des personnalités, des joueurs de clubs de rugby franciliens de Massy, de Bobigny, de Suresnes, du Puc du Stade Français, des handballeurs, des basket-

teurs ... Le Trinquet a mis tout le monde d'accord, la fête du sport fut totale. Près du complexe de pelote basque Chiquito de Cambo, on aura reconnu Maxime Machenaud, l'un des grands oubliés de la liste de Philippe Saint-André, Jonathan Danty, élément indéboulonnable du XV de départ du Stade Français et Mathieu Blin, propriétaire du Trinquet qui n'aurait raté cette première pour rien au monde. Cette soirée 100% rugby a repris de plus belle lorsque le Trinquet a entonné en coeur la marseillaise pour saluer la prestation des bleus et lancer de la meilleiDans la plus pure tradition du rugby, les supporters ont entamé une marseillaise pour saluer la prestation des bleus et lancer de la meilleure des manières la troisième mi-temps. Présomptueux sont ceux qui annoncent



la présence de la France dans la course à la succession des blacks, mais la bataille a belle et bien démarré, pour le plus grand bonheur des habitués du Trinquet, qui croqueront à pleines dents dans tous

les matchs des bleus à commencer par mercredi contre la Roumanie !

<http://www.autrinquet.com/>
8 Quai Saint-Exupéry, 75016 Paris
01 40 50 09 25



Machenaud « Le Trinquet, un lieu à part qui vibre pour le rugby »

En quelques années, le Trinquet est devenu le bar de prédilection des amateurs de sport à Paris. Situé dans l'ouest parisien, il connaît un fort succès en semaine mais aussi tous les week end lors des rencontres sportives. Dans une ambiance jeune et décontractée, le Trinquet a vécu le premier match des bleus contre l'Italie avec au menu de nombreuses surprises.

Marqué au fer rouge par les valeurs du pays basque, le Trinquet est devenu le lieu sportif de la capitale, grâce notamment aux mercredis et aux jeudis soirs qui séduisent de plus en plus de monde. Adossé au Chiquito de Cambo, l'un des plus beaux complexes de pelote basque de France, le Trinquet offre à ses clients un lieu d'exception, dépaysement garanti ! Le rugby et la pelote basque, deux des sports ouvertement soutenus par le Trinquet qui se ressemblent bien plus qu'il n'y paraît. Des qualités similaires à mettre en œuvre, un état d'esprit irréprochable à afficher, ces deux sports connaissent de nombreux adeptes qui n'hésitent à troquer leurs tenus de pelotaris pour les crampons et le short et inversement. Le lien entre ces deux disciplines s'explique aussi par le duo

de choc qui est à la tête de l'établissement : Mathieu Blin, qui a fait par le passé les belles heures du Stade Français, aujourd'hui manager sportif du SU Agen et Marc Etcheberrygaray, champion de France de pelote basque. Amis dans la vie, ces deux sportifs ont réussi à créer une ambiance Sud-Ouest, unique en son genre, en plein de cœur de Paris grâce avec ces deux sports qui leurs tiennent à cœur. En quelques années, le Trinquet s'est construit une forte légitimité à Paris, il est considéré comme le lieu sportif par excellence, un constat partagé aussi bien par les spectateurs que les joueurs qui s'y rendent régulièrement. Grâce aux liens privilégiés entre Mathieu Blin et le Stade Français, le club parisien a noué une relation d'exception avec le Trinquet, jusqu'à devenir le repère des sportifs franciliens. Pierre Rabadan y aura fêté sa fin de carrière et les parisiens y étaient lors de leur soirée de fête de champion de France. En 2007, au cours du plus grand moment de la compétition, le Trinquet affichait complet pour le ¼ entre les Bleus et la Nouvelle-Zélande. Impossible d'oublier pour ceux qui y étaient, l'excitation, le stress mais aussi la délivrance des spectateurs aux trois coups de sifflet final de l'arbitre. Face à l'Italie, le Trinquet a vibré au terme de 80 minutes de

pure bonheur dans une ambiance 100% rugby. « Dès que l'on passe la porte du Trinquet, on sent que ce n'est pas un bar comme les autres, c'est un lieu à part, qui transpire le pays basque et le rugby dans une ambiance incroyable », explique Maxime Machenaud quelques instants après avoir fait une entrée remarquée au milieu des passionnés du ballon ovale. Après cette première victoire, les bleus rencontreront la Roumanie mercredi pour l'heure de la confirmation avant de terminer cette phase de poule contre des irlandais surs de leurs forces. « Le match décisif, ça sera face à l'Irlande, il faudra absolument le gagner pour éviter les blacks en quart. Si c'est le cas, tout devient possible, surtout avec cette équipe » explique Jonathan Danty, qui a déjà hâte d'y être. La course à la succession des blacks est belle et bien ouverte pour ces 20 équipes internationales qui auront à cœur de ne pas faire un retour précipité dans leurs pays et faire honneur à leurs couleurs. Verdict rendu le 31 octobre au terme de 90 minutes dans le mythique et légendaire Twickenham, pour la succession des néozélandais, le rendez-vous est pris des mercredi soir, ambiance garantie !

BRICE DULIN DÉPASSÉ QUAND IL FUT ALIGNÉ À L'AILE LORS DU PREMIER MATCH DE PRÉPARATION À TWICKENHAM, L'ARRIÈRE DU RACING 92 N'AVAIT PAS CACHÉ SES ÉTATS D'ÂME. ECARTÉ DEPUIS, IL EST DE RETOUR, ENCORE À LONDRES, AVEC LE NUMÉRO QUINZE DANS LE DOS. REVANCHE ATTENDUE.

LONDRES, TERRE PROMISE ?

Par **Jérémy FADAT**, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

C'était il y a un mois tout juste. Derrière plusieurs semaines de supplice physique, le XV de France débutait enfin sa route vers l'Angleterre. À Twickenham justement pour le premier match de préparation des Bleus. Délivrance pour les joueurs. Manifestement pas pour tous... Car s'il en est un dont la frustration était palpable avant même le coup d'envoi, c'est bien Brice Dulin. Concurrent direct de Scott Spedding pour demeurer l'attraction arrière, numéro quinze dans le dos lors du bal anglais, le Racingman était ce jour-là renvoyé vers l'aile. Une prémonition avant l'événement majeur ? Toujours est-il que Dulin, dont les dernières apparitions à ce poste remontaient à sa lointaine époque agenaise, y a perdu tout crédit. La faute à deux erreurs suicidaires, lesquelles ont permis à son adversaire direct Anthony Watson de briller et de s'offrir un doublé. Sacrée tâche au tableau déjà noirci de l'intéressé derrière une tournée de novembre puis un Tournoi des 6 Nations qui avait vu Spedding prendre du galon. Mais plus que les trous d'air sportifs, c'est la réaction qui a froissé Philippe Saint-André et ses adjoints. D'abord lucide, l'ancien Castrais avait plaidé coupable : « *Ma performance n'a pas été bonne du tout. Cela faisait longtemps que je n'avais pas évolué à ce poste et c'est quelque chose que j'avais totalement délaissé dans ma tête. En défense, les sensations et le timing sont totalement différents du poste d'arrière. C'était difficile de réfléchir où aller, se placer alors que je n'ai pas mes automatismes et mes réflexes habituels. Et à haut niveau, cela va beaucoup plus vite qu'en championnat.* » Comme il a pu s'en rendre compte pour en faire les frais les plus cruels.

« **J'ÉTAIS FOCALISÉ SUR LE POSTE D'ARRIÈRE** » Mais c'est surtout quand lui fut posée la question de sa préférence pour le quinze que, nature et (trop ?) honnête, le joueur n'a pas caché ses états d'âme dans les travées de Twickenham : « *Depuis plusieurs années, j'étais complètement focalisé sur le poste d'arrière. C'était un essai pour voir si j'étais capable de dépanner à l'aile et le résultat n'est pas probant je pense.* [...] »

Le meilleur doit jouer à chacun des postes. À moi de faire mes preuves et j'espère qu'à un moment, en tout cas rapidement, j'aurai la chance de montrer que je suis toujours en forme derrière et de montrer de belles choses. Je n'ai jamais caché ma préférence pour ce poste. » L'attente fut plus longue prévue. Car la réaction à chaud n'a pas du tout été du goût du sélectionneur. C'est peu de le dire. Avec seulement trois ailiers de métier dans le groupe, PSA comptait sur la polyvalence de Dulin. Lequel a clairement fait savoir, ce soir-là, qu'il n'était pas candidat déclaré à une place sur l'aile. Solution alors abandonnée de facto. À regret ? Sûrement avec du recul pour l'intéressé. Mais il était trop tard. Et c'était depuis les tribunes que Brice Dulin a ensuite assisté aux succès face à l'Angleterre, l'Écosse et l'Italie.

L'OBLIGATION DE RÉPONSE

25^e homme samedi soir, pour l'entrée en lice des Bleus dans cette Coupe du monde, le protégé de Laurent Labit va pourtant avoir enfin l'opportunité qu'il réclamait. Ce sera mercredi, face à la Roumanie. Même si le choix est davantage par le contexte. Avec seulement trois jours de récupération, le staff se devait de faire souffler Spedding, aligné systématiquement ces dernières semaines. Dulin a sombré à Londres, il aura l'occasion de renaître dans la capitale anglaise. Et son premier soutien fut son concurrent d'origine sud-africaine, qui déclarait quelques minutes après le succès sur l'Italie : « *Moi, j'ai toujours envie de jouer mais si je ne suis pas sur le terrain, je ferai tout pour aider Brice en marge du match. Exactement comme lui, le fait avec moi. Je serai là pour lui renvoyer les ballons à l'entraînement. Notre relation est excellente.* » Mais pas question pour Dulin de s'en contenter. Certes, la chance est mince et, même en cas de prestation exceptionnelle, il a peu d'espoir de redevenir le cadre qu'il était il y a encore un an en sélection. Mais, muet ou presque depuis mi-août, Dulin veut s'illustrer sur le terrain. Là où il s'exprime d'ordinaire le mieux. Et il a pour obligation de répondre présent. D'abord car il doit une réponse. Au staff tricolore, mais avant tout à lui-même. Enfin car ses qualités de relanceur hors pair pourraient mettre rapidement la France à l'abri de toute mauvaise surprise roumaine. Et ce serait bien là l'essentiel. ■



Photo Icon Sport

**HORS-SÉRIE
ANNUEL**
196 PAGES

8€
SEULEMENT



LE GUIDE DE LA SAISON 2015/2016

EN VENTE À PARTIR DU 14
SEPTEMBRE CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX

MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

Angleterre - Fidji : 35 - 11



Mike Brown, meilleur joueur du match avec deux essais et de nombreux dégâts dans la défense fidjienne. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

ANGLETERRE AU TERME D'UNE CÉRÉMONIE FANTASTIQUE ET AU CŒUR D'UNE AMBIANCE SURVOLTÉE, LE XV DE LA ROSE S'EST OFFERT QUELQUES FRAYEURS POUR DOMINER LES FIDJIENS EN OUVERTURE DU MONDIAL ET ARRACHER LE BONUS DANS LES ARRÊTS DE JEU. FRUITS DE LA PASSION ET DE L'ÉMOTION.

LA FIÈVRE DU VENDREDI SOIR

Par **Jérémy FADAT**, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Twickenham était en feu. 20 heures vendredi soir, la cérémonie d'ouverture grandiose venait de toucher à sa fin quand les impatients Anglais, outsiders principaux des Blacks pour ramener les restes les plus prestigieux de Webb Ellis sur le Vieux continent, ont entamé leur marche vers la gloire. Celle d'un triomphe annoncé, espéré, désiré... « *C'était une immense émotion d'entrer dans ce stade, devant 80 000 personnes, pour ce premier match de la Coupe du monde chez nous, confiait Brad Barritt après la rencontre. Ce fut un moment vraiment spécial.* » Qu'illustrait le sélectionneur Stuart Lancaster : « *Dès l'arrivée du bus, nous avons senti que l'ambiance était phénoménale. C'était comme si Twickenham tremblait.* » Émoi pétrifiant même au moment de communier avec une assistance pour qui le titre de champion du monde relève davantage de la conviction que du rêve, au son d'un « God save the Queen » assourdissant. « *Je n'avais jamais entendu un hymne chanté aussi fort* », soufflait le capitaine Chris Robshaw. Courtney Lawes confirmait : « *J'ai vécu quelque chose de fantastique. Participer à une telle compétition dans son propre pays... Nous avons l'obligation de gagner pour nos supporters.* » Voilà comment, en quelques mots, le deuxième ligne de Northampton venait de passer aux aveux. Confession intime, devant le tribunal public des attentes, qui laisse présager du moindre droit à l'erreur que se sont octroyés les fines fleurs du XV de la Rose. Tension maximale. Ce sont les vœux d'un peuple entier qu'il faut exaucer. « *Oui, nous avons beaucoup de pression sur les épaules* », reconnaissait ensuite, dans un soupir, Lawes.

Fidji

ON PEUT ÊTRE FIDJIEEN, AVOIR LE PRÉNOM DE L'ANCIENNE ICONE DES WALLABIES ET AIMER LE COMBAT EN MÊLÉE FERMÉE. RENCONTRE AVEC CAMPESE MA'AFU, BOURREAU VENDREDI SOIR DE DAN COLE.

CAMPESE EN PREMIÈRE LIGNE !

Par **Pierre-Laurent GOU**, envoyé spécial
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Avant tout son état civil demande quelques explications. Se prénommer Campese et jouer pilier gauche et se dénommer Ma'afu, tout en défendant les couleurs des Fidji, quand on a un frère (Salesi, l'actuel Toulonnais) qui a joué pour l'Australie et un autre Apakuka sélectionné pour les Tonga au rugby à VII, mérite de prendre le temps d'une discussion avec celui qui, dans quelques semaines, défendra les couleurs d'Aix-en-Provence en Pro D2. « *Oui, présenté comme cela, c'est fou mais c'est très simple* », débutait hilare dans les couloirs de Twickenham Campese Ma'afu. « *Mon papa est Tonguien, ma maman Fidjienne, ils se sont rencontrés en Australie dans la banlieue de Sydney. Du coup, avec mes frè-*

res nous avons eu le choix de la nationalité et de la sélection ! » C.Q.F.D. Et sur ce drôle de prénom ? « *Simple, je suis né en fin d'année 1984, juste après le grand chelem dans les Îles britanniques des Wallabies. Et « Campo » avait été génial et mon père avait voulu lui rendre hommage en me donnant son nom. Après, notre mère faisait bien la cuisine, et avec mes « bros », nous avons plus un gabarit pour jouer devant.* »

PAS DE FIGURATION

Reste que sur un terrain, le cadet des Ma'afu, à l'image de la première ligne fidjienne, n'a pas amusé la galerie, ni réalisé des frasques comme son homonyme australien sur le terrain ou son frère aîné, Salesi, en dehors. Non, aussi surprenant que cela puisse paraître, lui et son compère à droite Manasa Saulo qui évolue en Roumanie, ont surclassé les expérimentés et redoutés Joe Marler et Dan Cole. Trois ballons chipés en mêlées fermées

Et le propre de l'excès d'émotion est de mener des sourires aux larmes. De l'euphorie à l'angoisse... Car si les hommes de Stuart Lancaster ont réussi l'entame de leur représentation inaugurale en inscrivant rapidement deux essais, ils se sont par la suite offert quelques frayeurs dont il se seraient volontiers passés.

LANCASTER : « LES FRÈRES VUNIPOLA ONT MARQUÉ DES POINTS »

Sous la menace des Fidjiens à l'heure de jeu - lesquels ont pourtant laissé onze points au pied en route - les Anglais ont encore tremblé. Mais de peur cette fois. « *On avait tout à perdre car cela ressemblait au match piège par excellence*, assurait Lawes. *Nous avons su le prendre par le bon bout avant de connaître ce passage à vide. Heureusement que nous sommes parvenus à réagir pour prendre les cinq points.* » Réaction aussi mentale qu'organisationnelle, avec l'apparition du banc qui s'est avérée décisive, notamment Farrell à l'ouverture ou les frères Vunipola, lesquels, par leur force de pénétration, ont changé la morale d'une histoire pas très drôle. « *Billy Vunipola a entendu le message de jouer plus direct, comme l'a prouvé son entrée*, avouait Lancaster. *J'ai pu voir dans ses yeux qu'il voulait prendre le ballon et faire mal. Quand il est dans cet état d'esprit, il est très dur à arrêter. Son frère (Mako, N.D.L.R.) aussi a fait du bon travail et ils ont certainement marqué des points pour le prochain match.* » À savoir le pays de Galles samedi, où il faudra s'attendre à quelques retouches dont pourraient être victime Barritt, sorti à l'heure de jeu : « *Nous avons toujours su que le Mondial serait un effort de 23 hommes. Contre les Fidji, nous, les titulaires, avons bien résisté à la tempête et les sous-marins du banc sont venus pour nous donner l'énergie nécessaire.* » L'énergie de l'espoir. Celle d'un destin doré. ■

L'interview

GEORGE FORD

DEMI D'OUVERTURE DE L'ANGLETERRE

« Très frustrant »

Propos recueillis à Twickenham par **Nicolas ZANARDI**
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

L'adage s'est vérifié : un match d'ouverture de Coupe du monde n'est jamais facile pour l'équipe qui joue à domicile...

En effet, c'était un match très particulier : il y a eu ce spectacle sur le terrain avant le match. Pendant ce temps, nous étions au vestiaire en entendant la musique, les bruits. L'émotion était énorme... En termes d'expérience, ce match sera très important pour nous. C'est toujours très dur de rentrer dans une compétition, qui plus est à domicile, alors nous nous bormérons à nous satisfaire de la victoire et du point de bonus. Nous aurions pu jouer beaucoup mieux, c'est une certitude, mais le résultat est là.

Lorsque vous avez quitté le terrain à la 52e, craigniez-vous pour l'obtention du bonus offensif ?

Non, pas du tout... Cela prend dix secondes pour marquer un essai, et nous savions que l'impact de nos remplaçants serait décisif face à une équipe à la profondeur de banc un peu moindre que la nôtre. Le rugby se joue à 23, ce n'est pas nouveau... L'essai de Billy arrive sur le fil, mais il est arrivé à temps, c'est tout ce qui compte. Je crois que nous avons plutôt dominé la fin du match, et mérité de marquer nos deux derniers essais.

Ce match a été le théâtre de cinq arrêts de jeu pour arbitrage vidéo... Comment l'avez-vous vécu ?

(il s'esclaffe) C'est frustrant, très frustrant. Un match de rugby, c'est une histoire de dynamiques, de phases de domination, de tempos forts et de tempos faibles... Or, les temps morts liés aux arbitrages vidéos cassent ces dynamiques et faussent quelque part le jeu. Je sais que c'est important pour les arbitres d'utiliser la vidéo pour qu'on ne leur reproche pas de mauvaises décisions, mais parfois, c'est très long... Après un long temps mort, c'est très dur de se reconcentrer sur son match. La preuve, c'est qu' aussitôt après l'essai refusé au demi de mêlée fidjien, nous perdons le ballon sur la mêlée suivante, puis encaissons un essai.

Malgré cette victoire à cinq points et son bon début de match, pensez-vous que votre équipe se soit vraiment rassurée face aux Fidji ?

Vous l'avez dit, notre début de match a vraiment été bon. Ensuite, nous avons trouvé moins de solutions. Il faut dire que les Fidjiens ont effectué un très bon match, notamment dans les zones de ruck. Il va falloir régler ce problème d'efficacité au déblayage : les Gallois comme les Australiens vont nous poser d'autres problèmes que les Fidjiens, et il faudra être prêt. ■

Angleterre - Fidji	35 - 11
À TWICKENHAM - Vendredi 21 heures 80 015 spectateurs. Arbitre : M. Peyper (Afrique du Sud). Évolution du score : 3-0, 10-0, 15-0, 15-5, 18-5, 18-8 (MT) ; 18-11, 21-11, 28-11, 35-11.	(20. B. Vunipola 52*), 6. Wood ; 5. Lawes , 4. Parling (19. Launchbury 52*) ; 3. Cole (18. Brookes 69*) ; 2. T. Youngs (16. Webber 74*) ; 1. Marler (17. M. Vunipola 52*).
ANGLETERRE : 4E de pénalité (13*), M. Brown (22*, 72*), B. Vunipola (80*+2) ; 3T Ford (13*), Farrell (72*, 80*+2) ; 3P Ford (3*, 34*), Farrell (68*).	FIDJI 15. Talebula ; 14. Waisea , 13. Goneva , 12. Lovobalavu , 11. Nadolo , 10. Volavola , 9. Matawalu , 8. Matadigo , 7. Oera (cap.) , 6. Waqaniburotu (20. Yato 61*), 5. Nakarawa , 4. Ratuniyarawa (19. Cavubati mt), 3. Saulo (18. Colati 76*), 2. Vulii (16. Tuapati 73*), 1. C. Ma'afu (17. Ravai 74*).
FIDJI : 1E Nadolo (29*) ; 2P Nadolo (36*), Volavola (64*). Carton jaune : Matawalu (13*). Non entrés en jeu : 21. Kenatale, 22. Matavesi, 23. Tikoirotuma.	LES MEILLEURS Pour l'Angleterre, M. Brown, T. Youngs, Launchbury ; pour les Fidji, Nadolo, Goneva, Volavola.
ANGLETERRE 15. M. Brown ; 14. Watson , 13. Joseph , 12. Barritt (23. Burgess 62*), 11. May ; 10. Ford (22. Farrell 62*), 9. B. Youngs (21. Wigglesworth 52*) ; 7. Robshaw (cap.) , 8. Morgan	LES BUTEURS Ford : 1T/2, 2P/3 ; Farrell : 2T/2, 1P/1. Volavola : 0T/1, 1P/2 ; Nadolo : 1P/3.

Galles - Uruguay : 54 - 9

Bonus et malus

Les Gallois ont rempli leur contrat. Avec une équipe volontairement remaniée, ils ont écrasé une Uruguay sans puissance physique, mais moins « larguée » qu'on aurait pu le croire. Les Gallois ont inscrit huit essais contre zéro dont un triplé du centre Cory Allen. Ça, c'était le bonus. Mais dès la fin du match, tous les regards étaient tournés vers l'infirmerie, c'était le malus. À peine son exploit accompli, Allen est en effet sorti en souffrant d'un genou, les premiers examens étaient peu encourageants. Liam Williams et les piliers Lee et James sont aussi sortis prématurément. Les Celtes sont victimes d'une poisse à peine croyable puisqu'ils avaient déjà enregistré quatre forfaits avant même le début de la compétition. Les Teros ont mené 6 à 0 mais ils ont énormément souffert en mêlée. On espère pour eux qu'ils ne vont pas s'effondrer physiquement dans les matchs à venir. **J. P. ■**

Galles - Uruguay	54 - 9
À CARDIFF - Dimanche 15 h 30 - 71 887 spectateurs. Arbitre : M. Poite (France).	1. P. James (17. Jarvis 31*).
GALLES : 8E Lee (16*), C. Allen (18*, 30*, 40*+2), Amos (50*), Ga. Davies (60*, 80*), Tipuric (71*) ; 7T Priestland (16*, 18*, 30*, 40*+2, 50*, 71*, 80*).	URUGUAY 15. Mierès ; 14. Gibernau , 13. Prada , 12. A. Vilaseca (23. Bulanti 75*), 11. Silva ; 10. Berchesi , 9. A. Ormaechea (22. A. Duran 75*) ; 7. Beer (21. De Freitas 59*), 8. Nieto , 6. Gaminara ; 5. Zerbino (19. Lamanna 61*), 4. S. Vilaseca (cap.) (20. Alonso 75*) ; 3. Sagario (17. O. Duran 73*), 2. Arboleya (16. Kessler 78*), 1. Corral (18. Sanguinetti 77*).
URUGUAY : 3P Berchesi (2*, 9*, 24*).	LES MEILLEURS Pour Galles, C. Allen, Ga. Davies, Lee, Francis, Jarvis ; pour l'Uruguay, Ormaechea, Prada, Sagario.
GALLES 15. Li. Williams (23. M. Morgan 36*) ; 14. Cuthbert , 13. Allen (22. Li. Williams 55*), 12. Sc. Williams , 11. Amos ; 10. Priestland , 9. Ga. Davies ; 7. Tipuric , 8. J. King (21. Moriarty 47*), 6. Warburton (cap.) (20. Lydiate 59* ; J. King 77*) ; 5. Charteris (19. Day 47*), 4. Ball ; 3. Lee (18. Francis mt), 2. Baldwin (16. K. Owens 63*),	LES BUTEURS Priestland : 7T/8. Berchesi : 3P/4.

► Afrique du Sud - Japon : 32 - 34



Le capitaine sud-africain Jean de Villiers et les siens ruminent leur déception après le triomphe historique des Japonais samedi à Brighton. Sans réaction à la hauteur de cette gifle lors des prochains matchs, le retour au pays risque d'être (très) douloureux pour les Boks... Photos Icon Sport

AFRIQUE DU SUD DÉPASSÉS PAR LA VITESSE ET LA JUSTESSE TECHNIQUE DES JAPONAIS, INCAPABLES DE SE RESSERRER SUR LEURS FORCES HISTORIQUES, LES BOKS VONT MAL. EST-CE LA FIN D'UNE ÉPOQUE ?

LES DESSOUS D'UNE HUMILIATION

Par Marc DUZAN, envoyé spécial
marc.duzan@midi-olympique.fr

Il suffit d'une seconde pour balayer un siècle d'histoire et deux titres de champions du monde. Il suffit d'un essai pour placer sous scellés les CV de Schalk Burger, Bryan Habana et Fourie du Preez, trois des plus grands palmarès du rugby mondial. Il suffit d'un lancement de jeu, en fait, pour faire peser sur Victor Matfield la menace d'une retraite anticipée, sur Heyneke Meyer celle d'un licenciement pur et simple. « On va se faire massacrer par nos compatriotes, nous confiait Bismarck du Plessis au lendemain du raz-de-marée. Et franchement, on ne l'a pas volé. C'est le pire match de l'histoire des Springboks. » Quelle honte, quelle gifle, quelle leçon ! Avant ce match, le Japon ne comptait ainsi qu'une seule victoire en Coupe du monde, remportée en 1991 face à des Namibiens inoffensifs (52 à 8). Dès lors, comment expliquer l'inexplicable ? L'Afrique du Sud s'est d'abord clairement trompée dans sa préparation. « Nous ne savions pas à quoi nous attendre, explique le numéro 8 Schalk Burger. Les Springboks n'avaient jamais affronté le Japon. Nous n'avions pas le moindre indice, pas le moindre élément pour analyser leurs forces et leurs faiblesses. » L'argument, d'une indéniable mauvaise foi, omet ainsi de préciser que Fourie du Preez, le cerveau de l'équipe, évolue depuis quatre ans dans le championnat nippon. Le « général » avait-il seulement retenu de son

expérience asiatique que le Japon encaisse en moyenne plus de 47 points par match depuis 1987 ?

MATFIELD : « NOUS N'ALLONS PAS NOUS FLAGELLER »
Dimanche, Heyneke Meyer parlait du « pire jour de sa carrière », avant de se projeter sur la suite : « Les Samoa et les États-Unis seront aussi difficiles à battre. C'est la Coupe du monde la plus difficile de l'histoire. Nous devons donc nous réunir et essayer de traverser tout ça. Je tiens aussi à m'excuser auprès de la nation sud-africaine. » Meyer a-t-il mis les Boks en danger, en s'entêtant à ne sélectionner que les hommes ayant fait sa gloire dix ans plus tôt, sous le maillot des Bulls ? Fourie du Preez est-il vraiment meilleur que le fougueux François Hougaard ? Victor Matfield, 37 ans, peut-il encore exister au niveau international ? Vaste débat. Au sujet de cette équipe, on est enfin en droit d'interroger la légitimité du capitaine Jean de Villiers. Soutenu par Heyneke Meyer, l'ancien Munsterman n'est pas au niveau de la paire Kriel-De Allende qui fit des merveilles lors des derniers Pour Nations. De retour de blessure face au Japon, il fut même surclassé par la vitesse de ses adversaires au milieu du terrain. « Nous savons quelles sont nos fautes mais n'allons pas nous flageller, conclut Matfield. Pour faire oublier ce faux pas et celui d'il y a deux mois, contre l'Argentine (défaite 26 à 12 à domicile, N.D.L.R.), nous n'avons qu'une seule issue : être champions du monde. » Sauf respect pour votre immense carrière, monsieur Matfield, cela semble pourtant bien mal barré... ■

Afrique du Sud - Japon 32 - 34	
À BRIGHTON - Samedi 17 h 45 29 285 spectateurs. Arbitre : M. Garcès (France). Évolution du score : 0-3, 7-3, 7-10, 12-10 (MT) ; 12-13, 19-13, 19-16, 19-19, 22-19, 22-22, 29-22, 29-29, 32-29, 32-34.	
JAPON : 3E Leitch (30*), Goromaru (68*), Hesketh (80*) ; 2T (30*, 68*), 5P (8*, 43*, 49*, 53*, 60*) Goromaru.	AFRIQUE DU SUD : 4E Louw (18*), B. Du Plessis (33e), De Jaeger (45*), Strauss (62*) ; 3T Lambie (18*, 45*), Pollard (62*) ; 2P Lambie (7*), Pollard (57*). Carton jaune : Oosthuizen (79*).
AFRIQUE DU SUD 15. Kirchner ; 14. Habana, 13. Kriel, 12. J. De Villiers (cap.), 11. Mvovo (23. Pietersen 70*) ; 10. Lambie (22. Pollard 59*), 9. R. Pienaar (21. Du Preez 59*) ; 7. Du Toit (20. Kolisi 57* ; J. Du Plessis 80*), 8. Burger, 6. Louw ;	JAPON 15. Goromaru ; 14. Yamada (23. Hesketh 79*), 13. Sau, 12. Wing, 11. Matsushima ; 10. K. Ono (22. Tamura 73*), 9. Tanaka (21. Hisawa 67*) ; 7. Boradhurst, 8. Tui (20. A. Mafi 46*), 6. Leitch (cap.) ; 5. H. Ono (19. Makabe 51*), 4. Thompson ; 3. Hatakeyama (18. Yamashita 11*-19*, 60*), 2. Horie (16. Kizu 67*), 1. Mikami (17. Higanaki 67*).
LES BUTEURS Goromaru : 2T/3, 5P/6. Lambie : 2T/3, 1P/1 ; Pollard : 1T/1, 1P/1.	LES MEILLEURS Pour le Japon, Goromaru, Matsushima, H. Ono, Thompson, Higanaki ; pour l'Afrique du Sud, A. Strauss.

Hesketh pour l'éternité

Les Japonais ont signé la plus grande surprise de l'histoire de la Coupe du monde. Ils se sont imposés sur un ultime essai en bout de ligne de Hesketh (à peine entré en jeu) alors que les Sud-Africains ne défendaient plus qu'à quatorze après le carton jaune de Oosthuizen. Mais les Japonais ont vraiment fait sensation une minute avant quand, à 29-32, ils ont refusé de tenter deux pénalités pour assurer le match nul. Ils ont préféré jouer à la main pour façonner une ultime séquence qui a resserré la défense sud-africaine pour libérer des espaces au large.



Au-delà même du résultat, les Japonais ont impressionné par leur système collectif. À part sur les duels où ils ont souffert de la puissance des Sud-Africains, ils n'ont jamais semblé pris de court. Ils ont arraché onze ballons à leurs adversaires, ils ont rivalisé en mêlée et n'ont pas souffert en touche face à Matfield ou De Jaeger, on croyait rêver. Ballon en main, ils ont fait une démonstration de maîtrise offensive, ils ont souvent attaqué en deux vagues pour éviter la pression défensive des Springboks, ils ont essayé de percuter à deux ballons en main pour ne pas trop reculer à l'impact. Et puis, ils ont su appliquer des combinaisons aux petits oignons. L'essai de Goromaru fut une petite merveille (lire en page 6). Voilà les Japonais lancés vers le défi de la qualification dans une poule où presque tout le monde battra peut-être presque tout le monde. Mais ils devront rejouer dès mercredi contre une Ecosse hyper méfiante. J.P. ■

► Samoa - États-Unis : 25 - 16

Samoa - États-unis 25 - 16	
À BRIGHTON - Dimanche 13 heures 29 178 spectateurs. Arbitre : M. Clancy (Irlande). Évolution du score : 3-0, 8-0, 11-0, 11-3, 11-8, 14-8 (MT) ; 19-8, 22-8, 22-11, 25-11, 25-16 (score final).	
SAMOA : 2E Nanai-Williams (20*), Treviranus (46*) ; 5P T. Pisi (8*, 28*, 39*, 51*), Stanley (70*). Non entrés en jeu : 17. Afatia, 21. Afemai.	(20. Fa'osiliva 51*) ; 5. Tekori (19. Levave 58*), 4. Paulo ; 3. Perenise (18. C. Johnston 51*), 2. Avei (16. Matu'u 66*), 1. Taulafo.
ÉTATS-UNIS : 2E Wyles (34*), Baumann (74*) ; 2P MacGinty (31*, 53*). Non entrés en jeu : 21. S. Suniula, 22. Niua.	ÉTATS-UNIS 15. Scully (23. Thompson 51*) ; 14. Ngwenya, 13. Kelly, 12. Palamo, 11. Wyles (cap.) ; 10. MacGinty, 9. Petri ; 7. Durutalo, 8. Manoa, 6. McFarland ; 5. Peterson (20. Barrett 58*), 4. H. Smith (19. Dolan 51*) ; 3. Lamositele (18. Baumann 71*), 2. Fenoglio (16. Thiel 51*), 1. Fry (17. Kilifi 71*).
SAMOA 15. Nanai-Williams ; 14. K. Pisi, 13. Perez, 12. Lee-Lo (22. Stanley 2*-9*), 11. Al. Tuilagi (23. Autagavaia 73*) ; 10. T. Pisi (22. Stanley 58*), 9. Fotuali'i ; 7. Lam, 8. Treviranus (cap.), 6. Fa'asavalu	LES BUTEURS T. Pisi : 0T/2, 4P/5 ; Stanley : 1P/1. MacGinty : 0T/2, 2P/2.
LES MEILLEURS Pour les Samoa, T. Pisi, Nanai-Williams, Lam, Fa'asavalu, Avei ; pour les États-Unis, Kelly, MacGinty, Durutalo, Lamositele.	

Coupe du Monde de Rugby 2015
England 2015

TOUS DERRIÈRE LES BLEUS !

Samedi 10 au
Lundi 12 Octobre

FRANCE V IRLANDE

à Cardiff

à partir de 1 090 €

Samedi 24 au
lundi 26 Octobre

1/2 FINALES

à Londres

à partir de 1 635 €

HAVAS VOYAGES

SPORTS

Tél. : 05 62 51 13 17

info2015@havasvoyages.fr

www.havas-voyages-sports.com

TM © ROW Ltd 1996

►► Nouvelle-Zélande - Argentine

DAN CARTER - DEMI D'OUVERTURE DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE AUTEUR DE SEIZE POINTS ET D'UN 100 % À WEMBLEY, DAN CARTER A PERMIS AUX ALL BLACKS DE VENIR À BOUT DE SURPRENANTS ARGENTINS. QUELLE SANTÉ !

ELÉMENTAIRE, MON CHER CARTER

Par Marc DUZAN, envoyé spécial (avec G. P.)
marc.duzan@midi-olympique.fr

Il s'y revoit encore : « Mes premiers Haka remontent à l'enfance. À 5 ans, je l'exécutais déjà devant le miroir de ma chambre. Je donnais tout. Je gonflais le torse, je tirais la langue et mes parents trouvaient ça très drôle ! » Trente ans plus tard, Dan Carter ne joue plus. Au fil du temps, ce maillot noir est même devenu, pour lui, une seconde peau. « Ce rituel d'avant-match fait totalement partie de moi. Je le considère comme une source de motivation incroyable. Toute l'énergie et la force du groupe te touchent, quand tu réalises le Haka. Le risque, c'est de lâcher tout son influx nerveux dans la danse guerrière. » Inconcevable, pour un demi d'ouverture. « À mon poste, je suis un peu comme le « quaterback » au football américain : je dois garder la tête froide, faire les annonces, coller à la stratégie. Au fur et à mesure des années, j'ai donc préféré prendre place sur le côté du groupe, lorsque nous faisons le Ka Mate ou le Kapa O Pongo... »

1532 POINTS MARQUÉS... Carter, c'est douze ans de carrière, un titre mondial, une flopée de Tri Series, une ribambelle de Four-Nations et 1532 points marqués en 107 sélections. Autant de chiffres qui le placent aujourd'hui comme le meilleur joueur de tous les temps. « Je n'ai pourtant pas été épargné par les blessures. J'ai même tout connu : une rupture du tendon d'Achille, une énorme déchirure des adducteurs ; je me suis cassé deux fois le péroné, démis les deux épaules et j'ai même été plusieurs

fois opéré de la cheville. Quand je me retourne sur ma vie de sportif, j'en conclus que le corps humain est une chose incroyable, capable de tout encaisser ou presque. Car le rugby international est une guerre de quatre-vingt minutes. Le mot n'est pas trop fort... »

À 33 ans et quelques mois avant de débarquer au Racing, le prince des ouvreurs n'a pourtant jamais semblé aussi fort.

PLUS QU'UNE RELIGION

Outre-Manche, Dan Carter participe à la quatrième Coupe du monde de sa carrière. Là-bas, il s'est ainsi juré de tirer sa révérence à la sélection néo-zélandaise de la plus belle des manières, soit en quittant le rugby international sur un deuxième titre de champion du monde. Quelques jours avant de débiter le Mondial, il confiait au magazine américain *Gentleman's Game* : « Quand tu grandis en Nouvelle-Zélande, tu vis avec l'idée selon laquelle le rugby n'est pas un sport, mais « notre » sport ! Une religion ? Non, je ne suis pas d'accord. Pour un chrétien, un musulman ou un bouddhiste, il est des jours où la foi baisse, voire disparaît totalement, suivant les événements qu'il traverse. La passion que voue le peuple néo-zélandais au rugby ne connaît en revanche aucune déflation. Comme tous les gamins de mon village (Southbridge), je me souviens m'être souvent réveillé à trois heures du matin pour regarder les matchs avec mon père, les jours où les All Blacks jouaient en Europe ou en Afrique du Sud. Le pays entier s'arrêtait de vivre. Et on s'attendait tous à ce que les All Blacks gagnent... » Cela n'a jamais vraiment changé. ■



Auteur d'un sans-faute face aux Argentins, le numéro 10 mythique des All Blacks dispute sa quatrième Coupe du monde. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

Nouvelle-Zélande - Argentine

26 - 16

À LONDRES - 17 h 45 - 89 019 spectateurs. **Arbitre** : M. Barnes (Angleterre). **Évolution du score** : 3-0, 6-0, 9-0, 9-7, 9-10, 9-13, 12-13 (MT) ; 12-16, 19-16, 26-16.

NOUVELLE-ZÉLANDE : 2E A. Smith (56*), Cane (66*) ; 2T, 4P (3*, 11*, 19*, 40*) Carter.
Cartons jaunes : McCaw (30*), C. Smith (38*)

ARGENTINE : 1E Petti (21*) ; 1T, 3P (30*, 37*, 42*) Sanchez.
Carton jaune : Matera (10*)

NOUVELLE-ZÉLANDE 15. B. Smith ; 14. Milner-Skuder (22. Barret 47*), 13. C. Smith, 12. Nonu (23. S. B. Williams 45*), 11. J. Savea ; 10. Carter, 9. A. Smith (21. Perenara 69*) ; 7. McCaw (cap.), 8. Read, 6. Kaino (20. Cane 65*), 5. Whitelock, 4. Retallick (19. Vito 71*) ;

3. O. Franks (18. Faumuina 50*), 2. Coles (16. Mealumu 68*), 1. Woodcock (17. Crockett 45*).

ARGENTINE 15. Tuculet (23. Gonzalez Amoroso 70*) ; 14. Cordero, 13. M. Bosch, 12. Hernandez, 11. Imhoff ; 10. Sanchez (22. De la Fuente 69*), 9. Cubelli (21. Landajo 62*) ; 7. Fernandez Lobbe, 8. Senatore (16. Montoya 63*), 6. Matera (20. Leguizamon 54*) ; 5. Lavanini, 4. Petti (19. Galarza 22*) ; 3. Tetaz Chaparro (18. Herrera 63*), 2. Creevy (cap.) (17. Noguera Paz 70*), 1. Ayerza.

LES BUTEURS Carter : 2T/2, 4P/4. Sanchez : 1T/1, 3P/3.

LES MEILLEURS Pour la Nouvelle-Zélande, A. Smith, Carter, S.B. Williams, Whitelock ; pour l'Argentine, Creevy, Lavanini, Hernandez, Cordero, Sanchez.

►► Tonga - Géorgie

DANS CE DUEL DES OUTSIDERS DE LA POULE C, LES GÉORGIENS ONT TIRÉ LEUR ÉPINGLE DU JEU, CE SAMEDI, EN L'EMPORTANT FACE À DES TONGUIENS TROP STÉRILES OFFENSIVEMENT ET TROP INDISCIPLINÉS (10-17).

VISER PLUS HAUT ?

Par Mathias LENZI

L'exploit est moindre que celui des Japonais. Il n'a toutefois pas moins de saveur pour les Lelos. Le capitaine géorgien Mamuka Gorgodze, auteur d'une belle performance, a d'ailleurs confié : « C'est la plus belle victoire de notre histoire car on est une petite nation. » Il a été le meneur d'un paquet d'avants géorgien compact et puissant qui a concassé son homologue en mêlée et qui l'a contrarié en touche. Cela a permis à Gorgodze d'inscrire le premier essai de la partie et de virer en tête à la mi-temps (10-3). Trop indisciplinés et stériles, tapant sur une défense géorgienne agressive avec plus de 200 plaqua-

ges réussis, les Tonguiens n'ont pas pu inverser le score alors qu'ils se sont retrouvés en supériorité numérique en fin de match et à seulement sept points des Lelos. Grâce à un essai de Vainikolo après que deux essais leur avaient été refusés auparavant. Dans un match cadencé et haché par beaucoup de fautes de main, le jeu rugueux et restrictif des Géorgiens a étouffé les jambes des trois-quarts tonguiens. Mana Otai, le sélectionneur du Tonga, a d'ailleurs reconnu : « La Géorgie mérite sa victoire aujourd'hui. »

ET MAINTENANT ?

Les Géorgiens peuvent désormais raisonnablement viser la troisième place du groupe directement qualificative pour le Mondial

2019. Toutefois, s'ils parviennent à jouer un mauvais tour aux Argentins, vendredi, ils pourraient espérer plus, à savoir la deuxième place du groupe. Peu probable mais pas impossible... Quant aux Tonguiens, Mana Otai avait annoncé vouloir gagner trois matchs pour se qualifier. La tâche semble désormais compromise mais les Aigles de mer ne s'avouent pas vaincus pour autant. Ils ont montré en 2011 contre la France qu'ils étaient capables de créer l'exploit sur un match, ils comptent faire de même cette année comme l'a déclaré le capitaine tonguien, Nili Latu : « Nous avons perdu aujourd'hui mais tout est encore possible. Nous allons donc nous regrouper pour nous projeter sur le prochain match. » Les Namibiens et les Argentins sont prévenus... ■

Tonga - Géorgie

10 - 17

À GLOUCESTER - Samedi 13 heures
14 200 spectateurs. **Arbitre** : M. Owens (Galles).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-10 (MT), 3-17, 10-17.

GÉORGIE : 2E Gorgodze (27*), Tkhalishvili (57*) ; 2T, 1P (18*) Kvirikashvili.
Carton jaune : Kvirikashvili (72*).
Non entrés en jeu : 22. Pruidze, 23. M. Giorgadze.

TONGA : 1E Vainikolo (71*) ; 1T, 1P (8*) Morath.
Non entrés en jeu : 21. S. Fasilau, 22. L. Fosita.

GÉORGIE 15. Kvirikashvili ; 14. Mchedlidze, 13. Katcharava, 12. Sharikadze, 11. Aptsiauri ; 10. Malaguradze, 9. Lobzhanidze (21. Begadze 78*) ; 7. Kolelishvili, 8. Gorgodze (cap.), 6. Tkhalishvili (20. Sutiashvili 65*) ;

5. Mikautadze (19. Datunashvili 63*), 4. Nemsadze 3. Zirakashvili (18. Chilachava 60*) 2. Bregvadze (16. Mamukashvili 60*) 1. Nariashvili (17. Asieshvili 60*).

TONGA 15. Lilo ; 14. Veainu, 13. Helu, (23. Piukala 51*) 12. S. Piutau, 11. Vainikolo ; 10. Morath, 9. Takulua ; 7. Latu, 8. V. Ma'afu (20. Ram 75*) 6. Kalamafoni ; 5. Mafi (19. T-Pole 59*) 4. Lokotui ; 3. Aulika (18. Puafisi 64*), 2. Taione (16. N'Gauamo 51*), 1. Mailau (17. Taumalolo 51*).

LES MEILLEURS Pour la Géorgie, Gorgodze, Tkhalishvili, Lobzhanidze, Nariashvili, Bregvadze, Zirakashvili, Kvirikashvili ; pour le Tonga, Latu, Ma'afu, Morath, Vainikolo.

LES BUTEURS Kvirikashvili : 2T/2, 1P/3 ; Malaguradze : 0P/1. Morath : 1T/1, 1P/1.

En bref...

RECORD D'AFFLUENCE !

Le record d'affluence de la Coupe du monde de rugby a été battu dimanche après-midi, à Wembley. Dans la banlieue nord de Londres, 89 019 spectateurs ont ainsi assisté au match entre la Nouvelle-Zélande et l'Argentine. Rappelons que le précédent record d'affluence datait de la Coupe du monde 2003, où 82 957 spectateurs avaient assisté à la finale entre l'Angleterre et l'Australie (20-17).



www.sudradio.fr

N°1 DU RUGBY POUR LA COUPE DU MONDE

Coupez le son de votre télé !



JUDITH SOULA



DANIEL HERRERO

AUBIN HUEBER / YANN DELAIGUE / DAVID GÉRARD

► Irlande - Canada

L'IRLANDE, EN DÉCROCHANT LE POINT DE BONUS OFFENSIF, A ENVOYÉ UN SIGNAL FORT. LES JOUEURS DE JOE SCHMIDT ONT SURTOUT AFFICHÉ UN JEU BIEN HUILÉ À BASE NOTAMMENT DE PASSES REDOUBLÉES DEVANT LA DÉFENSE. DÉCRYPTAGE.

REDOUBLEMENT CONSEILLÉ

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Si Thierry Dusautoir et ses partenaires ont pris le temps de jeter un œil à la rencontre entre l'Irlande et le Canada avant de se rendre à Twickenham pour affronter l'Italie, rien ne leur aura échappé. Ni les sept essais inscrits par les Irlandais, synonymes de point de bonus offensif, ni cette propension de la part des joueurs de Joe Schmidt à enchaîner les passes redoublées devant la défense. Durant la première mi-temps, à cinq reprises, les « Irish » ont usé de cette stratégie. Évidemment, c'est d'abord le demi d'ouverture Jonathan Sexton, véritable plaque tournante de la formation celtique, qui œuvre sur cette option. Une première fois avec O'Mahony (17^e), une deuxième avec Heaslip (21^e), une troisième avec O'Brien (28^e) et une quatrième encore avec le flanker O'Mahony (35^e). La dernière redoublée est à mettre au crédit

du demi de mêlée Murray avec le trois-quarts centre Fitzgerald. La stratégie est bien huilée, l'efficacité au rendez-vous. Sur ces cinq actions, deux se sont conclues par un essai (28^e et 35^e). « C'est la griffe de Joe Schmidt, a d'ailleurs commenté l'entraîneur de Bayonne Vincent Etcheto chez nos confrères de Canal+. À chaque fois, c'est le même schéma, Sexton vient redoubler avec un partenaire, puis un autre passe à vide ou simplement pour faire écran afin de libérer les espaces extérieurs. » « Le Leinster fait exactement la même chose depuis quatre ans, souligne de son côté Didier Faugeron, ancien entraîneur du Stade français, Biarritz ou encore Bayonne. Cette passe redoublée permet de fixer deux ou trois joueurs du premier rideau défensif adverse et offre des solutions intéressantes sur les ailes. »

L'IMPORTANCE DU JOUEUR-PIVOT
Les Bleus de Philippe Saint-André n'auront pas manqué non plus de noter combien les

Irlandais ont systématisé cette stratégie. Sans doute usent-ils et abusent-ils de cette option. Tant est si bien que l'ancien ouvrier du Racing 92 s'est fait cofrère une fois par la défense canadienne. « Même si c'est prévisible, souligne encore Faugeron, il est très difficile de défendre en anticipant car le joueur pivot peut très bien prendre une autre décision que de rendre le ballon à Sexton. » Le choix du joueur pivot dans le système de Joe Schmidt n'est d'ailleurs pas anodin. Il s'agit souvent d'un joueur pénétrant de la troisième ligne comme O'Brien, Heaslip ou encore O'Mahony. Autant dire des joueurs capables, à la lecture de la défense, de conserver le ballon pour tenter de franchir eux-même la ligne d'avantage. Enfin, si Patrice Lagisquet, entraîneur des Bleus en charge notamment du secteur défensif, a lui aussi analysé cette première prestation irlandaise, il aura souligné de quelle façon les Irlandais savent aussi s'adapter. Prenez l'essai de Jonathan Sexton à la 28^e minute. Sur cette action, l'ou-



Jonathan Sexton a été l'un des grands artisans de la victoire bonifiée de l'Irlande face au Canada. Sa science de la redoublée a fait très mal aux Canucks. Photo Icon Sport

vreux irlandais sert O'Brien et engage sa course pour venir redoubler avec son troisième ligne. Seulement, le flanker à l'œil vif a bien vu que la défense canadienne n'était pas remplacée correctement. En s'écartant de son premier soutien (Sexton, en l'occurrence), il lui a ouvert une voie royale vers l'essai, le numéro 10 s'infiltrant entre le pilier droit et le talonneur sans même être effleuré. Conclusion : O'Brien a bien redoublé avec son ouvrier, mais en revenant vers la source du ballon, plutôt qu'en s'en écartant. Une alternative intéressante qui démontre que, contrairement à ce que Laurent Travers, l'entraîneur des avants du Racing 92, affirmait vendredi soir sur RFI, le jeu irlandais n'est pas si prévisible qu'on veut bien le dire. ■

Irlande - Canada		50 - 7
À CARDIFF - Samedi 15 h 30 68 523 spectateurs. Arbitre : M. Jackson (Nouvelle-Zélande). Évolution du score : 3-0, 8-0, 10-0, 15-0, 17-0, 22-0, 27-0, 29-0 (MT) ; 34-0, 36-0, 36-5, 36-7, 41-7, 43-7, 48-7, 50-7.		
IRLANDE : 7E O'Brien (18 ^e), Henderson (25 ^e), Sexton (28 ^e), D. Kearney (35 ^e), Cronin (67 ^e), R. Kearney (73 ^e), Payne (76 ^e) ; 6T Sexton (18 ^e , 25 ^e , 35 ^e), Madigan (67 ^e , 73 ^e , 76 ^e) ; 1P Sexton (14 ^e). Carton jaune : O'Connell (42 ^e).		
CANADA : 1E DTH Van der Merwe (69 ^e) ; 1T Hirayama. Carton jaune : Cudmore (18 ^e). Non entré en jeu : 20. Thorpe.		
IRLANDE 15. R. Kearney (23. Zebo 79 ^e) ; 14. D. Kearney, 13. Payne, 12. Fitzgerald, 11. Earls ; 10. Sexton (22. Madigan 56 ^e), 9. Murray (21. Reddan 66 ^e) ; 7. O'Brien (20. C. Henry 63 ^e), 8. Heaslip, 6. O'Mahony ; 5. O'Connell		
(cap.) (19. Ryan 74 ^e), 4. Henderson ; 3. Ross (18. White 61 ^e), 2. Best (16. Cronin 61 ^e), 1. McGrath (17. Healy 61 ^e).		
CANADA 15. McEvans (22. Underwood mt; 20. Thorpe 75 ^e) ; 14. Hassler (23. Trainor mt), 13. Heran, 12. Blevin, 11. DTH Van der Merwe ; 10. Hirayama, 9. McRorie (21. Mack 48 ^e) ; 7. Moonlight, 8. Carpentier, 6. Gilmour (19. Sinclair 48 ^e) ; 5. Cudmore (cap.), 4. Beukeboom ; 3. Woolbridge (18. Tiedemann 66 ^e), 2. Barkwill (16. Piffero 63 ^e), 1. Buydens (17. Sears-Duru 48 ^e).		
LES MEILLEURS Pour l'Irlande, Sexton, Henderson, O'Brien, R. Kearney, pour le Canada, DTH Van der Merwe, Hirayama.		
LES BUTEURS Sexton : 3T/4, 1P/1 ; Madigan : 3T/3. Hirayama : 1T/1 ; McRorie : 0P/1.		

Canada

IL N'AURA SUFFI QUE D'UNE TOUTE PETITE FAUTE DE L'INCORRIGIBLE DEUXIÈME LIGNE CLERMONTOIS DANS UNE ZONE DE COMBAT AU SOL POUR OFFRIR AUX IRLANDAIS UNE TRÈS BELLE BALADE.

CUDMORE COÛTE CHER

« On vise la troisième place pour assurer notre présence au Japon en 2019, avait bien pris soin d'expliquer avant la rencontre face à l'Irlande Kieran Crowley, le coach néo-zélandais des Canadiens. Ça veut dire gagner deux matchs. En 2011, on en avait gagné un et fait un nul. » Clairement, le technicien kiwi, champion du monde en 1987 avec les Blacks, ne se faisait guère d'illusion quant à l'issue du premier match. Et si toutefois Crowley en avaient eu, elles se seraient envolées très rapidement, la faute notamment à son capitaine Jamie Cudmore. Et pour cause. L'incorrigible deuxième ligne de l'ASM Clermont-Auvergne s'est encore une fois illustré pour son indiscipline. Un mal chronique contre lequel il

ne cesse de lutter. Ce carton jaune pour une faute au sol (18^e), c'est assurément une parodie du syndrome Cudmore. « J'ai été pris et j'en ai payé le prix, a-t-il dit à l'issue de la rencontre. J'assume. Il y avait beaucoup de bras et de jambes dans l'action, il va falloir que je regarde ça à la vidéo. » Alors, Cudmore se rendra compte qu'une fois de plus, son envie de bien faire s'est retournée contre lui, faute de maîtrise dans une zone de combat au sol dans laquelle il est très souvent sanctionné.

LE CANADA GLOBALEMENT DISCIPLINÉ
Sauf que. Pour les Canadiens, l'addition est lourde. Durant ces dix minutes en infériorité numérique, les « Irish » ont inscrit trois essais dont deux transformés pour un total de 19 points. En clair,

lorsque l'auvergnat d'adoption est revenu sur le terrain (22-0), le sort de la rencontre était plié. Sans doute au fond de lui Cudmore culpabilisait-il de cette erreur majuscule. Surtout qu'à la lueur de la domination irlandaise, les « Canucks » se sont montrés très disciplinés. Seules huit pénalités sifflées contre les joueurs de Crowley. Un chiffre parmi les meilleurs sur la scène internationale. On dit habituellement d'une équipe qui se situe sous la barre des dix fautes sanctionnées dans une rencontre qu'elle a fait la moitié du chemin vers la victoire. Samedi à Cardiff, la route était probablement trop longue pour les Canadiens. D'ailleurs, quand bien même Jamie Cudmore n'aurait pas reçu ce carton jaune, l'Irlande se serait tout de même imposée. Mais le tarif se serait révélé moins élevé. A. B. ■

En bref...

QUAND SEXTON PASSE LE CAP...
Jonathan Sexton, déjà considéré comme une icône au cœur de la verte Erin, est en passe de devenir un joueur de légende. L'ancien ouvrier du Racing 92 s'est tout simplement offert samedi face au Canada le luxe de franchir la barre mythique des 500 points inscrits sous le maillot de la sélection irlandaise. Une première transformation (18^e) lui permettait d'atteindre les 499 points marqués. Et pour rendre l'histoire encore plus belle, l'ouvrier irlandais a eu la noblesse de franchir cette barre symbolique des 500 points en inscrivant un essai (28^e). La classe. Il a d'ailleurs été élu à l'issue de la rencontre « Man of the match ».

...CROWLEY IRONISE !
Le sélectionneur néo-zélandais du Canada Kieran Crowley a lui aussi salué la performance de Jonathan Sexton, mais dans un humour pour le moins décapant. Interrogé sur le sujet, il a rétorqué : « Ce n'est pas pour rien qu'il fait partie des joueurs les mieux payés au monde [...] Son salaire doit être le même que celui de tous nos joueurs réunis. Il fait jouer ses arrières et sa gestion des matchs est excellente. » Jonathan Sexton appréciera... ou pas.



Pro D2 Matches en retard

Classement

										À DOMICILE									À L'EXTÉRIEUR										
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	
1	●	AURILLAC	19	4	4	0	0	138	54	3	0	10	2	2	0	0	79	24	2	0	9	2	2	0	0	59	30	1	0
2	▲	LYON	17	4	4	0	0	124	74	1	0	9	2	2	0	0	74	33	1	0	8	2	2	0	0	50	41	0	0
3	▲	BAYONNE	14	4	3	0	1	120	89	1	1	9	2	2	0	0	64	35	1	0	5	2	1	0	1	56	54	0	1
4	▼	PERPIGNAN	13	4	3	0	1	107	69	0	1	8	2	2	0	0	50	37	0	0	5	2	1	0	1	57	32	0	1
5	▼	BÉZIERS	13	4	3	0	1	108	81	0	1	9	3	2	0	1	77	64	0	1	4	1	1	0	0	31	17	0	0
6	●	ALBI	13	4	3	0	1	88	75	0	1	5	2	1	0	1	46	47	0	1	8	2	2	0	0	42	28	0	0
7	▲	NARBONNE	9	4	2	0	2	88	77	0	1	8	2	2	0	0	54	31	0	0	1	2	0	0	2	34	46	0	1
8	▼	COLOMIERS	9	4	2	0	2	86	102	1	0	9	2	2	0	0	56	29	1	0	0	2	0	0	2	30	73	0	0
9	▲	CARCASSONNE	8	4	2	0	2	71	111	0	0	4	2	1	0	1	39	58	0	0	4	2	1	0	1	32	53	0	0
10	▲	MONT-DE-MARSAN	6	4	1	0	3	83	92	0	2	5	2	1	0	1	51	42	0	1	1	2	0	0	2	32	50	0	1
11	▼	TARBES	5	3	1	0	2	64	72	0	1	5	2	1	0	1	50	33	0	1	0	1	0	0	1	14	39	0	0
12	▼	MONTAUBAN	5	4	1	0	3	59	109	0	1	4	2	1	0	1	25	40	0	0	1	2	0	0	2	34	69	0	1
13	▼	DAX	4	3	1	0	2	79	94	0	0	4	1	1	0	0	31	28	0	0	0	2	0	0	2	48	66	0	0
14	▲	AIX-EN-PROVENCE	4	4	1	0	3	67	106	0	0	4	2	1	0	1	39	42	0	0	0	2	0	0	2	28	64	0	0
15	▼	BOURGOIN	2	4	0	0	4	65	106	0	2	1	1	0	0	1	19	22	0	1	1	3	0	0	3	46	84	0	1
16	▼	BIARRITZ	1	4	0	0	4	54	90	0	1	1	2	0	0	2	34	48	0	1	0	2	0	0	2	20	42	0	0

LES ÉTOILES

★ ★ ★ Boisset (Aurillac) ; Vivalda (Pergignan). ★ ★ McPhee, Petitjean (Aurillac) ; Haddon (Montauban) ; Mafi, Brazo (Pergignan) ; Coletta (Dax). ★ Briatte, Lilomaiaava, Cassan (Aurillac) ; Lo. Tolot, Byrnes (Montauban) ; Belie, Séguy, David, Vilaceca (Pergignan) ; Naqalevu, Bert, Mieres (Dax).

▶ Montauban - Aurillac : 5 - 31



Le demi de mêlée aurillacois Paul Boisset, animateur hors pair, a étouffé les Montalbanais. Photo Chantal Longo

AURILLAC LA LIGNE DE TROIS-QUARTS CANTALIENNE IMPRESSIONNE. À DOMICILE COMME À L'EXTÉRIEUR, ELLE SEMBLE CAPABLE DE MARQUER À TOUT MOMENT. ET ELLE L'A PROUVÉ, VENDREDI SOIR, FACE À DES MONTALBANAIS DÉPASSÉS. DU TRAVAIL D'ORFÈVRE.

ANIMATION DESTRUCTRICE

Par David BOURNIQUEL

« **T**hierry Peuchlestrade ne fait pas de bruit mais il est sans doute l'un des meilleurs techniciens français en termes de jeu de ligne, Pro D2 et Top 14 inclus. Les trois-quarts cantaliens sont réglés à la perfection. C'est du papier à musique. Tout est juste dans ce qu'ils entreprennent. » Les éloges émanent d'un entraîneur de Pro D2 qui fait d'Aurillac un de ses favoris pour la qualification. Car au soir de la 4^e journée, ce sont bien les Cantaliens invaincus qui pointent en tête du classement, devant l'ogre lyonnais à la faveur de deux bonus offensifs supplémentaires. Vendredi soir, dans la cuvette de Sapiac, les protégés de Jeremy Davidson ont mis à peine une mi-temps à faire valoir leur éclatante supériorité. Le temps pour eux de marquer trois essais et de tuer tout suspense. Menés par une charnière Boisset-Petitjean de haut niveau, Aurillac a marché sur Sapiac comme il a marché sur Biarritz, Colomiers ou Tarbes. S'offrant même le luxe de décrocher un point de bonus offensif pour conforter sa suprématie.

MEILLEURE ATTAQUE DU CHAMPIONNAT

Thierry Peuchlestrade, l'orfèvre qui règle ce jeu de ligne si huilé, rend hommage à sa paire 9-10 : « *Ce soir, nous avons vu une charnière de haut niveau. Maxime Petitjean, nonobstant sa réussite au pied quelque peu en berne, a été le parfait chef d'orchestre de nos attaques. Il a été en cela parfaitement secondé par Paul Boisset, notre demi de mêlée. À eux deux, ils ont mis la main sur la rencontre et ont contribué à étouffer Montauban. Leur animation offensive a été*

très performante. » Ceux qui s'attendaient à voir Aurillac rester dans le registre tactique habituellement dévolu à une équipe évoluant à l'extérieur - défense ardente, occupation au pied, jeu minimaliste - auront été déçus. Si la défense a été elle aussi très performante, les Cantaliens se sont évertués à donner du rythme et de l'ampleur à leur rugby. « *Nous étions dans des conditions parfaites pour jouer le jeu que nous aimons produire. Perdre ce match n'aurait pas été une catastrophe et la pression était clairement sur les épaules de Montauban. C'était le jour où jamais pour tenter des choses.* » Et les Cantaliens ont pu dérouler. Prendre quelques risques et se faire plaisir. « *On prend des risques, oui, mais des risques calculés, mesurés* », prévient Peuchlestrade. Entendez par là que les Aurillacois font des choses simples et efficaces et qu'ils les font très bien : prise du milieu du terrain par leurs centres puissants, fixation de la défense et balle à l'aile, là où la vie est plus belle. L'exemple parfait ? Le quatrième essai d'Albert Valentin, synonyme de bonus offensif, où Boisset et Petitjean ont combiné en redoublée pour centrer la défense et servir leur ailier via le centre Jean-Philippe Cassan. Ce jeu simple est beau à voir et terriblement efficace. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Aurillac a la meilleure attaque du championnat avec déjà dix-sept essais inscrits. Le Lou qui fait si peur n'en a marqué « que » treize, à titre de comparaison. Et comme le match de Montauban a montré que la conquête et la défense étaient aussi des secteurs très en place en ce début de saison, il apparaît évident qu'Aurillac est à sa place et qu'il faudra compter sur le club cantalien. « *Souvent placé, jamais gagnant* », cette saison pourrait bien être celle qui fera mentir l'adage. ■

MONTAUBAN LES SAPIACAINS TRAVERSENT UNE ZONE DE TURBULENCES. ENTRE MANQUE DE REPÈRES COLLECTIFS ET DE VÉCU COMMUN, IL DEVIENT URGENT DE RÉAGIR.

LE TROU NOIR

A dieu les rêves de top 8 formulés avant le début du championnat. Il aura fallu quatre petites journées pour que Montauban ne soit dans l'obligation de recentrer ses objectifs. Avec cinq points en quatre journées et deux très lourdes défaites consécutives (à Lyon et contre Aurillac), les Montalbanais jouent le maintien et pointent à la douzième place. Xavier Péméja, le manager, en vieux briscard du rugby pro, s'attendait un peu à ce que son équipe peine à trouver la bonne carburation. Avec un calendrier proposant trois grosses (ou supposées grosses...) écuries du championnat en quatre journées (Biarritz, Aurillac et Lyon), Montauban ne paraît pas favori et Péméja se doutait bien que le bilan comptable ne serait pas parfait au soir de la quatrième journée. Ce qui inquiète aujourd'hui à Montauban, plus que les défaites, c'est la qualité des copies rendues et l'ampleur des scores. « *Mais pour être franc, je ne pensais pas prendre 45 points à Lyon et 30 à Sapiac contre Aurillac même si je conçois que*

ces deux équipes sont parmi les plus performantes. Notre situation est un peu plus périlleuse que ce que je pensais. Heureusement que nous avons su prendre le meilleur sur Biarritz et arracher un bonus contre Colomiers. »

PLUS DE POINTS FORTS

Au moment de trouver des explications au manque de rendement de l'USM, il avance le « *manque de cohésion* » inhérent aux nombreux bouleversements intervenus à l'intersaison. « *Aujourd'hui, Montauban est dans une période de transition. Le club a perdu des leaders de jeu, des leaders d'hommes et le groupe actuel n'est pas encore né. Tout le monde se cherche un peu. Sur le plan du jeu, il est clair que nous n'avons plus de réels points forts comme cela pouvait être le cas par le passé.* » La saison n'en est qu'à ses débuts et « *il n'y a pas encore le feu au lac* ». Montauban jouera un match amical face à Bordeaux-Bègles durant la coupure afin de retrouver du plaisir. Et préparer la venue de Mont-de-Marsan le 16 octobre qui, pour le coup, revêtira un caractère capital. **D. B. ■**

Montauban - Aurillac										5 - 31
À MONTAUBAN - Vendredi 19 h 15 5 500 spectateurs Arbitre : M. Castaignède (Côte d'Argent). Evolution du score : 5-0, 5-5, 5-12, 5-19 (MT) ; 5-24, 5-31										14. Valentin (21. Luatua 68°), 13. Lilomaiaava , 12. Cassan , 11. Gaston ; 10. Petitjean , 9. Boisset (20. Nanette 78°) ; 7. Maninoa , 8. Nouhaillaguet , 6. Maituku (18. Vialle 54°) ; 5. Granouillet (19. Briatte 3°), 4. Hézard ; 3. Alves (23. Taukeiaho 46°), 2. Catanzano (16. A. Pelissié 51°), 1. Fabro (17. Escur 23°-27°, 57°).
AURILLAC : 5E Petitjean (19°), Lilomaiaava (24°), Briatte (38°), Valentin (58°), de pénalité (78°) ; 3T Petitjean (24°, 37°, 78°). Cartons jaunes : Maninoa (46°, brutalité), Nouhaillaguet (65°, antijeu).										LES ÉTOILES ★ ★ ★ Boisset. ★ ★ McPhee, Petitjean ; Haddon. ★ Briatte, Lilomaiaava, Cassan ; Lo. Tolot, Byrnes.
MONTAUBAN : 1E Haddon (8°). Cartons jaunes : Gibouin (37°, protestations), Tussac (56°, faute technique).										L'INFIRMERIE Montauban Pas de blessé à noter. > <i>Montauban - Mont-de-Marsan, vendredi 16 octobre, 19 h 30</i>
MONTAUBAN 15. Lo. Tolot ; 14. Ascarat , 13. Tupuola , 12. Mangione (22. Chaput 60°), 11. Ruel-Gallay ; 10. Lescalmel (21. Fortunel 70°), 9. Byrnes ; 7. Vaotoa (19. Venter 48°), 8. Haddon , 6. Gibouin ; 5. Sergueev (20. Munoz 73°), 4. Esclauze (cap.) (23. Philippart 63°-68°, 18. Pinet 68°) ; 3. Tussac (23. Philippart 68°), 2. Bourgeois (16. Rochier 54°), 1. Agnesi (17. Tekassala mt). AURILLAC 15. McPhee (22. Renaud 74°) ;										Aurillac Le deuxième ligne Maxime Granouillet est sorti touché à un genou dès la troisième minute de jeu. Il passera des examens. > <i>Narbonne - Aurillac, vendredi 16 octobre, 19 h 30</i>

Perpignan - Dax : 36 - 28



Lifeimi Mafi, percutant face à Dax, et les Perpignanais ont largement dominé les débats avant de se faire peur en fin de rencontre en raison d'une défense en difficulté. Photo Pascal Rodriguez

PERPIGNAN TROISIÈME SUCCÈS EN QUATRE MATCHS POUR L'USAP QUI N'A PAS SU GÉRER UNE FIN DE MATCH À SA PORTÉE, CRÉANT UNE CERTAINE FRUSTRATION DANS LES RANGS CATALANS.

TROP TÔT EN VACANCES ?

Par **Nicolas AUGOT**, envoyé spécial
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Fallait-il y voir un signe ? L'été indien catalan laissait planer un petit air de vacances au moment de prendre place dans un stade aimé-giral baigné par un franc soleil. Les joueurs de François Gelez et Grégory Patat ont certainement été gagnés par cette douceur de vivre, pensant un peu trop tôt à quelques jours de repos mérité après un premier bloc réussi, rêvant d'enfiler une paire de vigatanes à la place des crampons alors qu'il restait dix minutes à jouer. Résultat des courses, l'Usap a laissé filé un point de bonus offensif qui semblait pourtant lui tendre les bras. La faute à un relâchement coupable, notamment dans le secteur défensif en fin de rencontre. « Une défense en lambeaux » selon les propres mots de François Gelez pas vraiment souriant et enclin à profiter de cette belle soirée de septembre : « On a un petit goût amer. En menant trois essais à un, nous avions les moyens de prendre cinq points. Nous ne sommes pas vraiment revenus sur la victoire à Carcassonne (succès sans bonus, 38 à 9, N.D.L.R.), car c'était un premier match et finalement nous étions tellement contents de gagner à l'extérieur que prendre quatre ou cinq points n'avait pas grande importance. Mais à l'arrivée, ce sont des points qui vont compter. Face à Dax, ce non point de bonus offensif annihile le point de bonus défensif que l'on a pris au dernier moment à Albi. » Un dernier quart d'heure qui a surtout gâché une rencontre bien menée jusque-là, malgré quelques imperfections. Le sentiment de livrer une prestation sérieuse à défaut d'être géniale, mais la fatigue de fin de bloc (allongé d'une semaine en raison de ce match reporté) pouvait être

une excuse valable : « En terme de contenu, c'est une victoire frustrante. On a vu très vite que nous n'avions pas beaucoup de jambes. Les joueurs étaient fatigués et nous n'avons pas eu une grande maîtrise pendant 60 minutes. Malgré tout, on arrive à 33 à 11, à trois essais à un. On avait fait ce qu'il fallait mais le dernier quart d'heure est très décevant. Je crois qu'il y a eu une démission collective. Surtout, la défense qui avait été bien sur les trois premiers matchs a volé en éclats. Ce match montre nos faiblesses du moment sur lesquelles on va devoir travailler pendant un mois. »

LA COURSE À LA QUALIFICATION EST PARTIE SUR UN RYTHME ÉLEVÉ François Gelez se voulait un peu alarmiste après cet avertissement sans trop de frais. Et même s'il se refusait à évoquer les prestations des principaux concurrents de l'Usap, la course à la qualification est partie sur un rythme très élevé, où le moindre accroc peut avoir de réelles répercussions. Les joueurs étaient les premiers conscients que cette fin de match ne devrait pas se répéter à l'avenir. « On n'est pas encore au niveau où l'on prétend être », lâchait dubitatif Yohann Vivalda alors que son jeune coéquipier de la troisième ligne Alan Brazo reconnaissait un relâchement préjudiciable : « On a beaucoup d'efforts à faire pour plier ces matchs avant, pour être plus craints que ça, car je pense que ce genre de scénario peut donner des idées à d'autres équipes. » La mission étant de redonner à Aimé-Giral l'image d'une forteresse imprenable. L'Usap, bien handicapée en ce début de saison par l'absence de nombreux joueurs (coupe du monde et blessure) peut néanmoins être satisfaite de ce premier bloc en terme de résultats. Passer les regrets de ce trou d'air final, les Catalans ont gagné le droit de vivre cette trêve exceptionnelle sereinement. A l'heure de la reprise, l'été indien sera terminé. ■

le match

Regrets partagés

L'affaire semblait entendue. En inscrivant deux essais en quatre minutes autour de l'heure de jeu, Perpignan avait fini par mater une équipe dacquoise trop longtemps acculée dans son camp. Le quatrième essai, synonyme de bonus offensif, ne devait pas tarder à arriver. Une simple question de minute. C'était sans compter sur la rébellion des Landais, décidés à ne pas mourir sans lutter, multipliant les relances du fond du terrain pour profiter d'une équipe catalane à court de second souffle et tout simplement essoufflée en fin de rencontre. Une remontée fantastique, facilitée par une défense déjà en vacances, qui permettait aux hommes de Raphaël Saint-André de revenir à cinq points de l'Usap à deux minutes du coup de sifflet final pour empocher un point de bonus défensif inespéré et inenvisageable encore quinze minutes auparavant. Une dernière pénalité en faveur de Perpignan quelques instants avant la sirène brisait tous les efforts des coéquipiers de Julien Peyrelongue. Cruel pour les Dacquois, frustrant pour les Perpignanais, les deux équipes se sont quittées avec des regrets légitimes. **N. A.** ■

DAX LES LANDAIS ONT CRU POUVOIR EMPOCHER UN POINT DE BONUS DÉFENSIF AVANT D'EN ÊTRE PRIVÉS. DE QUOI FAIRE ENRAGER RAPHAËL SAINT-ANDRÉ.

FINAL CRUEL

La tête des mauvais jours, la colère dans les yeux, le verbe vindicatif. Raphaël Saint-André ruminaait cette fin de match défavorable à ses hommes, privés d'un point de bonus défensif par une dernière pénalité de Romuald Séguy à quelques secondes de la sirène. « L'Usap mérite sa victoire, il n'y a pas photo. L'Usap était meilleure que nous aujourd'hui. On s'est accroché. On n'a fait notre maximum pour aller chercher ce point de bonus et on nous l'enlève un petit peu sévèrement sur la dernière action, avec notamment un ailier qui part cinq mètres devant sur le dernier coup d'envoi. C'était le premier à ce niveau de l'arbitre, elle a subi l'événement. On lui souhaite quand même bonne chance pour la suite. C'est le sport. J'espère simplement que l'on ne descendra pas pour un point en fin de saison. » Christine Hanizet, pour la première fois de sa carrière au sifflet d'un match professionnel était néanmoins certaine d'avoir pris la bonne décision : « Je suis consciente de cette dernière pénalité où quand je siffle je ne perçois pas de suite que j'enlève aux Dacquois le point de bonus défensif... Je peux ne pas siffler. Je la prends car cela se passe juste devant moi et, pour moi, c'est flagrant. Si je ne la prends pas, on peut me reprocher que Dax va marquer. La faute, elle y est, je ne l'ai pas inventée. Je ne suis pas désolé, car cela voudrait dire que j'ai fait une erreur, mais c'est dommage pour les Dacquois qui avaient fait une très bonne fin de match. » C'était finalement peut-être ça le véritable problème des Landais à Aimé-Giral : ils ont attendu d'être largement menés pour ne plus être une proie et montrer enfin un visage offensif. Un réveil tardif qui laissait

des regrets malgré une réaction d'orgueil impressionnante. L'expérimenté Julien Peyrelongue : « On avait peut-être aussi des solutions avant de faire ce ruck. Mais on a vu aujourd'hui que nous avions des qualités offensives quand on était menés de beaucoup de points. Nous arrivons à revenir dans le bonus défensif avant de nous le faire enlever. C'est râlant mais avec notre indiscipline c'est difficile de ramener quelque chose de l'extérieur. C'est aujourd'hui notre gros point noir. »

UNE TIMIDITÉ À SOIGNER

Indisciplinée mais aussi bien trop timide, notamment dans le premier acte malgré un contre magnifique, l'USD a offert les munitions aux Catalans pour se faire fusiller. Une timidité en début de rencontre qui avait déjà été visible face à Bayonne lors du premier match de la saison. Un défaut reconnu par Raphaël Saint-André : « On paye aussi notre première mi-temps. On manque de confiance en nous, on a du mal à entrer dans les matchs et on laisse trop jouer nos adversaires. Nous avons aussi été trop approximatifs en touche et nous avons laissé les Perpignanais prendre confiance trop facilement. » Alors certes l'état d'esprit exemplaire de cette équipe, qui a une nouvelle fois démontré qu'elle vendrait chèrement sa peau, pouvait être salué mais le manager dacquois émettait néanmoins une réserve sur sa capacité à réagir : « L'état d'esprit est bon mais il faut être récompensé. Un état d'esprit sans récompense, à la fin, ça peut coûter cher. » Face à Tarbes, samedi, dernier rendez-vous pour mettre à jour leur calendrier, les Dacquois savaient déjà qu'ils ne pourrnt pas se contenter de quinze minutes séduisantes pour l'emporter. **N.A.** ■

Perpignan - Dax	36 - 28
À PERPIGNAN - Samedi 15 heures 7 242 spectateurs. Arbitre : Mme Hanizet (Midi-Pyrénées) Évolution du score : 3-0, 3-5, 6-5, 13-5, 16-5 (MT) ; 19-5, 19-8, 26-8, 26-11, 33-11, 33-18, 33-21, 33-28, 36-28.	
PERPIGNAN : 3E Vivalda (20*), Duvenage (60*), Torfs (64*) ; 3T Ecochard (20*), Séguy (60*, 64*) ; 5P Ecochard (5*, 17*, 30*, 45*), Séguy (80*). Carton jaune : Mafi (34*).	
DAX : 3E Bourret (14*), Coletta (68*), Chiappesoni (78*) ; 2T Mieres (68*, 78*) ; 3P Bourret (48*), Mieres (63*, 75*). Cartons jaunes : Naqalevu (36*), Albertarrio (56*).	
PERPIGNAN 15. Michel ; 14. Artru (22. Torfs 45*), 13. Marty, 12. Mafi, 11. Pujol ; 10. Belie (21. Séguy 13*-16*, 50*), 9. Ecochard (20. Duvenage 52*) ; 7. Beaux (19. André 56*), 8. Brazo, 6. Vivalda ; 5. Kulemin, 4. Vilaceca (cap.) (18. Charlon 75*) ; 3. Ch. David (23. Chéron 56*), 2. J.-Ph. Genevois (16. Carbou 54*), 1. Custoja (17. Bécasseau 60*).	
DAX 15. Prat ; 14. Bourret (22. Alcalde 56*), 13. Naqalevu (21. Devade 56*), 12. Mieres, 11. S. Ternisien ; 10. Peyrelongue, 9. Salle-Canne (cap.) (20. Bau 34*) ; 7. Coletta (6. Derrien 77*), 8. Koliavu (19. Chiappesoni 48*), 6. Derrien (18. Garcia 69*-76*) ; 5. Bert, 4. Albertarrio ; 3. Dreyer (23. Kuparadze 56*), 2. Delonca (16. Bèthery 52*), 1. R. David (17. Choinard 56*).	
LES ÉTOILES ★★★ Vivalda. ★★ Mafi, Brazo ; Coletta ★ Belie, Séguy, David, Vilaceca ; Mieres, Bert, Naqalevu.	
L'INFIRMERIE Perpignan Un seul blessé à déplorer : Artru qui a été victime d'un K.-O. Mathieu Belie souffrait du dos. > Bourgoin - Perpignan, vendredi 16 octobre, 19 heures	
Dax Salle-Canne a lui aussi été K.-O. > Dax - Provence Rugby, vendredi 16 octobre, 19 h 30	

GRAND JEU
MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

Venez **jouer**
et **tenter**
votre chance
dans
votre magasin

DECATHLON

**Du 22
au
26 septembre**

Nombreux cadeaux à GAGNER

DECATHLON
Z. C. La Pardieu,
1 Rue de l'Hermitage
63000 Clermont-Ferrand
04 73 27 36 14



Première journée, c'est l'arrivée des écoles, que la fête soit totale !

Challenge Total Total succès !

Par Lacombe-Cadusseau Fanny

Affluence record pour la 62ème Finale Nationale de Labours avec 100 000 personnes pendant 3 jours et plus de 2000 enfants participant au Challenge Total

Lors de la 62ème Finale Nationale du Concours de Labours, du 11 au 13 septembre 2015, les Jeunes Agriculteurs de Moselle ont organisé pour la 2ème année « les Terres de Jim » sur l'ancienne Base Aérienne de Marly-Frescaty.

A cette occasion, Total, a proposé trois journées de Challenge « Terre de Rugby » à plus de 2000 participants.

Le Challenge Total « Terre de Rugby » a débuté par une journée réservée aux écoles primaires de Metz, réunissant plus de 400 élèves : parcours, passes, tir au but, percussion, jeu au pied rasant, etc... Le principe : réaliser la meilleure performance et le meilleur temps dans chacune des activités pour accéder à la finale. A cette occasion les enfants ont bénéficié des conseils de Lionel Nallet, international Français (74 sélections) ancien capitaine du XV de France et de Romain Magellan, ancien rugby-man professionnel, consultant rugby sur Canal +.

La finale, très relevée, a opposé l'école Emile Moselly Manom à celle de Fèves. C'est l'école de Fèves qui est sortie vainqueur d'une confrontation où le plaisir a primé sur l'es-

prit de compétition ! Guy Zahan, chef de projet sponsoring chez Total se réjouit que « Grâce à Total, autant d'enfants aient pu s'initier au rugby et à ses valeurs dans le cadre du rendez-vous annuel du monde agricole dont le Groupe est un des principaux partenaires ».

Les deuxième et troisième jours, le stand Challenge Total s'est ouvert au grand public. Dans une ambiance détendue et conviviale, ce sont plus de 1600 personnes qui ont pris part à de multiples activités autour du rugby, encadrés par des éducateurs professionnels.

Cette animation, mise à disposition par Total, a été couronnée de succès. Un grand bravo aux Jeunes Agriculteurs qui ont organisé cette manifestation à la perfection avec une affluence record puisque ce sont plus de 100 000 personnes qui se sont déplacées pendant les 3 jours d'événement. Merci à tous les participants au Challenge Total.



A l'atelier « percussion » Lionel Nallet coache les petits rugbymen qui ne s'en sortent pas si mal !



Séance de dédicace par Lionel Nallet pour le plus grand bonheur des enfants.



Vitesse, puissance... Oh Plaquage !
Que c'est dur !



Belle envolée pour une meilleure victoire !



Au rugby, qu'importe l'âge pourvu qu'on ait l'audace... et une extrême souplesse !



L'école Emile Moselly Manom demi-finaliste de cette journée entoure Lionel Nallet et Romain Magellan, accompagnés de leur enseignante et de Guy Zahan, chef de projet sponsoring chez Total



Les encouragements des co-équipiers sont précieux au moment de la finale des écoles.

Crédit photo : Collectif de la baleine



Remise des prix aux vainqueurs : « L'école de Fèves », récompensée par des t-shirts Challenge Total et de « super » ballons de Rugby dédiés par Lionel Nallet au côté de Romain Magellan et Guy Zahan, chef de projet sponsoring chez Total. « Tous en chœur nous crions notre victoire ! »

Ovalie fédérale 1-3^e journée

Poule 1

Anglet - Tyrosse	17-42
Bobigny - Valence-d'Agen	22-22
Chalon/Saône - Massy	16-26
Lavaur - Cognac	26-13
Soyaux-Angoulême (o) - Graulhet	46-7

Cla ^{re} sement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Soyaux-Angoulême	14	3	3	0	0	2	0
2. Tyrosse	13	3	3	0	0	1	0
3. Massy	12	3	3	0	0	0	0
4. Valence-d'Agen	6	3	1	1	1	0	0
5. Bobigny	6	3	1	1	1	0	0
6. Anglet	5	3	1	0	2	0	1
7. Lavaur	4	3	1	0	2	0	0
8. Chalon/Saône	4	3	1	0	2	0	0
9. Graulhet	2	3	0	0	3	0	2
10. Cognac	1	3	0	0	3	0	1

● Le réveil vauréen est l'un des faits marquants de ce dernier week-end estival. Victorieux d'un « match à huit points », les protégés de Rémy Ladauge et de Jérôme Vincent prennent leurs distances avec leur voisin graulhétois, nettement battu par le leader charentais. Le podium (provisoire ou définitif) de cette subdivision est du genre « symp'car Tyrosse s'installe dans le sillage de Soyaux-Angoulême alors que Massy effectue une excellente opération en allant dicter sa loi à son hôte chalonnais. Sans discussion possible qui plus est, puisque les vaincus n'engrangent même pas le bonus défensif. Enfin, belle résistance de Valence-d'Agen du côté de Bobigny où la perspective du maintien devrait quand même pouvoir se dessiner plus aisément que l'an passé. **Ph. A. ■**

CE WEEK-END
Massy - Anglet (sam. 18h30)
Tyrosse - Bobigny (sam. 15h)
Cognac - Graulhet
Lavaur - Chalon-sur-Saône
Valence-d'Agen - Soyaux-Angoulême

FÉDÉRALE 1B
Anglet - Tyrosse 12-12
Bobigny - Valence-d'Agen 61-8
Chalon/Saône - **Massy** 14-22
Lavaur - **Cognac** 29-30
Soyaux-Angoulême - Graulhet 48-34

Classement - **1.** Massy, 9 pts, 3 m; **2.** Anglet, 8 pts, 3 m; **3.** Bobigny, 7 pts, 3 m; **4.** Soyaux-Angoulême, 7 pts, 3 m; **5.** Tyrosse, 6 pts, 3 m; **6.** Lavaur, 5 pts, 3 m; **7.** Graulhet, 5 pts, 3 m; **8.** Chalon/Saône, 5 pts, 3 m; **9.** Cognac, 5 pts, 3 m; **10.** Valence-d'Agen, 3 pts, 3 m.

Poule 2

Libourne (d) - Limoges	16-22
Langon - Rouen (d)	30-29
Lille - Vannes (d)	39-35
St-Nazaire - Bergerac	48-30
Tulle - St-Médard-en-J.	9-9

Cla ^{re} sement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Lille	13	3	3	0	0	1	0
2. Limoges	11	3	2	1	0	1	0
3. Vannes	11	3	2	0	1	2	1
4. Langon	9	3	2	0	1	1	0
5. St-Médard-en-J.	8	3	1	1	1	1	1
6. St-Nazaire	6	3	1	1	1	0	0
7. Tulle	6	3	1	1	1	0	0
8. Rouen	5	3	1	0	2	0	1
9. Libourne	1	3	0	0	3	0	1
10. Bergerac	0	3	0	0	3	0	0

● Formidables Langonnais. Alors que Rouen se rendait dans les Graves avec l'intention de débloquer son compteur sur le registre de l'exportation, voilà que la formation de Vincent Violle et Julien Meret nous sort un grand cru de son chai de Comberlin ! Pas mal, pas mal du tout non plus ce succès in extremis des Lillois aux dépens de Vannetais dont on rappellera le statut de tête de série en vue du futur brassage susceptible d'amener une fine fleur hexagonale triée sur le volet vers l'échelon supérieur. Entre Tullistes et Saint-Médardais, le ballottage a prévalu de bout en bout si l'on considère que tout était à faire à la pause. Pour Libourne, ça ne s'arrange vraiment pas et la cote d'alerte est d'ores et déjà atteinte sur les flots de la Dordogne. Outre la révélation (ou confirmation, plutôt) limougeaude, on prendra acte de la saine réaction nazairienne. **Ph. A. ■**

CE WEEK-END
Vannes - St-Nazaire (sam. 19h)
Bergerac - Langon
Rouen - Libourne
St-Médard-en-Jalles - Limoges
Tulle - Lille

FÉDÉRALE 1B
Libourne - **Limoges** 22-26
Langon - Rouen 25-5
Lille - Vannes 24-15
St-Nazaire - Bergerac 16-15
Tulle - St-Médard-en-J. 43-6

Classement - **1.** Langon, 9 pts, 3 m; **2.** Lille, 7 pts, 3 m; **3.** Bergerac, 7 pts, 3 m; **4.** Limoges, 7 pts, 3 m; **5.** Tulle, 5 pts, 3 m; **6.** Vannes, 5 pts, 3 m; **7.** St-Nazaire, 5 pts, 3 m; **8.** Rouen, 5 pts, 3 m; **9.** Libourne, 5 pts, 3 m; **10.** St-Médard-en-J., 5 pts, 3 m.

Lavaur - Cognac

À **LAFAUR** - **Dimanche 15 heures** - Lavaur bat **Cognac 26-13 (12-10)**. **Arbitre : M.Courbier (Pays Catalan)**.

Lavaur : 2E de pénalité (54e), Norkowski (80e) ; 2T, 4P (7e, 10e, 32e, 40e) Delbos . Carton jaune : Norkowski (11e), Delbos (81e).
Cognac : 1E Graulout (11e) ; 1T, 2P (5e, 58e) Williams. Carton blanc : Baudin (26e).

LAFAUR 15. Atché; 14. Kitutu, 13. Lenfant (22. Sirven 77e), 12. G. Bertrand, 11. Delbos ; 10. Jalabert, 9. Norkowski ; 7.De Freitas, 8. Marsoni (19. Cervelli 70e), 6.J.Galinier (21. Salinier 58e), ; 5. Gauthier (18. Jaussely 79e), 4. Escarnot; 3. F. Bertrand (17. Turini 63e), 2. Galy (16. Lebastard 46e), 1.Segur (cap.)\23.Girardeau 79e) **Non entré en jeu** : 20. Roos.

COGNAC 15. Williams; 14. Prat Marty, 13. Alerte, 12. Dominguez, 11. Graulout, (22. Cremou 30e), 10. Baron , 9. Tardy (21. Gatwing 77e); 7. Jenkins, 8. Baudin, 6. Pompermier (18. Valour 58e) ; 5. Cosson ,

26 - 13

4. Letellier; 3. Burtila (23. Millet mt), 2. Brienel (16. Richard 58e), 1. Martin. **Non entré en jeu** : 17. Javeal, 19. Decubber, 20. Chamoulaud.

LES MEILLEURS À Lavaur, Atché, Delbos, Jalabert, De Freitas, Marsoni ; à Cognac, Gralout, Baron.

● Les Tarnais ont sorti un bon match pour venir à bout de Cognac. S'ils ont dominé le premier acte, ils affichaient un retard au tableau d'affichage après que l'ouvreur Baron et l'ailier Graulout se soient joué de la défense. Mais avec un gros pressing défensif comme offensif et avec la volonté de mettre de la vitesse, les locaux allaient prendre l'avantage avant la pause. Ils affirmaient davantage leur domination dans le second acte pour obtenir, après plusieurs temps forts, un essai de pénalité. Mené 19-13, Cognac essayait de revenir dans les vingt dernières minutes. Le dernier mot revenait cependant aux Vauréens avec l'essai du demi de mêlée Norkowski qui était le bonus défensif aux Charentais. **Richard SCHITTENHELM ■**

46 - 7

À **ANGOULÊME** - **Dimanche 15 h 30** - Angoulême bat **Graulhet 46-7 (27-7)**. **Arbitre : M. Desvaux (Normandie)**.

Soyaux-Angoulême : 6E Mareuil (18e), Ric (31e), Malafosse (35e), de pénalité (48e), Christophe (56e), Lauhlé (71e) ; 5T Ric (18e, 31e, 35e), Christophe (48e, 56e) ; 2P Ric (5e, 10e).
Graulhet : 1E Pavlovski (7e) ; 1T Bille. Carton blanc : Avarguez (43e). Carton jaune : Urios (16e).

SOYAUX-ANGOULÊME 15. Laforgue ; 14. Wieprecht, 13.Chabat (21. Christophe 45e), 12. Cariat, 11. Pilet (22. Labadie 73e) ; 10. Ric (20. Larroque 47e), 9. Ayestaran ; 7. Lescure, 8. Solofuti (18. Gay 55e), 6. Lauhlé ; 5. Malafosse, 4. Wognitsch (19. Larrieu 62e); 3. Boutemani (16. Le Guen 55e), 2. Mareuil (23. Kartvelisvili 57e), 1. Bousquet (17. Coquart 57e).

GRAULHET 15. Bille (22. Garcia 45e) ; 14. Gay, 13. J. Montbroussous (21. A. Montbroussous 59e), 12.Tachar, 11. Pavlovski ; 10. Urios, 9. Icher

Anglet - Tyrosse

À **ANGLET** - **Samedi 16 h 30** - Tyrosse bat **Anglet 42-17 (15-12)**. **Arbitre : M. Mastoumecnq (Bearn)**.

Tyrosse : 5E Visensang (12e), Dubert (37e), Fabre (55e), de pénalité (67e). Grocq (71e) ; 4T Dubert (12e, 55e, 67e, 71e) ; 3P Dubert (5e, 44e, 50e). Carton blanc : Rodriguez (39e). Carton jaune : Rodriguez (24e).

Anglet : 3E Alcalde (1e), Taffernaberry (35e), Ferré (80e) ; 1T Fauqué (35e).

TYROSSE 15. Durquet ; 14. Villetorte (21. Hirigoyen 68e), 13. Descazaux, 12. Argel (22. Grocq 68e), 11. Sarthou ; 10. Savre, 9. Dubert (cap.) (20. Foulgot 74e) ; 7. Samson, 8. Visensang (18. Veeckman 49e), 6. Sohét ; 5. Fabre (19. Weltzer 61e), 4. Khan ; 3. Lagain (23. Attia 49e), 2. Rodriguez (17. L. Belestin 73e), 1. Martinez (16. L. Belestin 65e).

ANGLET 15. Chouzenoux ; 14. Raclot, 13. Larieste (21. Aphasberro 61e), 12. Achigar, 11. Saubade ; 10. Fauqué (cap) (22. Ferré 61e), 9. Alcalde

17 - 42

(20. Etchepare 49e) ; 7. Fatigue (19. Aline 74e), 8. Taffernaberry, 6.Telleria (18. Reithinger 49e) ; 5. Etchegaray, 4. Basulto ; 3. Noriega (23. Cordobes 56e), 2. Dupuy (17. Blaison 56e), 1. Bruno (16. Flament 56e).

LES MEILLEURS À Tyrosse, Lagain, Martinez, Khan, Dubert ; à Anglet, Taffernaberry.

● Il aura fallu une mi-temps aux visiteurs tyrossais pour prendre la mesure des courageux Angloys. Dominateurs en mêlée mais surpris par l'entame des Basques, ils se heurtèrent à une défense agressive tout au long de ce premier acte. De son côté, Anglet a bien tenté de faire jouer ses trois-quarts, mais avec beaucoup trop de fébrilité. La puissance des Tyrossais aura finalement fait des dégâts en deuxième période. À l'heure de jeu, les Landais se détachaient et marquaient trois essais en quinze minutes. Le score enflait, 42-12, bonus offensif en prime. Anglet gâchait deux occasions mais privait ses voisins de ce bonus dans les dernières secondes. **Bruno JUSTES ■**

22 - 22

À **BOBIGNY** - **Samedi 17 h 30** - Bobigny et **Valence-d'Agen font match nul 22-22 (6-9)**. **Arbitre : Gattelli (Lyonnais)**.

Bobigny : 1E (80e+2), 1T, 5P (39e, 40e+1, 56e, 61e, 75e) Daguin. Carton blanc : Deric (30e). Carton jaune : Smidt (55e). Carton rouge : Fardoux (40e).

Valence-d'Agen : 1E Pollen (63e) ; 1T Lacombe, 5P (7e, 20e, 30e, 54e, 70e) Lacombe. Carton blanc : Dansan (79e). Carton jaune : Nerocan (40e). Carton rouge : Mazet (40e).

BOBIGNY 15. Daguin ; 14. Cazot (20. Tixier mt), 13. Doret (cap.), 12. Akarmoudi (22. Quintana 67e), 11. Gassie ; 10. Pichot ; 9. Kaiser (21. Razafindrafahatra mt) ; 7. Auvergnas, 8. Fardoux, 6. Dibel (19. Delage 60e) ; 5. Dufresnois (18. Blot 41e), 4. Smidt ; 3. Ferrer (17. Foulquier 60e), 2. Lalanne (16. Fontbostier mt), 1. Deric (23. Favoino 35e).

VALENCE-D'AGEN 15. Laffitte (22. Fresneda 75e) ; 14. Boropert (21. Borderies 75e), 13. Furini, 12. Pollen, 11. Mitchell ; 10. Lacombe J ;

Chalon-sur-Saône - Massy

A **CHALON-SUR-SAÔNE** - **Dimanche 15 heures** - **Massy bat Chalon 26-16 (13-16)**. **Arbitre M. Simon (Côte-d'Azur)**.

Massy : 2E collectif (7e), Delage (50e) ; 2T, Orquera ; 4P Orquera (18, 67, 80+2), Girard (22e). Carton jaunes : Peacock (25e), Takai (43e), Latu (49e).

Chalon-sur-Saône : 1E Lebeault (39e) ; 1T, 3P (1re, 16e, 30e) Cabadaïs. Cartons jaunes : Leota (28e), Coudol (61e).

CHALON-SUR-SAÔNE 15. Paquetalet ; 14. Lebeault, 13. Renaud, 12. Grimaud, 11. Lanny ; 10. Achahbar ; 9. Cabadaïs ; 7. Peacock, 8. Dhuin (18. Toolala 52e), 6 Takai ; 5 Lombard (19. Damevin 54e), 4. Genevois (21. Toti 58e) ; 3. Latu Pu, 2. Taukafa (16. Pretorius 65e), 1. A. Martin (23. Wende 65e).

MASSY 15. Girard ; 14. Rodrigues, 13. Sella, 12. Leota (20. Ratineaud 70e), 11. Delage ; 10. Orquera, 9. Coudol (21. Grimoldby 76e), 7. Ancely

(19. David 72e), 8. Chaplain, 6. Desassis ; 5. Chauveau ; 4 Cazac (18. Marechal 65e) ; 3. Akhobadze (23. Leibson 69e), 2. Dobson (16. Lopez 65e), 1. Dadunashvili (17. Bonnot 65e).

LES MEILLEURS À Massy, Dobson, Chaplain, Orquera, Girar ; à Chalon-sur-Saône, Martin, Lombard, Lebeault, Grimaud.

● On savait que cette rencontre serait serrée. Chalon fut tout souvent pénalisé dans les racks et n'ont pas été précis dans le jeu au pied. Quant aux Massicois, il ont su s'adapter au jeu des Chalonnais dans l'alignement et leur prendre des ballons à des moments importants. Sur un de ses temps forts en début de première mi-temps, l'ancien pensionnaire de Pro D2 a inscrit le premier essai de la partie. Chalon repasse devant juste avant la pause mais écope de deux cartons jaunes coup sur coup qui permettront aux visiteurs de prendre définitivement l'ascendant. **Jean-Marc BOISSELOT ■**

16 - 26

Libourne - Limoges

À **LIBOURNE** - **Samedi 18 h 45** - **Limoges bat Libourne 22-16 (19-3)**. **Arbitre : M. Coussan (Armagnac-Bigorre)**.

Limoges : 1E Meneghini (32e) ; 1T, 5P (5e, 23e, 25e, 40e, 79e) Vletter. Cartons blancs : Petin (50e), Lyons (69e).
Libourne : 1E Bolenaivalu (70e) ; 1T Carré ; 3P D'Andréa (10e), Carré (47e, 80e). Carton jaune : Clarac 40e).

LIBOURNE 15. Gaudry, 14. Grimaud, 13. Ajuwa, 12. Pallares, 11. Carré ; 10. D'Andréa, 9. Felborg (22. Noguez 65e) ; 7. Bolenaivalu, 8. Willamson (18. Kurka 56e), 6. Pats (19. Beyries 52e) ; 5. Recuerda, 4. Méné ; 3. Neveu (23. Bocqueten 52e), 2. Sisombath (16. Porte 54e), 1. Clarac. **Non entré en jeu** : 17. Lacoste, 20. Robert, 21. Bellevergue. **LIMOGES** 15. Vletter ; 14. Veyssiere (22. Atayi 56e), 13. Gervais, 12. Meneghini, 11. Vakaola ; 10. Durcan, 9. Leite ; 7. Samba, 8. Lyons, 6. Gomez ; 5. Gwaraidze, 4. Berrino ; 3. Acosta (23. Gunavia 60e), 2. Viozelange, 1. Petin (17. Kazavkasshvili 56e). **Non entrés en jeu** :

Saint-Nazaire - Bergerac

À **SAINT-NAZAIRE** - **dimanche 15 heures** - **Saint-Nazaire bat Bergerac 49-30 (27-15)**. **Arbitre : M. Brebent (Bretagne)**.

Saint-Nazaire : 6E Canivet (1e, 30e) Radaj (7e), Jimenez (55e), Traversier (70e) ; 5T (1e, 7e, 30e, 60e, 70e) ; 3P (11e, 40e+2, 55e) Dorbeaux.
Bergerac : 4E Lachau (29e), Ouali (39e), Swancon (50e), Semtey (78e) ; 2T (29e, 50e), 2P (4e, 41e) Poey.

SAINT-NAZAIRE 15. Jimenez, 14. Bolis, 13. Michelli, 12. Dorbeaux (cap.), 11. Canivet ; 10. Bellestre, 9. Fornier ; 7. Rabage, 8. Lepage 6. Getat ; 5. Hune, 4. Troadec ; 3. Ney, 2. Traversier, 1. Zipst. **Sont rentrés en cours de jeu** : 16. Sevilla (71e), 18. Havel (61e), 19. Vital (76e), 20. Rivière (69e), 21. Naude (55e) 23. Muret (51e)

BERGERAC 15. Mouhoubi ; 14. Marti, 13. Soto, 12. Batistello, 11. Poey ; 10. Farmer (cap.), 9. Lachau ; 7. Casagrande, 8. Swancon, 6. Sempey ; 5. Mugent, 4. Evalitain ; 3. Gabella, 2. Sifre, 1. Ouali. **Sont rentrés en**

Lille - Vanner

À **VILLENEUVE D'ASCQ** - **Dimanche 15 heures**. **Lille bat Vannes 39-35 (12-22)**. **Arbitre : M. Vanamandel (Alsace)**.

Lille : 4E Kandé (54e, 84e), Defives (69e), S. Romain (79e) ; 2T Dilhan (54e), F. Romain (79e) ; 5P Dilhan (2e, 18e, 19e, 40e), F. Romain (74e).

Vannes : 4E Bouthier (10e), Bourdrel (22e), Duplenne (32e), Butonidualevu (66e) ; 3T (10e, 32e, 66e), 3P (8e, 58e, 76e) Clavierie. Carton blanc : Pacheco (52e). Cartons jaunes : Platon (19e), Gougeon (37e), Vanjaarsveld (40e).

LILLE 15. Dilhan (21. Cordier 71e) ; 14. Kandé, 13. S. Romain, 10. Defives, 11. Odea ; 12. F. Romain, 9. Buchel (20. Franquart 52e) ; 7. Beaumont (19. Garcia 71e), 8. Leblon (cap.), 6. Ringot ; 5. Pierre (18. Lefebvre 27e), 4. Maso (18. Lefebvre 6e-18e) ; 3. Pretkowski (23. Jadot 58e), 2. Dienst (17. Whitehall 58e), 1. Potelle (16. Caudroit 49e).

VANNES 15. Platon ; 14. Gougeon (22. Malzive 71e), 13. Bouthier,

langon - Rouen

À **LANGON** - **Dimanche 15 h 30** - **Langon bat Rouen 30-29 (20-16)**. **Arbitre : M. Lasala (Béarn)**.

Langon : 3E Deltour (21e), Guiraud (32e), Garcia (48e) ; 3T, 3P (2e, 29e, 80e+3) Lavie. Carton blanc : Baquet (66). Cartons jaunes : Raillard (3e), Pampouille (66e).

Rouen : 2E Taulava (4e), de pénalité (51e) ; 2T, 4P (27e, 39e, 42e, 59e), 1D6 (76e) Cozen. Carton blanc : Guion (55e). Carton jaune : Bolt (46e).

LANGON</

Poule 3

Nevers (o) - Castanet 36-6
Bagnères-de-Bigo. (o) - Oloron 30-6
Blagnac - Agde (d) 21-14
Lombez-Samatan - **Auch** 13-29
Mauléon - Rodez (d) 13-9

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Nevers	14	3	3	0	0	2	0
2. Auch	13	3	3	0	0	1	0
3. Castanet	9	3	2	0	1	1	0
4. Bagnères-de-Bigo.	9	3	2	0	1	1	0
5. Oloron	8	3	2	0	1	0	0
6. Blagnac	5	3	1	0	2	0	1
7. Rodez	5	3	1	0	2	0	1
8. Mauléon	5	3	1	0	2	0	1
9. Lombez-Samatan	1	3	0	0	3	0	1
10. Agde	1	3	0	0	3	0	1

● Ce troisième acte de la saison régulière voit Nevers prendre, à distance, un léger ascendant sur la seule formation capable de lui tenir la dragée haute. Auch, en l'occurrence. S'ils ont en effet le derby placé sous le signe des retrouvailles historiques entre riverains de la Save et du Gers, les Auscitains n'en ont pas moins laissé le bonus offensif en cours de route. Au contraire de Bourguignons nets vainqueurs de Castanet-Tolosan. Derrière, Blagnac et Mauléon respirent un peu mieux. Les banlieusards toulousains ont maintenu Agde à distance respectable tandis que les Basques sont repassés au-dessus de la ligne de flottaison à la faveur de leur court succès sur Rodez. A noter que la belle série oloronaise a pris fin en Bigorre où il sera certainement très difficile de damer le pion aux protégés de Marc Dantin et Patrick Bentayou. **Ph. A. ■**

CE WEEK-END
Auch - Mauléon (sam. 18h30)
Agde - Castanet
Blagnac - Bagnères-de-Bigorre
Oloron - Lombez-Samatan
Rodez - Nevers

FÉDÉRALE 1B		
Nevers - Castanet	51-20	
Bagnères-de-Bigo. - Oloron	30-17	
Blagnac - Agde	30-24	
Lombez-Samatan - Auch	6-26	
Mauléon - Rodez	28-13	

Classement - 1. Nevers, 9 pts, 3 m; **2.** Auch, 9 pts, 3 m; **3.** Bagnères-de-Bigo., 7 pts, 3 m; **4.** Lombez-Samatan, 7 pts, 3 m; **5.** Mauléon, 5 pts, 3 m; **6.** Agde, 5 pts, 3 m; **7.** Oloron, 5 pts, 3 m; **8.** Blagnac, 5 pts, 3 m; **9.** Castanet, 5 pts, 3 m; **10.** Rodez, 3 pts, 3 m.

Poule 4

La Voulte-Valence - **Bourg-en-Br. (o)** 9-25
Grasse - **Aubenas-Vals** 5-16
Romans/Isère - Mâcon (d) 16-14
Strasbourg - Chambéry (o) 29-29
Vienne - **La Seyne (o)** 13-30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bourg-en-Br.	13	3	3	0	0	1	0
2. Aubenas-Vals	12	3	3	0	0	0	0
3. Chambéry	12	3	2	1	0	2	0
4. La Seyne	11	3	2	1	0	1	0
5. Grasse	5	3	1	0	2	1	0
6. Vienne	4	3	1	0	2	0	0
7. Strasbourg	4	3	0	2	1	0	0
8. Romans/Isère	4	3	1	0	2	0	0
9. Mâcon	2	3	0	0	3	0	2
10. La Voulte-Valence	2	3	0	0	3	0	2

● Le temps se gâte du côté de Mâcon. Quarts de finaliste de l'édition 2013 du Trophée Jean-Prat, les Bourguignons sont aujourd'hui en position de relégable. Mauvaise limonade également chez les coalisés de La Voulte et de Valence qui essuient un méchant revers à domicile à l'occasion de la venue de Bourg-en-Bresse. Rien n'est perdu pour autant, car de Grasse à Strasbourg en passant par Vienne et Romans, tout se joue dans un mouchoir de poche. Il faut dire qu'Azuréens et Isérois se sont inclinés à domicile tandis que Chambéry, dans l'immédiate continuité du précédent épisode printanier, continue de séduire les observateurs. C'est bien entendu aussi le cas des redoutables Ardéchois de Marc Raynaud et Conrad Stolz, toujours invaincus, ce qui ne coulait pas de source compte-tenu de la consistance du plateau en lice dans la poule de la mort. **Ph.A. ■**

CE WEEK-END
Aubenas-Vals - Vienne
Chambéry - Grasse
La Seyne - Bourg-en-Bresse
Mâcon - La Voulte-Valence
Romans-sur-Isère - Strasbourg

FÉDÉRALE 1B		
La Voulte-Valence - Bourg-en-Br.	6-44	
Grasse - Aubenas-Vals	21-8	
Romans/Isère - Mâcon	27-5	
Strasbourg - Chambéry	0-24	
Vienne - La Seyne	37-5	

Classement - 1. Bourg-en-Br., 9 pts, 3 m; **2.** Romans/Isère, 9 pts, 3 m; **3.** Chambéry, 7 pts, 3 m; **4.** Vienne, 7 pts, 3 m; **5.** Grasse, 6 pts, 3 m; **6.** Aubenas-Vals, 5 pts, 3 m; **7.** La Seyne, 4 pts, 3 m; **8.** La Voulte-Valence, 4 pts, 3 m; **9.** Mâcon, 3 pts, 3 m; **10.** Strasbourg, 2 pts, 3 m.

Bagnères-de-Bigorre - Oloron

30 - 6

À BAGNÈRES-DE-BIGORRE - Dimanche 16 heures - Bagnères de Bigorre bat Oloron 30 - 6 (13-3). Arbitre : M. Courbin (Côte d'Argent).

Bagnères-de-Bigorre : 3E Labarthe (3e, 67e), Bonan (51e) ; 3T Bats, 3P Dasque (12e), Bats (15e, 47e), Carton blanc : Labarthe (27e). Carton rouge : Szabo (38e).
Oloron : 2P (33e, 44e) Massip. Cartons blancs : Penigaud (11e, 60e). Carton rouge : Berhabe (62e).

Bagnère-de-Bigorre 15.Dasque ; 14. Daragnou, 13. Forgues, 12. Lejeune, 11. Dumestre ; 10. Bats, 9. Labarthe (21Dupuy 71e) ; 7. Gumez (20. Degrave 68e), 8. Bonnecarrere, 6. Gélédan (17. Greyling 40e) ; 5. Pettigiani (cap.) (18. Brua, 55e), 4. Bonan (19. Viau72e) ; 3. Szabo, 2. Chaubard (23. Miro 68e), 1. Simon (16. Fabre 58e).
OLORON 15. Massip ; 14. Pouyenne (20. Lacassy 75e), 13. Chantereau, 12. Dies, 11. Pailhassar ; 10. Picabea (cap.) (22. Claverie 67e), 9. Bugat (21. Paillot) ; 7. Tauzin, 8. Chabat (23. Armay, 21e-22e, 17. Porte-Laborde,

67e), 6. Lacave 5. Sestiaa (18. Vergé 59e), 4. Casassus (19. Mazières 59e) ; 3. Penigaud, 2. Amans (1. Jambaqué 67e), 1. Jambaqué (16. Berhabe 52e)

LES MEILLEURS À Bagnères, Simon, Chaubard, Bonan, Labarthe et Forgues ; à Oloron, Amans, Tauzin, Chabat, Massip.

● Les rencontres entre bigourdans et béarnais sont traditionnellement très disputées. Cela a encore été le cas hier, même si le score et l'analyse de la fiche technique pourraient laisser penser le contraire. Les bagnèrais l'ont emporté, logiquement, avec en prime un bonus offensif qu'ils n'avaient pas osé espérer avant le coup. Mais leur victoire a été longue à se dessiner en dépit d'un excellent départ. Oloron l'a contestée une mi-temps et croyait pouvoir faire un peu mieux lorsque les bagnèrais se sont retrouvés à quatorze, définitivement, juste avant la pause. Mais la mêlée locale et plus globalement la conquête des bagnèrais ont ouvert la voie d'un succès à l'ampleur inespérée. **Alain LACOME ■**

Mauléon - Rodez

13 - 9

À MAULÉON - Dimanche 15 heures - Mauléon bat Rodez 13-9 (10-9). Arbitre : M. ChartruSte (côte d'Argent). 1 500 spectateurs.

Mauléon : 1E Guérin (7e) ; 1T Barbéraréna (7e) ; 1P Barbéraréna (30e) ; 1DG Ascéry (86e). Carton Jaune : Ascéry (64e). Rodez : 3P (6e, 38e, 41e) Boscus. Carton jaune : Hyardet (50e) ; Carton rouge (Bezhiashvili (76e).

MAULÉON 15. Claverie ; 14. Goia Iriberrí ; 13. Guiresse ; 12. Garicoix ; 11. Guérin ; 10. Barbéraréna (Ascéry 55e) ; 9. Loustaunau ; 7. Orabé, 6. Cazobon (cap.), 6. Heguiaphal ; 5. Dunate (Sallaberemborde 64e), 4. Dartigues (Beguirie 65e), 3. Aboitz (Chabannes 65e), 2. Bellocq (Lasa Arratibel 69e), 1. Goyheneche (Arla 60e).
RODEZ 15. Vaffier, 14. Favre Trosson, 13. De Barros, 12. Pardakhty, 11. Hyardet (Miquel 60e), 10. Boscus, 9. Molinie (Pisano 66e), 7. Martin, 8. Alazard (Roca 39e), 6. Aurejac, 5. Tsukishvili, 4. Teritachia ; 3. Matholi,

2. Contoccello (Saïd 38e), 1. Bezhiashvili (Theron 38e).

LES MEILLEURS À Mauléon : Guiresse, Cazobon, Heguiaphal, Orabé, Goyheneche, Guérin, Dartigues ; à Rodez, Saïd, Teritachia, Matholi.

● Mauléon remporte sa première victoire de la saison, au bout du suspense. L'entame des joueurs soubletins est parfaite et suite à une magnifique contre attaque initiée par Guiresse, ce dernier envoie l'aïlier Guérin qui file dans l'en but Ruthénois après une course de 40 mètres. L'essai est transformé et les Basques mènent logiquement. Les joueurs mauléonais réalisent deux superbes mouvements avants-trois-quarts mais la concrétisation n'est pas au rendez vous. Mauléon s'impose et lance idéalement sa saison, Marius-Rodrigo exulte ! **Henri ETCHEBERRY ■**

Blagnac - Agde

21 - 14

À BLAGNAC - Dimanche 15 heures - Blagnac bat Agde 21-14 (0-0). Arbitre : M. Chiodi-Schroeder. 850 spectateurs.

Blagnac : 2E Pagès (17e, 40e) ; 1T (40e) ; 3P (45e, 55e, 63e) Brun. Carton jaune : Tolofua (35), Sviadek (67). Agde : 1E Lopez (76e) ; 3P Amoros (36e, 43e, 49e). Carton blanc : Montagut (39e). Carton jaune : Hieronimus (3e), Amoros (20e).

BLAGNAC 15. Dauraubedin ; 14. Breton, 13. Lassalle (21. Labaï, 73e), 25. Tolofua, 12.Laguerre ; 10. Pages, 9. Brun ; 7. Nortjé, 8. Vachon (19. Cazabat 77e), 6. Jouve (cap.) (22. Meurin 60e) ; 5. Revallier (18.Perkins 52e), 4.Sviadek ; 3. Kwarazfelia (23.Mensan 45e), 2. Parriel (17.Bueno 52e), 1. Martin (16. Raynaud 60e).
AGDE 15. Amoros ; 14. Tognaccini (22. Ortega 24e), 13. Montagut (21. R. Guiraud 72e), 12. Janik, 11. B. Guiraud ; 10. Abela, 9. Howard (cap.)(Causse

46e) ; 7. Hieronimus, 8. Bahloul, 6. Chabaud (Astruc, 59e) ; 5. Ferrandez (Le Piver, m-t), 4. Droitecour ; 3.Cossia (Castel 52e), 2. Ferret (16.Lopez 52e), 1. Ragno (17.Villaz 52e).

LES MEILLEURS À Blagnac, Dauraubedin, Brun, Pagès ; à Agde, Bahloul, Droitecour, Ortega.

● Cette confrontation aux allures de session de rattrapage a été logiquement remportée par des Blagnacais maîtres de leur sujet pendant une heure. Mais, faute d'avoir réussi le break, ces mêmes banlieusards toulousains se sont exposés au retour en force d'Agathois plutôt bien pourvus en termes de profondeur de banc. Nettement dominés dans les phases de conquête lors du premier acte, les Héraultais se sont à leur tour approprié la plupart des munitions lors du fatidique money-time. **Philippe ALARY ■**

Lombez-Samatan - Auch

13 - 29

À LOMBEZ - Dimanche 15 h 30 - Auch bat Lombez 29-13 (9-6). Arbitre : M. Nuchy (Côte d'Argent). 4 000 spectateurs.

Auch : 2E Lacroix (61e), de pénalité (75e) ; 2T, 5P (7e, 24e, 31e, 44e, 57e) Griffoul. Non entré en jeu : 23. Kaikatsishvili. Lombez-Samatan : 1E Oro (80e) ; 3P Ramon (80e) ; 2P Bensalla (2e, 15e). Carton blanc : Salvat (44e). Carton jaune : Segarra (53e).

AUCH 15. Griffoul ; 14. Wells (21. Ford 52e), 13. Thierry, 12. André, 11. Eberland (22. Sourouille 58e) ; 10. Lagardère, 9. Verdier (20. Ferrary 52e) ; 7. Naikadawa, 8. Muagututia (18. Monto 68e), 6. Medvès (cap) ; 5. Moore, 4. Lacroix (19. Dastugue 68e) ; 3. Moretto (17. Sicaud 65e), 2. Estériola (16. Hollet 20e), 1. Abadie.
LOMBEZ-SAMATAN 15. Cot (22. Pedussaud 58e) ; 14. Cans, 13. Sudérie, 12. Roumiquié, 11. Bouquet ; 10. Bensalla (20. Revel 74e), 9. Segarra (21. Baron 64e) ; 7. Urbaitis, 8. Oro, 6. Pérés (19. Quezel 66e) ;

5. Dachary, 4. Lavigne (18. Sicard 52e) ; 3. Punch (16. Sahli 62e), 2. Moulis (cap) (17. Argerich 68e), 1. Salvat (23. Celaya 52e).

LES MEILLEURS À Auch, Griffoul, Eberland, Verdier, Medves, Muagututia, Moore ; à Lombez, Sudérie, Bensalla, Segarra, Lavigne, Oro, Moulis.

● On savait les Auscitains forts devant mais le jeune pack local a tenu tête bien amené par son capitaine Moulis et le deuxième ligne Lavigne. Les lignes arrières ont été très appliquées en défense et ont développé de belles attaques. En première période le LSC a su repousser les attaques du FCAg qui a pris l'avantage au score grâce à son buteur. En seconde période, Auch plus mature a su profiter de l'infériorité numérique des locaux pour inscrire le premier essai et aggraver le score sur un essai de pénalité. **Christiane CARDE ■**

LES MEILLEURS À Nevers, Duvallet, San Martin, Derrieux, Drouard, Faleali', Whetton, Gilardon Paz, Colombat ; à Castanet, Edmond-Samuel, Folliot, Sentenac, Le Beuf, Vergnaud.

● Nevers a mis une mi-temps pour se défaire de Castanéens accrocheur et virulent. L'essai de l'excellent Drouard, transformé par le non moins talentueux Duvallet, plaça les Jaunets devant aux citrons. Les six points de l'ouvreur visiteur Folliot ne pesèrent pas lourd dans la balance de la deuxième période. Plus véloce, les Bourguignons s'envolèrent, inscrivant quatre nouveaux essais. **Antoine DESCHAMPS ■**

Strasbourg - Chambéry

29 - 29

À STRASBOURG - Dimanche 15 heures. Strasbourg et Chambéry font match nul 29-29 (10-17). Arbitre : M. Crapoix (Bourgogne).

Strasbourg : 2E Wavrin (32e), Zambelli (54e) ; 2 T (32e, 54e), 5P (10e, 44e, 51e, 65e, 69e) Pujo. Chambéry : 5E Perez (3e), Silago (20e), Blanc-Mappaz (29e, 77e), Brethous (59e) ; 2 T (20, 77) Silago. Carton blanc : Barrès (38e) à Strasbourg ; Perez (43e) à Chambéry. Cartons jaunes : Lailveaux (52e), Lafuye (63e) à Chambéry.

STRASBOURG 15. Zambelli, 14. Bertró (21. Bonjean 78e), 13. Kaiser (24. Qio 70e), 12. Wakanivuga, 11. Naisilisili, 10. Pujo, 9. Sylvestre (cap.) (22. Rapp 66e), 7. Wavrin, 8. Kosse, 6. Herbin (19. Hebda 66e), 5. Schoonbess (18. Tisané 66e), 4. Helmbacher, 3. Barrès (23. Mika 39e), 2. Gaborit (16. Tyumenev 51e).1. Bourhis (17. Kapseu 51e).
CHAMBERY 15. Carquillat (20. Decarre 39e), 14. Gauci, 13. Brethous, 12. Lailveaux, 11. Klouchi, 10. Silago, 9. Ravanello, 7. Blanc Mappaz,

8. Perez, 6. Vicente (cap.) (21. Bitsadze 70e), 5. Portzert (22. Robanakadavu 55e), 4. Souvent, 3. Marcotte (23. Lafuye 49e), 2. Kutil (17. Garcia 49e), 1. Nostadt (16. Gigashvili 49e)

LES MEILLEURS À Strasbourg : Helmbacher, Wavrin, Pujo, Wakanivuga, Zambelli ; à Chambéry : Blanc-Mappaz, Perez, Gauci, Carquillat

● Deuxième nul pour les Strasbourgeois qui ont pu entrevoir une première victoire en Fédérale 1 avant qu'un coup de pied contré ne permette aux Savoyards de repartir avec un partage des points logique. Car les locaux en ont d'abord bavé, ratant leur entame. Strasbourg a ensuite nourri la marque sur coups de pied et profité d'une supériorité numérique pour prendre les commandes (23-17). Chambéry a su réagir en multipliant les temps de jeu (23-22). Strasbourg a bien cru faire le plus dur, mais Betro a été contré dans son ultime coup de pied pour un ultime essai casquette. **François NAMUR ■**

Grasse - Aubenas-Vals

5 - 16

À GRASSE - Dimanche 15 heures - Aubenas-Vals bat Grasse : 16-5 (13-5). Arbitre : M. Chérèque (Alpes).

Aubenas-Vals : 1E Wemama (6e), 1T, 2P (21e, 50e) Vérot. Grasse : 1E Barberis (34e). Carton jaune : Maleï (29e).

GRASSE 15. Lopez, 14. G. Perrin (Lapierre 62e), 13. Maleï, 12. Akuso, 11. F. Perrin, 10. Hurley (o) (Belliaud 77e), 9. Besson (m) (Sergère 45e), 8. Mace, 7. Leonardi, 6. Colobianchi (Bessaignet 65e), 5. Cazaux, 4. Tivoli, 3. Scholtz (23. Menadishvili 66e), 2. T. Barberis (cap.) (Devic 65e), 1. Dhabi (Cazes 29e).
AUBENAS-VALS 15. Andreu, 14. Wemama, 13. Bester, 12. Vérot, 21. Alvarez (o), 9. Ollier (m) (Bourliaud 52e), 8. Chalandard (Braille 51e), 7. Saussaut, 6. Pleindoux, 5. Letaief (Fourie 40e), 4. Taverna (cap.), 3. Tourreau, 2. Dorey (Suarez 60e), 1. Guarese (Giacoletto 62e).

LES MEILLEURS À Aubenas-Vals, Ollier, Vérot, Baster, Wemama ; à Grasse, T. Barberis, Aukuso, Besson.

● Dure réalité que cette rencontre pour Grasse copieusement dominé en première période par un pack redoutable en défense et des trois-quarts quelque peu déroutants derrière, à l'exemple de Wemama, auteur d'entrée de jeu d'un essai bien servi qu'il était par Letaief (6e), auteur d'une percée remarquable. Ensuite les coups de pieds tactiques de Vérot baladèrent les Grassois aux quatre coins du terrain. Néanmoins sur une touche aux 5 mètres la poussée grassoise envoya son capitaine Barberis à l'essai (34e), dommage que le buteur Hurley, qui remplaçait Buso, n'ait pas été à la hauteur de l'événement car il rata non seulement la transformation mais aussi deux pénalités assez mal placées il faut dire. Mais néanmoins c'est tactiquement que les Grassois ont subi la loi d'une équipe au demeurant bien séduisante. **Gérard STAGLIANO ■**

Vienne - La Seyne-sur-Mer

13 - 30

À VIENNE - Dimanche 15 h 10 - La Seyne-sur-Mer bat Vienne 0-13 (10-13). Arbitre : M. Charleroy (IDF). 1 200 spectateurs.

La Seyne-sur-Mer : 4E Criotier (7e), Lacroix (40e+1), Jeanetienne (65e), Falconetti (80e+3) ; 2T (65e, 80e+3) ; 2P (45e, 54e) Arniaud. Carton blanc : Leveque (75e). Non entré en jeu : 19. Boulay. Vienne : 1E Manta (35e) ; 1T : 2P (6e, 17e) Janisson. Carton blanc : V. Massot (57e). Non entré en jeu : 18. Christin, 22. Patras.

LA SEYNE-SUR-MER 15. Criotier ; 14. Lacroix (23. Kervarec 48e), 13. Leveque, 12. Pouilles (22. Mantovani 74e), 11. Saulekalela (21. Falconetti, 65e) ; 10. Arniaud, 9. Delmonte ; 7. Willem, 8. Lestrat, 6. Jeanetienne ; 5. Cheishvili (18. Chambon, 48e), 4. Charlier ; 3. Nicola (17. Boderec 54e), 2. Tauzia (16. Saaoui 73e), 1. Aleo (18. Doukbi 54e).
VIENNE 15. Sabot ; 14. Tabu, 13. W. Argoud, 12. Trautmann, 11. N'Gog ; 10. Janisson (22. V. Massot 55e), 9.Aubeneau (21. Mercadal 62e) ; 7.C.A.Massot (19. Alber 41e), 8. Kaino, 6.Burat (21. Chabannes 76e) ;

5. Manta, 4. Koita ; 3.Posksai (16. Gibierge 67e), 2.Colliat, 1. P. Balan (17 Bobryk 54e).

LES MEILLEURS À La Seyne-sur-Mer, Charlier, Lesrrat, Arniaud, Saulekalela ; à Vienne, Koita, Manta, Janisson, Argoud, Tabu.

● Belle entame viennoise concrétisee au pied par Janisson mais La Seyne replaquait dès le renvoi par un essai opportuniste de

Poule 1

Chartres (d) - Nantes	20-27
Compiègne - Tours	16-16
Domont - Orsay (d)	22-21
Orléans - Clamart	31-18
Rennes - Suresnes (o)	15-29

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Suresnes	5	1	1	0	0	1	0
2. Orléans	4	1	1	0	0	0	0
3. Nantes	4	1	1	0	0	0	0
4. Domont	4	1	1	0	0	0	0
5. Tours	2	1	0	1	0	0	0
6. Compiègne	2	1	0	1	0	0	0
7. Orsay	1	1	0	0	1	0	1
8. Chartres	1	1	0	0	1	0	1
9. Clamart	0	1	0	0	1	0	0
10. Rennes	0	1	0	0	1	0	0

FÉDÉRALE 2B		
Chartres - Nantes	20-31	
Compiègne - Tours	23-21	
Domont - Orsay	5-28	
Orléans - Clamart	Forf. 2	
Rennes - Suresnes	14-15	
Classement - 1. Orsay, 3 pts, 1 m; 2. Nantes, 3 pts, 1 m; 3. Compiègne, 3 pts, 1 m; 4. Suresnes, 3 pts, 1 m; 5. Rennes, 1 pt, 1 m; 6. Tours, 1 pt, 1 m; 7. Chartres, 1 pt, 1 m; 8. Domont, 1 pt, 1 m; 9. Clamart, 0 pt, 1 m; 10. Orléans, 0 pt, 1 m.		

CE WEEK-END	
Clamart - Domont	
Nantes - Orléans	
Orsay - Compiègne	
Rennes - Tours	
Suresnes - Chartres	

Domont	22
Orsay	21
À DOMONT (Fabrice Dolo) - Dimanche 15 heures - Domont bat Orsay 22-21 (10-3). Arbitre : M. Thozet (Alpes).	
Domont : 1E Cholonicki (28e) ; 1T, 5P Roland. Orsay : 2E de pénalité (78e), collectif (60e) ; 1T, 3P.	
LES MEILLEURS À Domont, Roland, Touré, Moktar ; à Orsay, Poupilot.	
<ul style="list-style-type: none">Les visiteurs venus d'Orsay ont été contrés par une très belle équipe de Domont, qui a joué jusqu'au bout pour passer devant à la dernière minute. Les Domontois, très vaillants, ont fait la course en tête jusqu'à dix minutes de la fin. Orsay les devance dans les cinq dernières minutes avant que Domont ne rebondisse à la dernière minute.	

Poule 3

Annecy - St-Jean-en-Royans (d)	22-15
Beaurepaire - Saint-Savin	15-6
Meyzieu (o) - Villefranche/S.	30-9
Seyssins - Rumilly	7-25
St-Etienne - Villeurbanne	8-21

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Meyzieu	5	1	1	0	0	1	0
2. Rumilly	4	1	1	0	0	0	0
3. Villeurbanne	4	1	1	0	0	0	0
4. Beaurepaire	4	1	1	0	0	0	0
5. Annecy	4	1	1	0	0	0	0
6. St-Jean-en-Royans	1	1	0	0	1	0	1
7. Saint-Savin	0	1	0	0	1	0	0
8. St-Etienne	0	1	0	0	1	0	0
9. Seyssins	0	1	0	0	1	0	0
10. Villefranche/S.	0	1	0	0	1	0	0

FÉDÉRALE 2B		
St-Etienne - Villeurbanne	8-25	
Annecy - St-Jean-en-Royans	7-33	
Beaurepaire - Saint-Savin	19-19	
Meyzieu - Villefranche/S.	18-17	
Seyssins - Rumilly	3-24	
Classement - 1. St-Jean-en-Royans, 3 pts, 1 m; 2. Rumilly, 3 pts, 1 m; 3. Villeurbanne, 3 pts, 1 m; 4. Meyzieu, 3 pts, 1 m; 5. Beaurepaire, 2 pts, 1 m; 6. Saint-Savin, 2 pts, 1 m; 7. Villefranche/S., 1 pt, 1 m; 8. St-Etienne, 1 pt, 1 m; 9. Seyssins, 1 pt, 1 m; 10. Annecy, 1 pt, 1 m.		

CE WEEK-END	
Rumilly - Beaurepaire	
St-Savin - Annecy	
St-Etienne - Villefranche-sur-Saône	
St-Jean-en-Royans - Meyzieu	
Villeurbanne - Seyssins	

Meyzieu	30
Villefranche-sur-Saône	9
À MEYZIEU (Patrick Bayle) - Dimanche 15 heures - Meyzieu bat Villefranche-sur-Saône 30-9 (20-6). Arbitre : M. Teyssier (Drôme-Ardèche).	
Meyzieu : 3E Pascal-Abdelaoui (14e), Letourneaux (29e), Saieb (78e) ; 3T, 3P (22e, 24e, 47e) Petela. Carton blanc : Moulin (36e), Tarsia (67e). Carton jaune : Moulin (3e), Martins (8e), Marcet (36e). Villefranche-sur-Saône : 3P Manguelin (27e, 38e, 52e). Carton blanc : Gusmini (56e). Cartons jaunes : Bonafous (8e), Barlet (36e).	
LES MEILLEURS À Meyzieu, Gonnet, Petela, Serele ; à Villefranche, Buatois.	
<ul style="list-style-type: none">L'après-midi commence par un hommage émouvant à Alain Martelat, dirigeant historique du club, et Christophe Raoult. Mais le plus bel hommage leur sera rendu par la prestation de Majolans dominateurs dans tous les compartiments du jeu.	

- Chartres, le dernier champion de France de Fédérale 3, a fait un faux-départ lors de la réception de Nantes. Pour leur premier match à ce niveau de la compétition, les Chartréens vont se contenter du bonus défensif. En revanche, Rennes l'autre promu, a été bredouille sur sa pe-louse. Les Bretons ont subi la loi de Suresnes qui fait un voyage plus que fructueux en prenant le point du bonus offensif. Tours n'est pas revenu victorieux de son voyage à Compiègne. Ceci dit, les Tourangeaux réalisent une belle performance en obtenant la parité au score. Orléans et Domont avaient souffert l'an dernier pour obtenir le maintien. A domicile, Orléanais et Domontois ont bien négocié leur entame en prenant le meilleur sur Clamart et Orsay. **D. N. ■**

Chartres/ Nantes/	20
Nantes/	27
À CHARTRES (Hervé Paraut) - Dimanche 15 heures - Nantes bat Chartres 20-27 (13-13). Arbitre : M. Tibi (Ile-de-France).	
Nantes : 3E Vailea (30e), Cocetta (41e), collectif (58e) ; 3T, 2P (5e, 16e) Cocetta. Chartres : 2E collectif (41e, 75e) ; 2T, 2P (10e) G. Franke.	
LES MEILLEURS À Nantes, Cocetta ; à Chartres, Guillaume Franke.	
<ul style="list-style-type: none">Le champion de France de Fédérale 3 s'est incliné sur sa pelouse pour son premier match en Fédérale 2 face au solide Stade nantais. Les Chartrains n'ont pas à rougir de cette défaite face à un des ténors annoncé de cette poule. Plus forts physiquement, plus rapides dans le jeu et surtout plus expérimentés à ce niveau de compétition, les Nantais ont fait souffrir les promus mais sans parvenir à les enfoncer complètement. Chartres a décroché son premier bonus défensif dans les dernières minutes de la rencontre.	

Orléans/ Clamart	31
Clamart	18
À ORLÉANS (Jean-Paul Joriot) - Dimanche 15 heures - Orléans bat Clamart 31-18 (17-6). Arbitre : M Alejo (Poitou-Charente).	
Orléans : 4E Mourrut (7e), Bousseton (38e), Nasso (53e), Robin (62e) ; 4T, 1P (18e) Lemoine. Carton blanc : Robin (71e). Clamart : 2E Makaya (47e), Tamba (79e) ; 1T (47e), 2P (4e, 40e) Cheval.	
LES MEILLEURS À Orléans, Lemoine, Mourrut, Junquet, Bourgade ; à Clamart, Promeneur, Bordes, Pimenta, Tillol.	
<ul style="list-style-type: none">Ouverture agréable entre deux formations venues pour jouer. Du rythme, du mouvement, des initiatives, du déchet aussi. Orléans, très jeuneuni, a pris un ascendant mérité grâce à un pack soudé et volontaire, ratant le bonus à une minute près. ...	

Compiègne Tours/	16
Tours/	16
À COMPIÈGNE (Bruno Piazza) - Dimanche 15 heures Compiègne bat Tours 16-16 (6-8). Arbitre : M. Dauvissat (Bourgogne).	
Compiègne : 1E Stejskal (43e) ; 1T, 3P (10e, 31e, 72e) Drahonnet. Carton blanc : Rocques (79e). Tours : 2E Bonnefoy (15e), Bertrand (48e) ; 2P Amirault (28e, 63e).	
LES MEILLEURS À Compiègne, Sanchez, Stejskal, Havlicec ; à Tours, Amirault, Bonnefoy, Zemzem.	
<ul style="list-style-type: none">L'entame de championnat est au désavantage de Compiègne qui engage sa saison sur un nul à domicile. Compiègne n'a pas su trouver la faille face à une équipe en place avec de belles individualités. La première mi-temps pouvait faire craindre le pire mais Compiègne s'est bien repris et a enclenché la marche avant pour sauver la rencontre grâce à une pénalité de Drahonnet qui lui offre un nul inespéré.	

Rennes/ Suresnes/	15
Suresnes/	29
À RENNES (Dieier Bertin) - Dimanche 15 heures - Suresnes bat Rennes 29-15 (18-9). Arbitre : M. Capdevielle (Normandie).	
SURESNES : 3E Chauveau (29e), Bajari (36e), Sy (71e) ; 1T (29e), 4P (7e, 18e, 52e, 57e) Bajari. Cartons jaunes : Kurzmann (27e), Cebron-de-Lisle (77e), Uferte (79e). Rennes : 5P Badstuber (8e, 20e, 39e, 49e, 63e). Carton jaune : Hurault (14e).	
LES MEILLEURS À Suresnes, Bajari, Uferte, Chauveau ; à Rennes, Badstuber, Piraud, Neveu.	
<ul style="list-style-type: none">Les Rennais, volontaires en défense, n'on pas su se hisser au niveau de Suresnes qui a montré beaucoup de sérénité. Efficaces devant, organisés en attaque et sans jamais paniquer, les visiteurs ont déroulé et obtenu une victoire bonifiée tout à fait méritée.	

Poule 2

Beauvais - Beaune (d)	27-21
Gennevilliers - Arras	20-10
Le Creusot (o) - Paris UC	35-21
St-Denis (d) - Montluçon	11-13
Tavaux-Damparis - Dijon (o)	12-33

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Dijon	5	1	1	0	0	1	0
2. Le Creusot	5	1	1	0	0	1	0
3. Gennevilliers	4	1	1	0	0	0	0
4. Beauvais	4	1	1	0	0	0	0
5. Montluçon	4	1	1	0	0	0	0
6. St-Denis	1	1	0	0	1	0	1
7. Beaune	1	1	0	0	1	0	1
8. Arras	0	1	0	0	1	0	0
9. Paris UC	0	1	0	0	1	0	0
10. Tavaux-Damparis	0	1	0	0	1	0	0

FÉDÉRALE 2B		
Gennevilliers - Arras	17-5	
Beauvais - Beaune	13-14	
Le Creusot - Paris UC	13-23	
St-Denis - Montluçon	36-0	
Tavaux-Damparis - Dijon	0-54	
Classement - 1. Dijon, 3 pts, 1 m; 2. St-Denis, 3 pts, 1 m; 3. Gennevilliers, 3 pts, 1 m; 4. Paris UC, 3 pts, 1 m; 5. Beaune, 3 pts, 1 m; 6. Beauvais, 1 pt, 1 m; 7. Le Creusot, 1 pt, 1 m; 8. Arras, 1 pt, 1 m; 9. Montluçon, 1 pt, 1 m; 10. Tavaux-Damparis, 1 pt, 1 m.		

CE WEEK-END	
Beaune - Le Creusot	
Dijon - Beauvais	
Montluçon - Tavaux-Damparis	
Paris UC - Gennevilliers	
St-Denis - Arras	

Gennevilliers/ Arras/	20
Arras/	10
À GENNEVILLIERS (Jean Millet) - Samedi 19 heures - Gennevilliers bat Arras 20-10 (3-10). Arbitre : M. Bourgeois (Côte d'Argent).	
Gennevilliers : 2E Ioukrassi (57e), Brichet (63e) ; 2T Hourson ; 2P Michaud (10e, 47e). Carton jaune : Qelai (46e). Arras : 1E Mercier (21e) ; 1T Nellany ; 1P Caillaud (5e). Carton jaune : Lefevre (46e).	
LES MEILLEURS À Gennevilliers, Attal, Hourson, Loukrassi ; à Arras, Mercier.	
<ul style="list-style-type: none">Arras démarre pied au plancher et accule Gennevilliers sur sa ligne. Privés de ballon, les locaux défendent âprement leur ligne. Sans cohésion dans ce premier acte, les Gennevillois ne trouvent pas de solutions. La seconde période est toute autre. Revenu avec de meilleures intentions, Gennevilliers pose sa patte sur le match, domine son rival et retourne en sa faveur une situation qui paraissait bien mal engagé.	

Poule 4

Châteaurenard (d) - Leucate	16-20
Gruissan - Bédarrides-Château.	11-22
Nice (d) - St-Raphaël-Fréjus	27-29
Pierrelatte-St-Paul-Trois-Châ. - Hyères-Carquei. (d)	28-27
Six-Fours - Nîmes (o)	0-25

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Nîmes	5	1	1	0	0	1	0
2. Bédarrides-Château.	4	1	1	0	0	0	0
3. Leucate	4	1	1	0	0	0	0
4. St-Raphaël-Fréjus	4	1	1	0	0	0	0
5. Pier-St-Paul-Trois-Châ.	4	1	1	0	0	0	0
6. Hyères-Carquei.	1	1	0	0	1	0	1
7. Nice	1	1	0	0	1	0	1
8. Châteaurenard	1	1	0	0	1	0	1
9. Gruissan	0	1	0	0	1	0	0
10. Six-Fours	0	1	0	0	1	0	0

FÉDÉRALE 2B		
Châteaurenard - Leucate	31-7	
Gruissan - Bédarrides-Château.	21-22	
Nîce - St-Raphaël-Fréjus	13-6	
Pier-St-Paul-Trois-Châ. - Hyères-Carquei.	Forf. 2	
Six-Fours - Nîmes	20-24	
Classement - 1. Châteaurenard, 3 pts, 1 m; 2. Nice, 3 pts, 1 m; 3. Nîmes, 3 pts, 1 m; 4. Bédarrides-Château, 3 pts, 1 m; 5. Gruissan, 1 pt, 1 m; 6. Six-Fours, 1 pt, 1 m; 7. St-Raphaël-Fréjus, 1 pt, 1 m; 8. Leucate, 1 pt, 1 m; 9. Hyères-Carquei., 0 pt, 1 m; 10. Pierrelatte-St-Paul-Trois-Châ., 0 pt, 1 m.		

CE WEEK-END	
Bédarrides-Château. - Nice	
Hyères-Carqueiranne - Gruissan	
Leucate - Six-Fours	
Pierrelatte-St-Paul-Trois-Châ. - Nîmes	
St-Raphaël-Fréjus - Châteaurenard	

Nice	27
Saint-Raphaël-Fréjus	29
À NICE (Jean-Christophe Leclair) - Dimanche 15 heures - Saint-Raphaël-Fréjus bat Nice 29-27 (12-5). Arbitre : M. Silvan (Alpes).	
Saint-Raphaël-Fréjus : 4E Barhoumi (10e), Pagnon (28e), Muller (73e), Saglia (80e+2) ; 3T Barhoumi ; 1P Bocherens (53e). Cartons jaunes : Cartagena, Tedesco. Nice : 4E Sorreaux (16e), De Molder (46e), Ouasserio (50e), Sonetti (57e), 2T, 1P (45e) Negre. Carton jaune : Sonetti.	
LES MEILLEURS À Saint-Raphaël-Fréjus, Muller, Bocherens, Chatin, Barhoumi, Cartagena ; à Nice : Ormea, Piorkowska, De Molder.	
<ul style="list-style-type: none">À l'entame de la deuxième mi-temps, Nice pensait bien avoir rempli son contrat n'en inscrivant pas moins de 22 points en 12 minutes, faisant oublier une première mi-temps indigente. C'était sans compter sur la volonté d'une équipe visiteuse au cœur énorme qui a glané son succès dans les arrêts de jeu.	

- L'an dernier, deux divisions séparaient Saint-Denis et Montluçon. Pour ce premier match de championnat, le succès est revenu d'une courte tête à l'ancien sociétaire de Fédérale 1. Promu à l'intersaison, Tavaux a mal débuté sur sa pelouse face à l'expérimenté dijonnnaïis. Les Bourguignons ont même pris l'unité du bonus offensif. En revanche, Beauvais a fait honneur à son statut de promu. Sur leur pelouse, les Picards ont obtenu un très flatteur succès sur Beaune. Après avoir frisé la correctionnelle l'an dernier, Le Creusot n'a pas laissé passer l'oc-casion de éramoser une excellente entame. A domicile, les Bourguignons ont dominé le PUC et obtenu le bonus offensif. Sur son herbe, Gennevilliers a assuré l'essentiel. **D. N. ■**

Tavaux-Damparis/ Dijon	12
Dijon	33
À DAMPARIS (Xavier Ducordeaux) - Dimanche 15 heures - Dijon bat Tavaux-Damparis 33-12 (11-9). Arbitre : M. Leblanc.	
Dijon : 4E collectif (16e), Peyrrat (41e), Chapelle (79e), Etcheverry (80e+2) ; 3T Rabago (41e, 79e), Plante (80e) ; 2P Rabago (10e), Plante (56e). Tavaux : 4P Dumard (1e, 13e), Chetta (39e), Ralago (53e).	
LES MEILLEURS À Dijon, Arvouet ; à Tavaux, Ralago.	
<ul style="list-style-type: none">Le promu s'est bien défendu face à un prétendant à la montée en Fédérale 1. Les Jurassiens ont tenu plus d'une heure, faisant douter les Bourguignons dans leurs certitudes et malgré un pack plus puissant. Mais ils ont craqué en fin de match, pour laisser le bonus offensif à des Dijonnais qui devraient jouer les premiers rôles cette saison.	

la Creusot Paris UC	33
Paris UC	21
AU CREUSOT (Alain Bollery) - Dimanche 15 heures - Le Creusot bat le Paris UC 35-21 (26-9). Arbitre : M. Girard (Lyonnais).	
Le Creusot : 4E Vialay (2e), Cattaneo (12e), Verray (29e), S. Bajard (32e) ; 3T Bajard (12e, 29e, 32e) ; 3P Bourillot (61e, 65e, 76e). Paris UC : 7P (4e, 10e, 25e, 38e, 40e, 41e, 58e) Delprat. Carton jaune : Verdier (65e).	
LES MEILLEURS Au Creusot, Cattaneo, Lefevre, Labrosse, Mattray ; au Paris UC, Rotign, Delprat.	
<ul style="list-style-type: none">En inscrivant quatre très jolis essais en première période, tous sur des actions construites à la main, les Creusotins ont mis la main sur la rencontre. Les Parisiens, peu inspirés et désordonnés, ont profité de l'adresse de leur ouvrier, pour refaire leur retard et rester dans le match jusqu'à l'heure de jeu. Mais les Bourguignons n'ont pas craqué et ont profité de leur domination pour donner un peu plus d'ampleur à leur victoire.	

Saint-Denis Montluçon	11
Montluçon	13
À SAINT-DENIS (Mohamed Benchora) - Dimanche 15 h 15 - Montluçon bat Saint-Denis 13-11 (10-0). Arbitre : M. Lezin (Centre).	
Montluçon : 1E Gigauri (38e) ; 1T, 2P (35e, 68e) Capdeville. Carton jaune : Branescu (75e). Saint-Denis : 1E Dassa (80e) ; 2P Chevalier (60e, 73e), Cartons jaunes : Bechoua (4e), Chevalier (30e), Saiches (58e).	
LES MEILLEURS À Montluçon, Gigauri, Capdeville, Legon ; à Saint-Denis, Sorafian, Livio.	
<ul style="list-style-type: none">Saint-Denis recevait un prétendant à la montée. Une entame en faveur des locaux qui ratent deux fois les barres en position favorable. Montluçon se reprend et ouvre le score par leur numéro 12. Saint-Denis, indiscipliné, joue à quatorze et subit le jeu des Noir et Blanc jusqu'à la 70e minute. Les locaux finissent par un essai en force de leur pack et une transformation de l'égalisation... ratée.	

- Quatre visiteurs ont fait un voyage fructueux, ce qui est rarissime. L'équipe qui a réalisé la meilleure opération, c'est Nîmes. Outre le succès, les Gardois ont empoché le bonus offensif. Après une double promotion en deux ans de l'Honneur à la Fédérale 2, Gruissan a manqué son retour au sein de cet échelon médian. Les Audois ont n'ont pas trouvé la moindre solution face aux Vaulusiens de Bédarrides. En revanche, Châteaurenard et Nice se sont inclinés d'une marge étroite face à Leucate (-4) et Saint-Raphaël-Fréjus (-2). Pour les Provençaux et Azzuréens, ces points perdus à l'entame risquent d'avoir leur importance lors du décompte final. Pour Tricastin, un succès d'un point d'écart suffit amplement à son bonheur. **D.N. ■**

Châteaurenard	16
Leucate	20

À CHÂTEAURENARD (Louis Robin)
Dimanche 15 heures - Leucate bat Châteaurenard 20-16 (13-10). Arbitre : M. Carrère (Armagnac-Bigorre).

Leucate : 2E Pujolle (11e), Monie (56e) ; 2T, 2P (13e, 71e) Monie.
Châteaurenard : 2E collectif (22e), Bastelica (28e) ; 2P Chabaud (13e), Bonnafoux (77e). Carton blanc : Saiëb (50e). Carton jaune : Saiëb (71e).

LES MEILLEURES À Leucate, Monie, Mazochin, Nazur ; à Châteaurenard, Bonnafoux, Bastelica, Aubenas.

● Châteaurenard, maladroït et peu inspiré, n'est jamais parvenu à trouver la clé pour forcer le verrou de la défense audoise. Leucate, au contraire, a profité des largesses châteaurenardaises pour remporter la victoire.

Poule 5

Fleurance (d) - St-Sulpice/Lèze	9-14
L'Isle-Jourdain (d) - Villefranche-de-L.	15-18
Miélan-Mirande-Rab. (d) - Balma	22-27
Saverdun (d) - Mazamet	14-20
Torreilles-Canet-Ste-Ma. - Céret	9-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Céret	4	1	1	0	0	0	0
2. Mazamet	4	1	1	0	0	0	0
3. Balma	4	1	1	0	0	0	0
4. St-Sulpice/Lèze	4	1	1	0	0	0	0
5. Villefranche-de-L.	4	1	1	0	0	0	0
6. L'Isle-Jourdain	1	1	0	0	1	0	1
7. Miélan-Mirande-Rab.	1	1	0	0	1	0	1
8. Fleurance	1	1	0	0	1	0	1
9. Saverdun	1	1	0	0	1	0	1
10. Torreilles-Canet-Ste-Ma.	0	1	0	0	1	0	0

FÉDÉRALE 2B

L'Isle-Jourdain - Villefranche-de-L.	21-24
Fleurance - St-Sulpice/Lèze	13-10
Miélan-Mirande-Rab. - Balma	13-11
Saverdun - Mazamet	24-11
Torreilles-Canet-Ste-Ma. - Céret	5-13
Classement - 1. Saverdun, 3 pts, 1 m; 2. Céret, 3 pts, 1 m; 3. Fleurance, 3 pts, 1 m; 4. Villefranche-de-L., 3 pts, 1 m; 5. Miélan-Mirande-Rab., 3 pts, 1 m; 6. Balma, 1 pt, 1 m; 7. L'Isle-Jourdain, 1 pt, 1 m; 8. St-Sulpice/Lèze, 1 pt, 1 m; 9. Torreilles-Canet-Ste-Ma., 1 pt, 1 m; 10. Mazamet, 1 pt, 1 m.	

CE WEEK-END

Balma - Saverdun
Céret - Miélan-Mirande-Rab.
Fleurance - Mazamet
St-Sulpice-sur-Lèze - L'Isle-Jourdain
Villefranche-de-Lauragais - Torreilles-Canet-Ste-Marie

Miélan-Mirande-Rab.	22
Balma	27
À MIRANDE (Jean-Charles Lartigue) Dimanche 15 heures - Balma bat Mirande-Miélan 27-22. Arbitre : M. Duhau (Côte-basque-Landes).	
Balma : 2e Dedieu (25e), Raynal (38e) ; 1T Sekula (26e) ; 4P Sekula (12e, 16e) Cesses (68e et 71e) ; 1DG Cassas (35). Miélan-Mirande-Rab. : 1E collectif (55e) ; 1T, 5P (3e, 42e, 58e ; 72e, 75e) Dupont. Cartons blancs : Frulin (36e).	
LES MEILLEURS À Balma, Dedieu, Cassas, Sekula ; à Mirande, Cestac, Cocchiola, Frulin.	
● Match hâlant à suivre les deux équipes ont joué avec beaucoup d'ardeurs. Les locaux ont passé les dix dernières minutes dans les 20 mètres de Balma sans pouvoir revenir au score malgré une grande débâuche d'énergie.	

Poule 7

Decazeville - Cahors (d)	25-23
Issoire - Gaillac (d)	13-9
Lévézou-Ségala - Malemort (d)	18-17
Saint-Junien - Millau (d)	29-26
Trélissac - Figeac	29-13

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Trélissac	4	1	1	0	0	0	0
2. Issoire	4	1	1	0	0	0	0
3. Saint-Junien	4	1	1	0	0	0	0
4. Decazeville	4	1	1	0	0	0	0
5. Lévézou-Ségala	4	1	1	0	0	0	0
6. Malemort	1	1	0	0	1	0	1
7. Cahors	1	1	0	0	1	0	1
8. Millau	1	1	0	0	1	0	1
9. Gaillac	1	1	0	0	1	0	1
10. Figeac	0	1	0	0	1	0	0

FÉDÉRALE 2B

Saint-Junien - Millau	37-12
Decazeville - Cahors	13-17
Issoire - Gaillac	12-16
Lévézou-Ségala - Malemort	21-19
Trélissac - Figeac	37-24
Classement - 1. Saint-Junien, 3 pts, 1 m; 2. Trélissac, 3 pts, 1 m; 3. Cahors, 3 pts, 1 m; 4. Gaillac, 3 pts, 1 m; 5. Lévézou-Ségala, 3 pts, 1 m; 6. Malemort, 1 pt, 1 m; 7. Decazeville, 1 pt, 1 m; 8. Issoire, 1 pt, 1 m; 9. Figeac, 1 pt, 1 m; 10. Millau, 1 pt, 1 m.	

CE WEEK-END

Cahors - Lévézou-Ségala
Figeac - Issoire
Gaillac - Decazeville
Millau - Trélissac
St-Junien - Malemort

Lévézou-Ségala	18
Malemort	17
À CASSAGNES (Grégory Albinet) - Dimanche 15 heures - Lévézou-Ségala bat Malemort 18-17 (12-3). Arbitre : M. Couyoupetrou (Béarn). 1 000 spectateurs.	
Lévézou-Ségala : 6P Rigal (7e, 9e, 23e, 29e, 56e, 76e). Carton jaune : P. Rouquié (14e). Malemort : 2E Roume (59e, 72e) ; 2T, 1P (26e) Fournier. Carton blanc : Van der Linden (29e). Carton jaune : Geoffray (54e).	
LES MEILLEURS À Lévézou-Ségala, Rigal, Viola, D. Rey, Iragne ; à Malemort, Roume, Fournier.	
● Face à une équipe joueuse, le promu aveyronnais a su sortir vainqueur d'une rencontre partagée. Malgré une tres bonne réaction des visiteurs, Lévézou-Ségala a réussi a s'imposer sur la fin pour remporter sa premiere victoire en Fédérale 2.	

- Saint-Sulpice-sur-Lèze a bien digéré sa descente au sein de cet échelon médian. Les Haut-Garonnais ont fait un voyage fructueux à Fleurance. Une rencontre où l'ancien columérin Guillaume Bortolaso a amené son expérience. En pays catalan, c'était jour de fête à Canet où la formation de la Salanque disputait le premier match de son histoire en Fédérale 2 face à Céret. Ce derby catalan est revenu au visiteur. Vaincu (9-19), la Salanque regrette de ne pas avoir pris le point du bonus défensif. Saverdun a obtenu l'unité défensive. En revanche, il a laissé le succès à Mazamet qui a forcé le destin en toute fin de partie grâce à un essai d'Hallinger. Villefranche-de-Lauragais a marqué les esprits en s'imposant à l'Isle -Jourdain. **D.N. ■**

Fleurance	9
Saint-Sulpice-sur-Lèze	14
À FLEURANCE (Richard Cazeneuve) - Dimanche 15 h 30 - Saint Sulpice bat Fleurance 14-9 (6-3). Arbitre : M. Grelety (Périgord-Agenais). 500 spectateurs.	
Saint Sulpice : 1E Suberviol (68e) ; 2P Boyer (4e et 49e) ; 1DG Boyer (11e). Fleurance : 3P Villamot (40e, 53e, 62e). Carton blanc : Loubet (49e) et Pagoaga (80e).	
LES MEILLEURS À Saint Sulpice, Roquebert, Boyer, Cabot, Bortolaso ; à fleurance, Villamot, Cantaloup, Pavan, Courtes..	
● Saint-Sulpice très solide et avec son expérience est allé chercher la victoire en terre gersoise. Les Fleurantins ont joué avec beaucoup de cœur mais à la sortie ils ne perdent pas tout avec le bonus défensif en poche... Il faudra faire mieux dimanche face à Mazamet pour accrocher une victoire.	

Saverdun	14
Mazamet	20
À SAVERDUN (Max Bousquié) - Dimanche 15h30 - Mazamet bat Saverdun 20-14 (10-8). Arbitre : M. Bouvier (Languedoc). 600 spectateurs.	
Mazamet : 2E Mouffok (40e), Hallinger (71e) ; 2T Garcia (40e , 71e) ; 2P Garcia (24e, 73e). Cartons blancs : Garcia (79e), Maris (80e). Saverdun : 1E Sentenac (37e) ; 3P (26e, 43e, 65e) Lopez . Carton jaune : Kouda (32e).	
LES MEILLEURS À Mazamet, Garric, Garcia, Montagne, Marteau, Mouffok, Hallinger ; à Saverdun, Jean-Boulbes, Gallego, Sentenac, Delbosc, Guichou, Bareilles, Despaux.	
● Les locaux domineront grâce aux avants et Guichou. Saverdun mènera même 14-10 à la 70' mais Hallinger trouvera la faille. L'es-sai refusé dans les arrêts de jeu à Delbosc sous les poteaux a fait polémique.	

Salanque-Côte radieuse	9
Céret	19
À CANET - Dimanche 15 heures - Céret bat Salanque - Côte radieuse 19-9 -3-0). Arbitre : M. Amilhastré (Languedoc). 900 spectateurs.	
Salanque CR : 3P (35e, 56e, 66e) R. Duret. Céret : 1E Nobili (16e). 1T Bouquié, 4P Bouquié (43e, 46e, 54e), Roigt (75e).	
LES MEILLEURS À Céret, Nobili, à Salanque CR, R. Duret.	
● Pour son baptême du feu en Fédérale 2, la Salanque Côte Radieuse n'a pas résisté à Céret. En deuxième mi-temps, les Cérétans ont dicté leur rythme. Ils s'imposent logiquement, malgré un pack rajeuni.	

L'Isle-Jourdain	15
Villef.de lauragais	18
À L'ISLE-JOURDAIN (Éric Davezac) Samedi 17 h 30 - Villefranche de Lauragais bat L'Isle-Jourdain 18-15 (12-3). Arbitre : M. Bridoux (Côte basque-Landes).	
Villefranche-de-Lauragais : 2E de Patey (45e), Mercier (60e) ; 1T (61e), 2P (23e) Bugeat (61e), Khedairia (75e). Carton jaune : Mignonat (78e). Isle-Jourdain : 5 P (4e, 7e, 25e, 32e, 43e) Le Berre. Cartons jaunes : Fabre (39e), Lahille (58e).	
LES MEILLEURS À Villefranche de Lauragais, Patey, Mignonat, Sottero, Saffon ; à l'Isle-Jourdain, Leberre, Aygobère, Claude, Tarrowque.	
● Premier opus difficile pour les Lislois à domicile face à une formation très en place dans toutes ses lignes. Les Lislois ont réussi à prendre la main. Mais la meilleure organisation et une densité physique ont permis à Villefranche de prendre le dessus.	

Poule 6

Boucau-Tarnos (d) - Orthez	12-17
Casteljaloux - Lannemezan	24-13
Castelsarrasin - St-Jean-de-Luz (d)	29-23
Hendaye - Montauban RC	37-25
Lourdes - Marmande (d)	11-5

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hendaye	4	1	1	0	0	0	0
2. Casteljaloux	4	1	1	0	0	0	0
3. Castelsarrasin	4	1	1	0	0	0	0
4. Lourdes	4	1	1	0	0	0	0
5. Orthez	4	1	1	0	0	0	0
6. Boucau-Tarnos	1	1	0	0	1	0	1
7. St-Jean-de-Luz	1	1	0	0	1	0	1
8. Marmande	1	1	0	0	1	0	1
9. Lannemezan	0	1	0	0	1	0	0
10. Montauban RC	0	1	0	0	1	0	0

FÉDÉRALE 2B

Boucau-Tarnos - Orthez	33-6
Casteljaloux - Lannemezan	23-31
Castelsarrasin - St-Jean-de-Luz	19-21
Hendaye - Montauban RC	36-13
Lourdes - Marmande	47-19
Classement - 1. Lourdes, 3 pts, 1 m; 2. Boucau-Tarnos, 3 pts, 1 m; 3. Hendaye, 3 pts, 1 m; 4. Lannemezan, 3 pts, 1 m; 5. St-Jean-de-Luz, 3 pts, 1 m; 6. Castelsarrasin, 1 pt, 1 m; 7. Casteljaloux, 1 pt, 1 m; 8. Montauban RC, 1 pt, 1 m; 9. Orthez, 1 pt, 1 m; 10. Marmande, 1 pt, 1 m.	

CE WEEK-END

Castelsarrasin - Montauban RC
Lannemezant - Hendaye
Marmande - Boucau-Tarnos
Orthez - Casteljaloux
St-Jean-de-Luz - Lourdes

Boucau-Tarnos	12
Orthez	17
À TARNOS (Pierrick Mantion) - Dimanche 15 h 30 - Orthez bat Boucau-Tarnos 12-17 (6-12). Arbitre : M. Bru (Armagnac-Bigorre). 800 spectateurs.	
Orthez : 1E Lasserre (48e) ; 4P Serre Peyrigain (4e, 8e), Manole (27e, 38e). Cartons blancs : Martineze (60e) ; Saint Martin (68e). Boucau-Tarnos : 4P (9e, 13e, 63e, 80e+3) A. Betbeder. Carton blanc : Le Flem (39e), Mocho (47e).	
LES MEILLEURS À Orthez, St-Martin, Serre-Peyrigain, Manole ; à Boucau-Tarnos, Capoulun, A. Betbeder, Boutaty.	
● Dure reprise pour Boucau-Tarnos de retour en Fédérale 2. Orthez a dominé la partie pendant une heure notamment avec une touche dominatrice et des locaux mal inspirés. Menés 17-6, les boucalo-tarnosiens jetteront toutes leurs forces dans la bataille pour arracher un point de bonus mérité.	

Poule 8

Aire/l'Adour - Lormont (d)	31-27
Bassin d'Arcachon (o) - Hagetmau	32-6
Morlaàs - St-Paul-lès-Dax (d)	32-26
Niort (o) - Nafarroa	32-13
Peyrehorade - St-Jean-d'Angély (d)	11-6

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bassin d'Arcachon	5	1	1	0	0	1	0
2. Niort	5	1	1	0	0	1	0
3. Morlaàs	4	1	1	0	0	0	0
4. Peyrehorade	4	1	1	0	0	0	0
5. Aire/l'Adour	4	1	1	0	0	0	0
6. Lormont	1	1	0	0	1	0	1
7. St-Jean-d'Angély	1	1	0	0	1	0	1
8. St-Paul-lès-Dax	1	1	0	0	1	0	1
9. Nafarroa	0	1	0	0	1	0	0
10. Hagetmau	0	1	0	0	1	0	0

FÉDÉRALE 2B

Aire/l'Adour - Lormont	6-40
Bassin d'Arcachon - Hagetmau	27-23
Morlaàs - St-Paul-lès-Dax	24-19
Niort - Nafarroa	23-15
Peyrehorade - St-Jean-d'Angély	12-10
Classement - 1. Lormont, 3 pts, 1 m; 2. Niort, 3 pts, 1 m; 3. Morlaàs, 3 pts, 1 m; 4. Bassin d'Arcachon, 3 pts, 1 m; 5. Peyrehorade, 3 pts, 1 m; 6. St-Jean-d'Angély, 1 pt, 1 m; 7. Hagetmau, 1 pt, 1 m; 8. St-Paul-lès-Dax, 1 pt, 1 m; 9. Nafarroa, 1 pt, 1 m; 10. Aire/l'Adour, 1 pt, 1 m.	

CE WEEK-END

Hagetmau - Niort
Lormont - Morlaàs
Peyrehorade - Nafarroa
St-Jean-d'Angély - Aire-sur-l'Adour
St-Paul-lès-Dax - Bassin d'Arcachon

Aire-sur-l'Adour	31
Lormont	27
À AIRE-SUR-L'ADOUR (Jérémy Marti) — dimanche 15 heures - Aire bat Lormont 31-27 (15-06). Arbitre : M. Laborie (Midi Pyrénées).	
Aire : 3E Angel (15e, 26e), Bacqué (58e) ; 2T (26e, 58e), 3P (11e, 44e, 55e) ; 1DG (77e) Vignau-Tuquet. Cartons jaunes : Zanibellato (74e). Lormont : 2E Durand (44e), Heredia (72e) ; 1T (44e), 5P (18e, 40e, 57e, 68e, 73e) Rossillon. Cartons jaunes : Persico (50e), Vilmar (53e), Blondy (65e).	
LES MEILLEURS À Aire, Lizon, Taufateo, Angel, Vignau-Tuquet ; à Lormont, Fouquet, Durand, Heredia.	
● Les joueurs de l'Avenir aturin ont réussi leur retour en Fédérale 2 en prenant le dessus sur une très solide équipe de Lormont. Les locaux ont su se montrer réalistes. Les Girondins eux se sont toujours montrés ménaçant et n'ont jamais été décrochés.	

- Pour son retour au sein de cet échelon fédéral, Boucau-Tarnos a manqué le coche sur sa pelouse face à une excellente formation orthézienne. Les Basques vont se contenter du bonus défensif. Dans l'affiche nostalgique entre Lourdes et Marmande, la victoire est revenue aux Lourdaïs d'une courte tête aux Bigourdans. Castelsarrasin a souffert pour s'imposer face à Saint-Jean-de-Luz. Ceci dit, les Tarn-et-Garonnais ont réalisé une excellente performance face à une formation qui a de légitimes ambitions. Relégué à l'intersaison, Lannemezan revient bredouille de Casteljaloux. La saison s'annonce compliquée pour les Bigourdans. A domicile, Hendaye n'a pas laissé passer l'occasion pour accrocher un succès précieux face au RC Montauban. **D.N. ■**

Castelarrarin	29
Saint-jean-de-luz	23
À Castelsarrasin (Florent Duprat), dimanche 15 h 30. Castelsarrasin bat Saint-Jean-de-Luz 29-23 (13-9).	
Castelsarrasin : 2E collectif (28e), Pignol (50e) ; 2T Pays, 5P Pays (6e, 42e, 61e, 68e), Marconato (38e). Saint-Jean-de-Luz : 2E Castet (56e), Elgoyhen (79e) ; 2T, 3P (12e, 33e, 40e) Iturriria.	
LES MEILLEURS À Castelsarrasin, Pignol, Pays ; à Saint-Jean-de-Luz, Niquet, Iturriria.	
● Plus réalistes, Castelsarrasin a marqué à chaque incursion dans le camp des Basques. À l'inverse, les Luziens n'ont pas concrétisé leurs occasions en première période, et doivent se contenter du bonus défensif arraché en toute fin de match.	

Casteljaloux	24
lannemezan	13
À CASTELJALOUX (Jérôme Laplace) Dimanche 15 h 30 - Casteljaloux bat Lannemezan 24-13 (18-10). Arbitre : M. Tartini (Midi-Pyrénées).	
Casteljaloux : 2E Oliveira (29e), Sinama (33e) ; 1T Girou (29e), 3P Girou (4e, 49e), Delage (79e) ; 1DG Girou (8e). Cartons jaunes : Ziani (1e), Sinama (14e). Cartons rouges : Camaroque (53e). Lannemezan : 1E Viau (23e) ; 1T, 2P (2e, 60e) Mur. Carton blanc : Pujo (14e). Carton jaune : Pradaud (27e). Carton rouge : Malaret (53e).	
LES MEILLEURS À Casteljaloux, Lambrot, Clave, Zago, Jany, Girou, Courcelle ; à Lannemezan, Pujo, Cayrolle, Viau.	
● Face à Lannemezan (ex Fédérale 1), les locaux ont su se faire respecter sur leur terrain. Ils ont su construire leur succès devant avec deux essais sur des groupés et occuper le terrain. L'adversaire repart bredouille.	

Lourdes	11
Marmande	5
À LOURDES (Michel Corsini) - Dimanche 15h30 - Lourdes bat Marmande 11-5 (0-0). Arbitre : M.Alarcon (Midi-Pyrénées). 350 spectateurs.	
Lourdes : 1E Maury (32e) ; 2P Anel (7e, 30e). Marmande : 1E Bevilacqua (80e+6). Carton jaune : Wara (30e).	
LES MEILLEURS À Lourdes, Preux, Maury, Anel, Ache ; à Marmande, Esclaire, Lestrade, Maystre.	
● L'on pourrait croire à une rencontre serrée au vu du score. Pourtant la domination lourdaise fut quasi constante. Mais faute de concrétiser, le FCL a laissé les visiteurs repartir avec le bonus défensif.	

Hendaye	37
RC Montauban	25
À HENDAYE (Robert Zapirain) - Dimanche 15 h 30 - Hendaye bat Montauban 37-25 (15-7). Arbitre : M. Lalande (pays de Loire). 500 spectateurs.	
Hendaye : 5E Azpeitia (15e), Delmas (30e), Berho (43e), Sallaber (58e), Dubosc (71e) ; 3T (16e, 59e, 71e) ; 2P (10e, 49e) Baingonnau.	
Montauban : 3E Laplace (13e), Garcia (65e), Benchrif (76e) ; 2T (13e, 65e), 2P (20e, 53e) Laplace.	

LES MEILLEURS À Hendaye, Sallenave, Audap, Sallaber, Dubosc, Chaudière ; à Montauban, Allouis, Garraud, Garcia-Benchrif.

● Rencontre placée sous le signe de l'offensive où pas moins de huit essais furent marqués, à l'occasion de l'ouverture du championnat. si Hendaye domin a les débats, Montauban ne ferma jamais le jeu, privant les xuriak du bonus offensif en toute fin de rencontre.

Poule 1

Armentières (o) - MLSGP	27-3
Caen - Ris-Orangis	17-35
Dunkerque-St-Pol - Plaisir	10-18
Evreux - Vitry/Seine	17-6
Rueil-Malmaison (d) - Marcq-en-Bar.	13-14

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Armentières	5	1	1	0	0	1	0
2. Ris-Orangis	4	1	1	0	0	0	0
3. Evreux	4	1	1	0	0	0	0
4. Plaisir	4	1	1	0	0	0	0
5. Marcq-en-Bar.	4	1	1	0	0	0	0
6. Rueil-Malmaison	1	1	0	0	1	0	1
7. Dunkerque-St-Pol	0	1	0	0	1	0	0
8. Vitry/Seine	0	1	0	0	1	0	0
9. Caen	0	1	0	0	1	0	0
10. MLSGP	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Armentières - MLSGP	NC
Caen - Ris-Orangis	3-39
Evreux - Vitry/Seine	35-0
Rueil-Malmaison - Marcq-en-Bar.	18-12
Rugby Union Dunkerque Littoral - Plaisir	7-20

Poule 5

Bourges (o) - Vichy	44-19
Clermont-Cournon (o) - St-Yrieix	48-16
Issoudun (d) - Ussel	12-17
Mauriac - Isle/Vienne	36-18
Uzerche - Guéret	18-18

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Clermont-Cournon	5	1	1	0	0	1	0
2. Bourges	5	1	1	0	0	1	0
3. Mauriac	4	1	1	0	0	0	0
4. Ussel	4	1	1	0	0	0	0
5. Guéret	2	1	0	1	0	0	0
6. Uzerche	2	1	0	1	0	0	0
7. Issoudun	1	1	0	0	1	0	1
8. Isle/Vienne	0	1	0	0	1	0	0
9. Vichy	0	1	0	0	1	0	0
10. St-Yrieix	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Bourges - Vichy	13-13
Clermont-Cournon - St-Yrieix	NC
Issoudun - Ussel	12-34
Mauriac - Isle/Vienne	25-13
Uzerche - Guéret	NC

Poule 9

Arudy - Aramits-Asasp	9-21
AS Bayonne (d) - Pont-Long	12-17
Barcus (o) - St-Palais	37-17
Bizanos - Larressore (d)	13-10
Mouguerre - Hasparren	16-6

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Barcus	5	1	1	0	0	1	0
2. Aramits-Asasp	4	1	1	0	0	0	0
3. Mouguerre	4	1	1	0	0	0	0
4. Pont-Long	4	1	1	0	0	0	0
5. Bizanos	4	1	1	0	0	0	0
6. Larressore	1	1	0	0	1	0	1
7. AS Bayonne	1	1	0	0	1	0	1
8. Hasparren	0	1	0	0	1	0	0
9. Arudy	0	1	0	0	1	0	0
10. St-Palais	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Arudy - Aramits-Asasp	0-20
AS Bayonne - Pont-Long	10-22
Barcus - St-Palais	3-0
Bizanos - Larressore	14-15
Mouguerre - Hasparren	19-15

Poule 13

Annonay - Le Puy (d)	30-23
Pont-de-Claix (d) - Tournon-Tain	16-19
Véore XV - Izeaux (d)	20-15
Vinay - Bièvre-St-Geoirs	21-3
Voiron (o) - Rhône XV	26-9

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Voiron	5	1	1	0	0	1	0
2. Vinay	4	1	1	0	0	0	0
3. Annonay	4	1	1	0	0	0	0
4. Véore XV	4	1	1	0	0	0	0
5. Tournon-Tain	4	1	1	0	0	0	0
6. Pont-de-Claix	1	1	0	0	1	0	1
7. Izeaux	1	1	0	0	1	0	1
8. Le Puy	1	1	0	0	1	0	1
9. Rhône XV	0	1	0	0	1	0	0
10. Bièvre-St-Geoirs	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Vinay - Bièvre-St-Geoirs	6-17
Annonay - Le Puy	20-5
Pont-de-Claix - Tournon-Tain	Remis
Véore XV - Izeaux	13-3
Voiron - Rhône XV	41-7

Poule 2

Auxerre (o) - Metz	69-8
Boulogne-Billan. - Antony-Métro (d)	20-19
Epernay - Versailles	27-12
Pont-à-Mousson - Courbevoie	23-3
Vincennes - Pithiviers	24-16

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Auxerre	5	1	1	0	0	1	0
2. Pont-à-Mousson	4	1	1	0	0	0	0
3. Epernay	4	1	1	0	0	0	0
4. Vincennes	4	1	1	0	0	0	0
5. Boulogne-Billan.	4	1	1	0	0	0	0
6. Antony-Métro	1	1	0	0	1	0	1
7. Pithiviers	0	1	0	0	1	0	0
8. Versailles	0	1	0	0	1	0	0
9. Courbevoie	0	1	0	0	1	0	0
10. Metz	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Auxerre - Metz	52-11
Boulogne-Billan. - Antony-Métro	12-31
Epernay - Versailles	15-11
Pont-à-Mousson - Courbevoie	20-17
Vincennes - Pithiviers	34-14

Poule 6

Belvès (d) - Sarlat	18-22
Floirac - Surgères	26-17
La Tremblade - Poitiers	Remis
Puillboreau - Mérignac (d)	24-17
Ste-Foy-la-Grande (o) - Royan-Saujon	25-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Ste-Foy-la-Grande	5	1	1	0	0	1	0
2. Floirac	4	1	1	0	0	0	0
3. Puillboreau	4	1	1	0	0	0	0
4. Sarlat	4	1	1	0	0	0	0
5. Belvès	1	1	0	0	1	0	1
6. Mérignac	1	1	0	0	1	0	1
7. La Tremblade	0	0	0	0	0	0	0
8. Poitiers	0	0	0	0	0	0	0
9. Surgères	0	1	0	0	1	0	0
10. Royan-Saujon	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Belvès - Sarlat	22-16
Floirac - Surgères	26-17
La Tremblade - Poitiers	Remis
Puillboreau - Mérignac	16-10
Ste-Foy-la-Grande - Royan-Saujon	16-14

Poule 10

Ger-Séron-Bèdeille - FCTT (d)	22-18
Navarrenx - Argelès-Gazost	23-12
Saint-Lary - Rieumes (d)	19-12
Salvetat-Palaisance - Gimont (o)	12-38
Vic-en-Bigorre - Pamiers	6-16

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Gimont	5	1	1	0	0	1	0
2. Navarrenx	4	1	1	0	0	0	0
3. Pamiers	4	1	1	0	0	0	0
4. Saint-Lary	4	1	1	0	0	0	0
5. Ger-Séron-Bèdeille	4	1	1	0	0	0	0
6. FCTT	1	1	0	0	1	0	1
7. Rieumes	1	1	0	0	1	0	1
8. Vic-en-Bigorre	0	1	0	0	1	0	0
9. Argelès-Gazost	0	1	0	0	1	0	0
10. Salvetat-Palaisance	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Co Saint Lary - Rieumes	22-18
Ger-Séron-Bèdeille - FCTT	32-15
La Salvetat-Palaisance - Gimont	25-19
Navarrenx - Argelès-Gazost	27-13
Vic-en-Bigorre - Pamiers	23-30

Poule 14

Flcury-Salles-Cours. - Palavas (d)	18-15
Jacou-Montpellier - Vendres-Lespignan	15-23
Monteux - Uzès (d)	12-3
Pézenas - Avignon-Le Pont. (d)	30-24
Privas (d) - Montélimar	8-13

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Monteux	4	1	1	0	0	0	0
2. Vendres-Lespignan	4	1	1	0	0	0	0
3. Pézenas	4	1	1	0	0	0	0
4. Montélimar	4	1	1	0	0	0	0
5. Flcury-Salles-Cours.	4	1	1	0	0	0	0
6. Palavas	1	1	0	0	1	0	1
7. Privas	1	1	0	0	1	0	1
8. Avignon-Le Pont.	1	1	0	0	1	0	1
9. Uzès	1	1	0	0	1	0	0
10. Jacou-Montpellier	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Flcury-Salles-Cours. - Palavas	0-15
Jacou-Montpellier - Vendres-Lespignan	18-10
Monteux - Uzès	10-3
Pézenas - Avignon-Le Pont.	67-6
Privas - Montélimar	0-41

Poule 3

Blois - Meaux (d)	24-22
Chevreuse - Drancy (o)	7-31
Chinon (d) - Houilles-Carrière (o)	15-20
Joué-lès-T. - Vierzon (d)	26-24
Pontault-Combault - Châteauroux (d)	16-13

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Drancy	5	1	1	0	0	1	0
2. Houilles-Carrière	5	1	1	0	0	1	0
3. Pontault-Combault	4	1	1	0	0	0	0
4. Blois	4	1	1	0	0	0	0
5. Joué-lès-T.	4	1	1	0	0	0	0
6. Vierzon	1	1	0	0	1	0	1
7. Meaux	1	1	0	0	1	0	1
8. Châteauroux	1	1	0	0	1	0	1
9. Chinon	1	1	0	0	1	0	1
10. Chevreuse	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Blois - Meaux	16-8
Chevreuse - Drancy	3-43
Chinon - Houilles-Carrière	12-27
Joué-lès-T. - Vierzon	8-3
Pontault-Combault - Châteauroux	47-5

Poule 7

Monflanquin (d) - Fumel	22-26
Négrepelisse - Périgueux	16-33
Ribérac (o) - Nontron	27-16
Souillac - Arpajon-Veinazes	22-27
St-Cernin - Grenade/Gar. (d)	21-18

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Ribérac	5	1	1	0	0	1	0
2. Périgueux	4	1	1	0	0	0	0
3. Arpajon-Veinazes	4	1	1	0	0	0	0
4. Fumel	4	1	1	0	0	0	0
5. St-Cernin	4	1	1	0	0	0	0
6. Grenade/Gar.	1	1	0	0	1	0	1
7. Monflanquin	1	1	0	0	1	0	1
8. Souillac	1	1	0	0	1	0	1
9. Nontron	0	1	0	0	1	0	0
10. Négrepelisse	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Monflanquin - Fumel	21-15
Négrepelisse - Périgueux	13-16
Ribérac - Nontron	3-7
Souillac - Arpajon-Veinazes	17-20
St-Cernin - Grenade/Gar.	NC

Poule 11

Côte Vermeille - Esc-Bac-Asp (d)	14-8
Elne (d) - Argelès/M.	19-26
Prades (o) - Av. Bleu et Blanc	48-19
Quillan - Castelnauudary (d)	18-17
Revel (d) - Tournefeuille (o)	15-21

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Prades	5	1	1	0	0	1	0
2. Tournefeuille	5	1	1	0	0	1	0
3. Argelès/M.	4	1	1	0	0	0	0
4. Côte Vermeille	4	1	1	0	0	0	0
5. Quillan	4	1	1	0	0	0	0
6. Castelnauudary	1	1	0	0	1	0	1
7. Esc-Bac-Asp	1	1	0	0	1	0	1
8. Revel	1	1	0	0	1	0	1
9. Elne	1	1	0	0	1	0	1
10. Av. Bleu et Blanc	0	1	0	0	1	0	0

Fédérale 3B	
Côte Vermeille - Esc-Bac-Asp	19-26
Elne - Argelès/M.	20-26
Prades - Av. Bleu et Blanc	48-19
Quillan - Castelnauudary	10-10
Revel - Tournefeuille	0-40

Poule 15

Ambérieu - Lons-le-Saunier (o)	0-39
Ampuis - St-Marcel-L'Is.-A.	20-11
Nuits-St-Georges (o) - Tournus	32-6
St-Claude - Montmélian (o)	13-35
St-Priest - Givros	16-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Lons-le-Saunier	5	1	1	0	0	1	0
2. Nuits-St-Georges	5	1	1	0	0	1	0
3. Montmélian	5	1	1	0	0	1	0
4. St-Priest	4	1	1	0	0	0	0
5. Ampuis	4	1	1	0	0	0	0
6. St-Marcel-L'Is.-A.	0	1	0	0	1	0	0
7. Givros	0	1	0	0	1	0	0
8. St-Claude	0	1	0	0	1	0	0
9. Tournus	0	1	0	0	1	0	0
10. Ambérieu	0	1	0	0	1	0	0

PROMOTION HONNEUR	
Chartreuse-N. (o) - Grésivaudan	30-3
Echirolles - St-Martin-d'Hères	22-13
La Côte-St-André - Thonon-les-B. (d)	27-22
La Motte-Serv. - Annecy-le-Vieux (d)	22-16
La Ravoire (d) - Tullins-Fures	20-24
TROISIÈME-QUATRIÈME SÈS - POULE 1	
La Frat. Moirans - L'Albenc	18-6
Pont-en-Royans - Varacieux	11-24
Voreppe - Brezins	Remis

HONNEUR	
Illkirch-Gr. (o) - Hagondange	37-14
Mulhouse - Colmar (d)	19-13
Thann - Nancy-Seichamps (o)	10-45
Thionville-Yutz - Verdun	24-11
PROMOTION HONNEUR-PREMIÈRE SÉRIE - POULE 1	
Forbach (d) - Bar-le-Duc	20-25
Longwy (d) - Lauterbourg	15-21
Saverne - Sampigny 4	16-28
PROMOTION HONNEUR-PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2	
Mutzig - Strasbourg (o)	6-36
St-Dié - Vittel	71-0
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES - POULE 1	
Boulay - Illkirch-Gr. (d)	8-3
Lorquin - St-Etienne-les-R.	53-10
Saint-Avold - Luneville	36-54
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES - POULE 2	
Nancy-Seichamps (d) - Saarbrücken	15-22
Epinal - Bassin minier	43-5

GROUPE B - POULE 1	
Fouras - La Flotte-en-Ré	19-31
La Rochefoucauld - Saujon (o)	12-46
Roumazières-Chabanaïs - Cherves	10-20
GROUPE B - POULE 2	
Loudun - Bressuire (d)	21-15
Marsilly - Chatellerault	0-0
St-Maixent - Jarnac	14-30

HOUEUR	
La Châtre (o) - Nogent-le-Rot.	39-26
Lamotte-Beuvron - Sancerre (o)	12-22
Montargis - Dreux	10-10
Orléans-la-S. - St-Pierre-des-Corps (o)	5-40
St-Doulchard - Vendôme (o)	17-44
PROMOTION-PREMIERE SÉRIE	
Esvres-Mont. - L'Ovale de Loire (d)	12-6
Argentan (d)	14-15
Dammarié - Déols	26-13
Gracy-Briare - Arcay	12-12
La Membrolle - Flcury-les-Aub.	12-22
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES	
Buzancais (o) - Châteauneuf/L.	32-7
Luynes - Salbris (o)	3-19
Sancois - Loches (d)	16-13
St-Florent/Ch. (o) - Foëcy	42-17
Sully - Bracieux (o)	8-30
QUATRIÈME SÉRIE - POULE 1	
Aubigny - Arcay	57-3
Déols - St-Amand	NC
Lunery - Romorantin	Remis
QUATRIÈME SÉRIE - POULE 2	
Bracieux (d) - Orléans	14-20
St-Jean-de-Braye - Saint-Laurent (d)	20-14
Union Sud 28 - Flcury-les-Aub.	25-13

HONNEUR - POULE 1	
Garches-Vauclusein - Meaux	Non Joué
Grezet-Tournaun-Ozoir (d) - Sucy-en-Brie	7-11
Paris 15 - Cergy-Pontoise (a)	17-36
Rambouillet (d) - Viry-Châtillon	11-14
Yerres - Gi/Vette (a)	3-20
HONNEUR - POULE 2	
Bagnux - Melun-Combs (a)	13-31
Massif Central - Saint-Maur (o)	16-24
Sarcelles - CSMF Paris (d)	17-10
SCUF (o) - Brettegny	32-13
St-Ouen - Val-de-Bievère	24-10
PROMOTION HONNEUR - POULE 1	
Alfortville - Goussainville-Gonesse (o)	19-31
Chafâns-en-Cha - Montmorency	10-32
Clichy - Noisy-Marne-la-V. (d)	22-21
Fresnes - Lagny	0-0
PROMOTION HONNEUR - POULE 2	
Chilly-Mazarin - Montesson (d)	18-13
Confians-Herblay - Noisy-le-Sec	13-13
Nemours - Mantes-Limay (o)	11-32
Parisiris - Marcoussis-Limours (o)	8-40

Reims - Tremblay (o)	3-17
Rosny-s-Bs-Bois - St-Quentin	10-29
Première Série - POULE 1	
Champagne-St André (o) - Champaigny	37-0
Crépy-en-Valois - Aulnay (o)	16-36
Reims-Chaussy (o) - Bonneuil-Vill.-Br.	32-5
Meru-Cremilly - Gargenville (d)	10-8
Puteaux - Athis-Mons	14-5
Première Série - POULE 2	
Chelles - Plessis-Ro.-Meudon	20-34
Corbeil/Mennecy (d) - Stains	23-26
Montigny-Le-Bre. (d) - Coulommiers	20-25
Neuilly-sur-Marne (o) - Senlis	52-7
Provins Rugby Club - Pantin	27-16

Orthis - Bagnolet	12-20
Palaiseau - L'Isle-Adam	12-20
Pays ferrois - Argenteuil	For. 1
DEUXIÈME SÉRIE - POULE 2	
Archères - Nanterre-Racing	For. 2
Écainy/Orge - Champs/Marne	8-27
Mitry-Mory (o) - Novon	49-17
Rugby Sud 77 (o) - St-Geneviève	31-10
Villiers-Villacoublay - Savigny-Longjumeau	3-12
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES	
Aubergenville-Elisa - Dourdan	30-12
Bu - Château-Thierry	For. 1
Ossey Marigny - Romilly (o)	0-37
Montreuil (o) - Arpajon	55-21
Paris XO - Saint-Dizier	For. 2

HONNEUR - POULE 1	
L'Arize - Montensieu-Volvestre	16-39
Moissac - Villeneuve-Pareage (d)	25-19
Saint-Girons (d) - St-Sulpice/Tarn	18-22
St-Gaudens (o) - Canton d'Alban	37-5
Vallee du Girou (o) - Muret	40-0
HONNEUR - POULE 2	
Beaumont-de-L. (o) - Toulouse UC	40-5
Laroque-Belesta (o) - Lisle-sur-Tarn	31-6
Lauzerte - Auterive (d)	15-9
Saint-Affrique - La Saudrune	39-25
Sor-Aouat (o) - Léqueville	62-20

HONNEUR - POULE 1	
Hautte Bresse - Meximieux-Dagneux (d)	12-7
Jurie - Eymeux	17-6
La Voulte - Aix-Les-Bains	Remis
St-Genis-Laval (o) - Tarare	27-8
Vizille (o) - Romans	29-8
HONNEUR - POULE 2	
Bourg-St-Andol - La Tour-du-Pin (o)	3-57
Gresivaudan - St-Marcellin	15-15
Guilhaudon - SA Bourg-en-Bresse	18-10
La Mure - Renage-Rives	3-12
Viriat (o) - Chateaufort-St-M.	32-3
HONNEUR - POULE 3	
Arcol - Le Teil	17-30
Chatillon (d) - Dieulefit-Bourdeaus	22-23
Ent. Mun-Bron (o) - Annessame	33-13
St-J.-de-Bournay - Ugine-Albertville (d)	15-10
Vaulnaveys - Rhône sportif (o)	8-26

HONNEUR PROMOTION HONNEUR	
Buzy-Ogeu - Coaraze-Nay	13-36
Gan - Lembeye (d)	19-16
Adron-Lee - Seignacq	17-30
Pontacq - Nord Bearn (d)	19-16
GROUPE B - POULE 1	
Aspe - Mourenx (d)	25-18
S A Monein - Miramont	38-17
GROUPE B - POULE 2	
Billère (d) - Theze	6-11
Lasseube - Vallée de l'Escou	7-62
GROUPE C	
Jurancon Xv (d) - St-Médard	9-11
Entente Lestelle St Pe Xv - Lons	8-21

PROMOTION HONNEUR	
La Verpillière (o) - Fears	27-16
Montreuil (o) - Andrieux-Bouthéon	39-9
Mont-de-Chéry - Culin	15-3
Roanne (o) - Lavancia-Dortan	22-6
Veyle/Saône - Vénissieux	25-10
PREMIÈRE SÉRIE	
Chasse/Rhône - Unieux-Firmi.-Ondai. (d)	11-5
Chassieu - Cours-la-Ville (o)	3-47
Gex - Trevoix-Chatillon (d)	10-6
Reins-Aumône - Côtes-d'Aray (d)	16-15
Succlieu - Pays d'Ozon	26-8
DEUXIÈME SÉRIE	
Corbelin (d) - Rhodia	15-20
Étoile Bugey - Mions	17-8
Roche-la-Molière - St-Fons	Forf. 2
Servette Genève - Belley	NC
St-Amour-Coligny - St-Clair-du-Rhône	12-3

HONNEUR	
Bruz (d) - Quimper	14-16
Concarneau - St-Brieuc	25-17
Fougères (o) - Plabennec	37-14
PROMOTION HONNEUR	
Brest (o) - Malestroit	36-3
Landivisiau - Grandchamp	22-35
Redon - Dinan (d)	19-15
Vitré - Bain-de-Bretagne (d)	14-12

HONNEUR	
Coroune (d) - Le Havre RC	17-22
Dieppe UC (a) - Vire	41-6
Herville-St-Clair - Gravenchon	55-26
L'Arle (a) - Mont-St-Aignan	48-8
Le Havre AC - RC Saint-Louis	28-19
PROMOTION HONNEUR	
Alencen - Pont-Audemer	7-22
Cherbourg-La Havre - Eu	51-3
Lisieux - Rouen	14-43
Yvetot - ALCL Quevilly	8-18
PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES	
Côte de Nacre - Elbeuf	6-34
Le Thuit-Signol (d) - Fiers-Bocaux	7-10
Port du Havre - Forges-les-Eaux	30-0
Valognes - Quest Contentin (a)	10-36
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES	
Andelys - Graville	17-41
Barentin - Argentan	8-17
Blangy-Boutteoucent - Brionne (d)	18-13
Fécamp - Coutance (a)	10-34

Honneur	
Argentat - Causse-Vézère	19-7
Gourdou (o) - Pompadour	24-13
Lacapelle-Marival (o) - St-Léonard	41-12
Objat - Bretenoux-Biars	20-20
St-Simon (o) - St-Céré	33-3
Promotion Honneur	
Bagnac/Célé (o) - Beaulieu/Dordogne	52-6
Chasteaux - Lagraulière (d)	15-10
Dampnat - Gramat	20-7
Egleton - Le Palais-sur-V.	15-6
Mours (o) - Chameyrat	36-11

CHAMPNEUR	
Champagnolle (a) - St-Apollinaire	27-8
Cluny (d) - Paray-Le Monial	13-16
Pougues-la-Charité (a) - Autun	38-20
Sens - Chagny	15-24
Verdun/Doubs - Genlis (d)	18-14
PROMOTION HONNEUR	
Arbois - Buxy	17-27
Dijon (a) - Toucy	34-5
Le Creusot - Chablis	0-0
Seurre (a) - Saône-Seille	31-5
Vesoul - Chenove	18-9
PREMIÈRE SÉRIE	
Valdahon - Louhans	41-3
Bourbon-Lancy - Saulieu	19-3
Chamberlin - Vauzelles	52-3
Givry - Migennes	40-7
DEUXIÈME SÉRIE	
Baume - St Léger-des-V.	5-8
Chatenay (d) - St-Firmin-St-Sernin	16-34
Is Alliance Rugby (a) - Avallon	28-0
Morteau - Auxonne	24-0
St-Martin - Chaumont	Forf. 2
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE - POULE 1	
Cosme/Loire (a) - Châtillon-en-B.	57-14
Montbard-Châtillon - St-Martin-d'Or. (d)	17-10
QUATRIÈME SÉRIE - POULE 2	
Pays Mairion - Château	20-26
St Balois - Cozanne-Maranges (d)	15-14

3^e journée	
Gasman (o) - North Harbour	39-20
Wellington (d, o) - Otago (o)	36-37
Paranaki (o) - Waikato	41-0
Hawke's Bay - Bay of Plenty (d)	23-17
Southland (o) - Manawatu	49-14
Northland - Counties Manukau (o)	17-42
North Harbour (d) - Canterbury	10-17
Gasman - Auckland	19-29

Classement - 1. Tasman, 30 pts; **2.** Canterbury, 28 pts; **3.** Auckland, 27 pts; **4.** Taranaki, 23 pts; **5.** Waikato, 14 pts; **6.** Counties Manukau, 12 pts; **7.** Manawatu, 9 pts.

Division 2

Classement - 1. Hawke's Bay, 24 pts; **2.** Wellington, 21 pts; **3.** Bay of Plenty, 14 pts; **4.** Southland, 13 pts; **5.** Otago, 12 pts; **6.** North Harbour, 9 pts; **7.** Northland, 0 pt.

2^e journée (17 et 19 septembre)

Vikings (o) - Sydney	76-16
Melbourne - Sydney Rams (d)	37-36
Newcastle Country - Perth (o)	34-64
Brisbane City (o) - NSW Country	61-29

Classement - 1. Brisbane City, 23 pts; **2.** Vikings, 9 pts; **3.** Sydney, 14 pts; **4.** Melbourne, 12 pts; **5.** NSW Country, 8 pts; **6.** Perth, 6 pts; **7.** North Harbour, Queensland Country, 5 pts; **8.** Sydney Rams, 3 pts.

2^e journée (18-19 septembre)

Steval Pumas - Eastern Province	20-9
Western Province - Blue Bulls	29-14
S Cheetahs (o) - Griquas	44-24
Lions - Natal	26-18

Classement - 1. Lions, 33 pts; **2.** Blue Bulls, 25 pts; **3.** Western Province, 24 pts; **4.** FS Cheetahs, 17 pts; **5.** Natal, Steval Pumas, 13 pts; **6.** Eastern Province, 7 pts; **8.** Griquas, 6 pts.

HONNEUR PROMOTION HONNEUR - POULE 1	
Cambo - Soustons (d)	18-13
Grenade/A. - Habas	17-31
Ondres - Bidart	21-5
HONNEUR PROMOTION HONNEUR - POULE 2	
Salies-de-Bé. - Léon	39-10
St-Pée - Tartas	20-7
Urrugne - Bardos (d)	35-28
PREMIERE - DEUXIEME S - POULE 1	
Lesperon-On. - Ciboure	26-14
Puyo - Montfort (d)	18-13
Ustaritz-Jaxou - Sault (o)	3-25
PREMIERE - DEUXIEME S - POULE 2	
Herm (d) - St-Martin-de-S.	11-15
Pomarez - Castel-Linxe (o)	20-48
St. Julien-en-B.-Lit-et-Mixe (d) - Capbreton-	
Hossegor	15-17
TROISIEME - QUATRIEME - POULE 1	
Campet - Pouillon (o)	10-83
Narrosse (d) - St-Jean-de-Mars.	12-13
Sare - Arcangues	8-19
TROISIEME - QUATRIEME - POULE 2	
Amou - Menditte	9-23
Labatut - Ascain	5-50

1^{re} journée (19-20 septembre)

El Salvador (o) - FC Barcelone	45-10
Getxo - Ordizia (o)	14-50
Hernani (o) - Gernika	42-20
Pozuelo Madrid (d) - Cisneros Madrid	19-22
Santander - Valladolid RAC (o)	16-39
Santboiana - Alcobendas (d)	28-24

Clasement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Ordizia	5	1	1	0	0	1
2. El Salvador	5	1	1	0	0	0
3. Valladolid RAC	5	1	1	0	0	1
4. Hernani	5	1	1	0	0	1
5. Santoña	4	1	1	0	0	0
6. Cisneros Madrid	4	1	1	0	0	0
7. Pozuelo Madrid	1	1	0	0	1	1
8. Alcobendas	1	1	0	0	1	1
9. Gernika	0	1	0	0	1	0
10. Santander	0	1	0	0	1	0
11. FC Barcelone	0	1	0	0	1	0
12. Getxo	0	1	0	0	1	0

2^e journée (20 septembre)

Boitsfort - Ottignies (d)	23-16
Kituro Shaerbeek - La Hulpe (d)	19-16
Soignies - Frameries	23-5
Waterloo - Dendermonde (o)	8-38

Clasement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bon.
1. Dendermonde	10	2	2	0	0	2
2. Soignies	9	2	2	0	0	1
3. Waterloo	5	2	1	0	1	1
4. Kitzro Shaerbeek	4	2	1	0	1	0
5. Frameries	4	2	1	0	1	0
6. Boitsfort	4	2	1	0	1	0
7. La Hulpe	1	2	0	0	2	1
8. Ottignies	1	2	0	0	2	1

POULE 1	
Touraine Plus - ABCD XV (o)	8-27
Paris - Lyon (d)	15-10
Exempt - Clermont	-
POULE 2	
Azur 06 (d) - Rovaltain XV (o)	15-21
Bourgoin-Jallieu (d) - Yvonnax	5-11
Bourg-en-Brd. (d) - Aix-en-Pro.	15-17
Exempt - Grenoble	-
POULE 3	
Albi - Agen (o)	0-32
Biarritz (o) - Auch	29-0
Montauban (d) - Dax	3-10
Tarbes (o) - Mont-de-Marsan	64-0
POULE 4	
Aurillac - Narbonne (o)	7-36
Carcassonne - Pergignan (o)	11-38
Elite Gard - Castres (o)	9-29
Béziers - Colomiers (o)	8-64
POULE 5	
Brive (o) - Tyrosse	61-12
Nantes - La Rochelle (o)	3-31
Vannes - Paul (o)	16-28

909488

**RENAULT
PRO+**

Renault KANGOO EXPRESS

**EASY
PACK
PRO**

**SANS APPORT,
AVEC ENTRETIEN,
GARANTIE,
ASSISTANCE**

À PARTIR DE

115€ HT/MOIS*

SOUS CONDITION DE REPRISE
EN RENAULT NEW DEAL PRO
SUR 60 MOIS ET 80 000 KM

JOURS BOOSTER DU 21 AU 26 SEPTEMBRE

MODÈLE PRÉSENTÉ : KANGOO EXPRESS SÉRIE LIMITÉE MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE dCi 90 À PARTIR DE 153 € HT EN RENAULT NEW DEAL PRO SUR 60 MOIS ET 80 000 KM.

* Exemple de Crédit-Bail Maintenance sur 60 mois pour un Kangoo Express Compact Générique dCi 75 au prix remis de 7915 € HT, soit une remise de 5535 € (incluant la prime Renault de 1500 € HT sous condition de reprise d'un véhicule de plus de 8 ans) par rapport au prix tarif conseillé n° 2200 du 01/07/2015 de 13450 € HT, soit 60 loyers de 114,98 € HT comprenant la garantie et l'entretien pour 60 mois et 80 000 km, l'assistance au véhicule et aux personnes, selon barème et conditions contractuelles à disposition dans le réseau. En fin de contrat, option d'achat finale de 3165 € HT ou reprise de votre véhicule par votre concessionnaire pour ce montant diminué des éventuels frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires, selon conditions générales Argus. Le montant de la reprise servira à solder votre crédit-bail. Coût total en cas d'acquisition de 10063,80 € HT. Sous réserve d'acceptation du dossier par la Diac, SA au capital de 61 000 000 € - établissement de crédit et intermédiaire en assurances - siège social : 14 avenue du Pavé-Neuf 93168 Noisy-le-Grand Cedex - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny - N°ORIAS : 07 004 966 - www.orias.fr. Assistance souscrite par Diac auprès de Axa Assistance France Assurances, SA au capital de 31 275 660 € - société régie par le code des assurances - SIREN 451 392 724 RCS Nanterre - 6 rue André Gide 92320 Châtillon, dont les opérations sont soumises à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - 61 rue Tailbout 75009 Paris. Offre non cumulaire réservée aux artisans, commerçants, sociétés (hors loueurs, administrations, clients sous protocoles nationaux ou régionaux), valable du 1^{er} au 30 septembre 2015 dans les points de vente participants, intermédiaires non exclusifs. Renault New Deal Pro est une marque déposée par Renault SAS, désignant une offre de crédit-bail Diac. Easy Pack Pro : Pack professionnel tout inclus.

Renault recommande **elf**

f t renault.fr

Crédit photo : Yannick Brossard

Horizons Opinions

Les chroniques du Mondial

Jonathan
BEST



Fondamentaux fidjiens

Les fantasques joueurs fidjiens sont réputés pour être imprévisibles. Ou l'art du contre-pied. Tout joueur de Top 14 cauchemarde à l'idée de prendre un tchic-tchac dans une cabine téléphonique. Qui plus est lorsque c'est un deuxième ligne en face. En ce match d'ouverture de Coupe du monde, il n'a pourtant pas été question de cad-débs et de chisteras, bien que l'essai tout en vitesse de Matawalu eût mérité autre chose qu'un énième appel à la vidéo. Je veux ici parler des progrès exponentiels de cette équipe des Fidji sur les bases de notre sport, élément comparable de la Quatrième Série jusqu'aux plus grands matchs internationaux. Je veux vous alerter bien entendu sur les fondamentaux du rugby : touche, mêlée et défense. Il y a à peine dix ans, ces secteurs étaient catastrophiques et rédhitoires pour leur permettre d'exister sur la scène internationale. Mais vendredi, ce sont bien deux mêlées qui ont permis aux Fidjiens de continuer à faire douter des Anglais fébriles et paralysés par l'enjeu de leur Coupe du monde à domicile. La première, orientée côté fermé, volontairement ou non, et conclue par le déboulé du 9 scotchant sur place l'ailier anglais May. Essai refusé. La seconde, où le pack anglais a été littéralement renversé, a permis à Volavola d'envoyer une transversale au pied cueillie par les biceps du démenageur Nadolo. Mais au-delà de ces faits (nouveaux) de match et d'un arbitrage qui m'a paru parfois incohérent au détriment des Fidjiens, cette équipe a, me semble-t-il, rivalisé en touche et même dans la dimension physique. Récoltent-ils les fruits des championnats de Top 14 ou de Super 15 dans lesquels ils évoluent presque tous ? Imaginons la gueule que pourrait avoir leur équipe si certains de leurs talents ne tentaient pas de fuir vers d'autres cieux : Nakaitaci chez les Bleus. Tu'ineau chez les Tonga ou encore Naholo pour la Nouvelle-Zélande et Kuridrani pour l'Australie. On connaît et reconnaît le talent immense des liens fidjiens. Tout ceci leur vient sûrement du fait qu'ils prennent le rugby comme un jeu, un plaisir, dès lors qu'il s'agit de courir une gonfle entre les pognes. Chez nous, à Grenoble, on avait Ratini. Un type d'une rapidité inouïe, véritable flèche au gabarit modeste au milieu des ailiers modernes aux physiques de troisième ligne. Mais «Ratu» a été rattrapé par son irrégularité et son manque de sérieux. Il est certainement là, le grand mal des Fidjiens : cette inconsistance. Capables de fulgurances qui vous font lever du canapé comme d'erreurs improbables qui vous ont fait renverser la bière sur la moquette. Ce match contre l'Angleterre est symptomatique de ce qu'il manque aux Fidjiens pour devenir enfin une grande nation du rugby : la régularité. Cette capacité à maîtriser les temps forts et les temps faibles. Certainement ce qui leur a fait défaut pour être capables de reproduire l'immense exploit des voisins nippons battant l'Afrique du Sud. Les Japonais, sûrs de leur force, ont choisi par deux fois la mêlée alors que le match était fini, comme un symbole. Pour une victoire pour la postérité. Cette année c'est certain, on va se régaler ! ■

Vive le collectif japonais

Dans cette chronique, j'aurais pu m'exprimer sur la France qui enchaîne les victoires sans pour autant avoir réglé les problèmes récurrents de son jeu, sur l'Irlande qui reverdit, sur l'Angleterre qui a manqué cruellement de sérénité dans le match d'ouverture. Mais comment ne pas choisir de mettre en exergue dans cette deuxième journée de Coupe du monde la victoire éclatante du Japon contre les Sud-Africains un des favoris au titre final ? Éclatante, l'adjectif n'est pas trop fort car l'exploit n'est pas mince. Ce match devait a priori être une formalité pour les Springboks. Il n'en a rien été ce qui transforme en cauchemar la qualification des Springboks. J'ai pu vivre cet exploit dans un pub

Pierre VILLEPREUX



près de Twickenham avant d'aller assister à France-Italie. La prestation japonaise y a été, toutes nationalités confondues, ovationnée comme il se doit. Qu'un petit réussisse à faire dégringoler un gros ne manque pas d'interpeller mais quand, en plus, il y met la manière, alors, à la séduction de la production s'ajoute le respect. Pour réaliser quelque chose d'impossible, il faut surtout ne pas savoir ce que c'est impossible. Manifestement, le doute qu'aurait pu générer une telle assertion ne s'est jamais, tout au long de ce match, insinué sournoisement dans l'esprit qui habitait ce collectif nippon. En effet, il fallait des convictions et de l'audace pour oser se lancer dans un jeu ambitieux face à une équipe reconnue rugbystiquement parlant comme supérieure. Généralement, quand le rapport de force est censé être défavorable à une équipe, il se révèle être incommode et incite trop souvent à accepter un jeu réducteur plus sécurisant. Sans être pour autant kamikaze, le collectif japonais a choisi de relever le défi de s'engager dans la mise en œuvre d'un jeu total. Une option qui demande que chaque joueur au sein du collectif accepte pendant 80 minutes de développer une révolution mentale positive. Elle n'a de chance d'être radicalement opérationnelle et transformatrice que si chacun est capable de résister, sans aucune ambiguïté, au pessimisme que pourrait générer l'incertitude de ne pas être à la hauteur du jeu ambitionné. La création pour un staff de cet état d'esprit n'est pas simple puisqu'il s'agit bien tout en même temps d'accéder à la confiance en soi, dans ses partenaires et dans le jeu recherché. C'était indispensable pour être capable

d'aller défier les Boks, voire de les malmenier dans des domaines comme la mêlée et les ballons portés, ce qui, au départ, ne semblait pas être une évidence.

Rivaliser contre les Sud-Africains aurait déjà été un succès. Il fallait en effet, surtout contre un tel adversaire, faire preuve d'une belle foi, à des fins de victoire, de choisir d'abandonner juste avant la sirène le match nul offert par deux pénalités consécutives. À l'aise dans les phases de conquête, les Japonais ont donné une leçon à leur adversaire dans le jeu situationnel tant par la justesse de leurs décisions que par vitesse d'exécution technique qui va avec. Leur animation offensive et sa vitesse de réalisation

ont mis sérieusement à mal les certitudes défensives de leurs adversaires. Deux essais en bout de ligne, un jeu contrastant avec celui des Sud-Africains se confinant le plus souvent dans des défis individuels trop souvent stériles qui mettent en scène, certes, leur puissance, mais qui n'ont pas créé suffisamment d'incertitude sur la courageuse défense et solidaire défense nipponne. Cette production enthousiaste et enthousiasmante tellement pleine de fraîcheur des Japonais, sa forme, a montré du même coup les limites d'un jeu qui tend à accorder à la puissance physique des vertus incontournables pour s'avérer performant dans le rugby actuel. A contrario, la dynamique collective du jeu japonais a parfois en termes de variété tactique et d'exécution atteint l'excellence, celle d'un jeu abouti qui répond aussi aux besoins de spectacle que réclament le rugby d'aujourd'hui et que commandera celui de demain. Est-elle à même de se pérenniser contre les oppositions successives ? À voir ! Mais connaissant la culture d'excellence des Japonais, je ne doute pas qu'ils sauront préserver cet esprit de jeu. En attendant, cette performance est tout bénéfique pour les Japonais. Ils restent en course pour une éventuelle qualification (l'Écosse comme les Samoa ne sont pas inaccessibles), ils répondent aussi aux objectifs de World Rugby qui ambitionne de voir enfin quelques pays émergents rivaliser avec les meilleurs et rentrer au classement dans le top 10. Enfin, ce succès va créer un engouement fabuleux au Japon et ainsi grandement faciliter la communication et ce qui va avec pour accueillir dans quatre ans la Coupe du monde. ■



Marcel
RUFO

forza francia

Il ne nous reste plus qu'à mettre nos pas dans ceux du Comte Cavour et de sa fameuse proposition : « Italia farà da sé », l'Italie se fera par elle-même, symbole de l'unification. On se doit donc d'espérer que cette équipe bien moyenne se ressoude, prenne son destin en mains et ne se contente pas d'imaginer une gloire hypothétique. Il faut se forcer à l'optimisme avec ce triste début de match et la blessure d'Huget après

la mise « au frigo » de Trinh-Duc et la position de numéro 2 de Dulin nous impose les tanks. Tant qu'on est gaillard, ça peut passer. L'Italie est un modeste tremplin. On oscille entre deux postures : celle du supporter, béret, couleurs et Marseillaise (qu'il chante même, en présence de l'équipe d'Angleterre !) ou celle du technicien qui dissèque la pauvreté du jeu proposé. Nos craintes sont, certes, atténuées par le « pot » du tirage des poules de qualification. À part l'Irlande ? Nous apprécions tous les enfants espiègles, comme le Japon et la Géorgie. Ils sont créatifs dans leur opposition, leur lutte contre le pouvoir en place. Qui ne rêve pas de transgresser ? Alors où est le pétillant, le surprenant, l'orgueil dans cette équipe ? Est-ce que le rationalisme n'a pas fait disparaître l'improvisation ? Un adolescent trop conventionnel, trop sage, maussade inquiète parfois plus qu'un autre en crise. Nous manquons de couleur. Qui comme Cavour fondera l'union ? On sait, au plan psychologique, qu'à force d'être freiné, on ralentit. Mais, glissez, comme moi vers les avis de mes trois compères chroniqueurs. Sommes-nous unanimes ? Forza Francia, si tu le peux ! ■

La maison repeinte

Il y a bien cinquante ans de cela, j'avais organisé une consultation des lecteurs de *L'Équipe* sur le thème : « Que sera le rugby dans cinquante ans ? » Certaines réponses nous parurent extravagantes mais l'on s'aperçoit qu'elles étaient au-dessous de la réalité. Personne à l'époque n'avait seulement idée d'une Coupe du monde de rugby professionnel et moins encore d'un arbitrage vidéo. Il serait intéressant d'organiser aujourd'hui une consultation des lecteurs du « Midol » sur le thème : « Que sera le rugby en 2065 ? » Le match d'ouverture de la huitième Coupe du monde, Angleterre-Fidji, nous a précipités d'emblée dans un espace fort éloigné du sympathique jamboree de la première du nom en 1987. L'équipe des Fidji, vendredi dernier à Twickenham, avec sa mêlée, sa défense, sa rigueur nouvelle, se serait jouée des derviches tourneurs de la troupe fidjienne qui, le 7 juin 1987 à Auckland, en quart de finale, avaient fait devenir chèvres nos Blanco, Sella, Rodriguez et compagnie. Et ne parlons pas du pas de géant accompli samedi par les plus petits bonshommes de la planète quinziste, les Japonais, aux dépens des géants du siècle dernier, les Springboks. Il s'agit pourtant là du progrès le plus visible avec l'avènement du professionna-

lisme. Nous voyons bien qu'un Jonah Lomu, le monstre de 1995, vingt ans plus tard trouverait à qui parler. Ce qui est plus frappant, pour ne pas dire plus « shocking », dans le cadre même d'un temple métamorphosé, c'est l'intrusion de la « high-tech » dans un jeu proclamé « noble game ». Et encore ! En 2065, on ne se tiendra peut-être plus de joie en visionnant des extraits de la Coupe du monde en cours. Car il n'est pas déraisonnable d'imaginer un arbitrage assuré par un robot infaillible, de la même façon qu'il y a déjà des autos et des avions sans pilote en chair et en os. C'en serait



fini de toute canaillerie et du vieux folklore de l'homme au sifflet traité de tous les noms. Mais c'en serait fini aussi d'une noblesse fondée sur un beau mépris de l'erreur humaine. « Never explain, never complain ». On comprend que Michel Platini, joueur dans l'âme, soit farouchement opposé à l'arbitrage vidéo dans le football. Il aimerait garder l'homme et sa faiblesse au cœur du débat. Soyons francs, on ne jurerait pas que l'arbitrage vidéo ait toujours rendu la plus juste sentence au cours du match

Angleterre - Fidji. Un premier essai refusé aux Fidjiens que l'arbitre de champ avait d'abord accordé. Un dernier essai accordé aux Anglais qui fait penser à l'essai refusé à Benazzi en 1995 à Durban. Un carton jaune pour une faute qui était une caresse, comparée à l'agression, restée impunie, de Richie McCaw sur Morgan Parra lors de la finale de 2011. Ce qui est certain, en revanche, c'est que l'on s'est couché plus tard que prévu tellement il y eut de recours à un arbitre invisible, M. Shaun Veldsman, seul dans sa cabine comme le Père Éternel sur son nuage juge les vivants et les morts. Voilà ce que l'on eut appelé, il y a cinquante ans, un rugby pasteurisé, et que l'on appellera aujourd'hui rugby bio, sans savoir si l'âme du jeu s'en trouve réellement mieux portante. En même temps il faut reconnaître que certaines séquences supersoniques d'Angleterre - Fidji, quoique provenant d'un jeu jaloux de ses traditions, préfigurait peut-être un spectacle promis au plus grand nombre, aussi sûrement que baseball et football américain sont des déformations archipopulaires du cricket et du rugby-football. Dans ces conditions, voilà le rugby de haut niveau obligé de faire appel à la technologie pour l'aider à gommer ce qui, dans le dilettantisme collégien comme dans le rugby-cassoulet, ne faisait pas sérieux au regard des grands jeux universels. Tout cela ne nous dit pas si les All Blacks vont enfin gagner une Coupe du monde hors de leur pré carré et si l'équipe de France est de celles qui peuvent les en empêcher. Hum ! Pour en savoir davantage on est prié de s'adresser à consultants et experts comme s'il en pleuvait, une avalanche de locataires dans la maison repeinte de neuf. ■

RÉUSSIR EN ÉQUIPE, AVEC bpi france

SERVIR L'AVENIR

Rampa, les irréductibles Ardéchois

« Malgré des coûts de manoeuvre supérieurs à ceux de nos concurrents, nous arrivons, grâce à notre esprit d'équipe et à notre savoir-faire, à battre de grandes entreprises dans un marché très concurrentiel... » Telle est la clé de la réussite du groupe Rampa, promotion immobilière et aménagements fonciers d'exception. L'entreprise familiale, qui concentre une dizaine de filiales, orientées autour de quatre secteurs d'activité - l'immobilier, l'énergie, la préfabrication et l'eau, est dirigée par quatre frères: Jean, Marc, Pierre et Philippe, cinquante-sept ans, le benjamin du groupe. « Bientôt, une quatrième génération prendra la relève de l'entreprise. » Explique-t-il, quand on lui fait part de l'originalité de la chose. Son siège social est situé dans la commune du Pouzin, à seulement quelques kilomètres de La Voulte-sur-Rhône et son club emblématique des années soixante. « Mon père a longtemps été président. Nous y avons tout connu, l'époque de Jean-Claude Noble, celle des frères Cambéra-béro en passant par l'ère Jacques Fouroux. Nous sommes aujourd'hui partenaires du club. Le dernier à avoir été champion de France du rugby d'autrefois, le rugby de mon enfance... » Le parallèle rugby - entreprise est tout trouvé. « Nous conservons chez Rampa un esprit de famille, comme au rugby. Dans

le contexte d'aujourd'hui, avec la nouvelle économie, est-ce que cela va pouvoir continuer? On fait tout pour. Il ne faut pas oublier que l'on vient d'un département, l'Ardèche, qui est l'un des plus pauvres de France. » Avec 450 salariés et 75 millions d'euros de chiffre d'affaires, la société ardéchoise se porte à merveille. Son rayonnement? La région PACA, Rhône-Alpes et Languedoc Roussillon « le grand arc méditerranéen », précise Philippe, qui travaille depuis quarante ans avec Bpifrance, toujours lié aux moments importants de son entreprise. « Il accompagne directement les entreprises, par des crédits court et moyen terme, des opérations de haut bilan, mais aussi indirectement, car Bpifrance, cautionne, garantit une partie des financements accordés par les banques et crée un effet de levier, débloque des situations compromises. » Bpifrance - Rampa Entreprises, une entente qui perdure.



Les frères Rampa devant l'olivier centenaire du siège social Rampa Entreprises



Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital
Contactez Bpifrance de votre région : bpi france.fr

Le Midol à la lettre

Merci Monsieur Bru

Vous avez visiblement constitué un pack qui affirme, match après match, une domination intéressante notamment par une première ligne assez étonnante et tout aussi détonante. De la puissance, de la technique également, de la vitesse enfin. Passer ainsi la première ligne italienne à la moulINETTE de la mêlée après avoir broyé celle d'Angleterre n'est pas donné à tout le monde, loin s'en faut. Alors, on ne va pas faire la fine bouche. La victoire est là, et bien là. Et il me semble vous en êtes le principal artisan. Ce que l'on aimerait par contre, c'est que vous alliez à la rencontre de Monsieur Lagisquet. Juste une rencontre comme ça, autour d'un café. D'abord, vous lui parlez de la pluie et du beau temps. Vous tâtez le terrain, c'est le cas de le dire. Et puis finement, vous en venez petit à petit à préciser votre propos. Et donc, vous lui dîtes quoi à Monsieur Lagisquet ? Et bien vous lui parlez du placement de ses trois-quarts, de la technique de passe, de la vision du jeu, du culot, de l'inventivité, de la vitesse d'exécution. Et vous lui suggérez également de faire passer le message à ses joueurs, surtout à ses deux trois-quarts centre d'ailleurs. Une fois cela posé, si vous sentez que votre interlocuteur est à l'écoute et qu'il acquiesce à vos propos (et je ne doute pas que ce soit le cas), vous proposez une autre rencontre avec Monsieur Saint-André cette fois-ci, toujours autour d'un café où d'une bière si vous voulez. Et là, tous les trois réunis, vous décidez de faire le lien entre vos différentes compétences. Enfin, si toutefois vous êtes d'accord, vous faites passer le message aux joueurs pour transformer le lien en liant, le discours en actes tangibles. Enfin bref, vous constituez une équipe. Fort de ce projet et de la réalité de sa mise en œuvre, vous décidez alors de postuler sérieusement à la phase finale de la Coupe du monde ! Cerise sur le gâteau, mais tâche ô combien difficile, vous trouvez un remplaçant crédible à la place de Monsieur Hugot.

Pierre BERTRAND

Villeneuve-sur-Lot

Rugby fiction

Voilà, ça y est : nous sommes le 31 octobre 2015. L'équipe de France de rugby vient de décrocher son premier titre mondial à l'issue d'une finale d'anthologie. Victoire 18 à 17 après prolongations et 6 pénalités gagnantes de Bastareaud (merci Johny) supplantant avisé du très défaillant Michalak (Johny ne peut pas tout faire...). Les trois beaux essais anglais n'auront pas suffi et c'est tant mieux pour cette remarquable équipe française qui aura eu le mérite de ne jamais entrer dans les 22mètres de sa très gracieuse majesté. Un très grand merci aux 22 français (les autres joueurs non concernés étaient rentrés en France juste après les quarts) et à leur staff, surtout, qui aura réussi à faire triompher la plus brillante équipe française de tous les temps. Pendant que ce joli monde descend les Champs-Élysées sous les yeux ébahis des touristes, le Président de la République prépare les festivités et la remise officielle des légions d'honneur. Nous n'oublions jamais les larmes émues des Saint-André, Lagisquet et Bru, les hommes forts de ce triomphe qui, confortés par tous les succès cumulés depuis 4 ans, n'ont jamais douté de ce logiquement dénouement planétaire.

On suppose maintenant que nos trois héros auront la place qu'ils méritent au Panthéon de notre sport roi.

Philippe Saint-André, sur un char en forme de chaussure usagée, va défiler dans sa bonne ville de Romans et l'église Saint-Nicolas a été bien évidemment rebaptisée en Saint-Philippe, un prénom qui gagne enfin.

Patrice Lagisquet, reçu triomphalement à Biarritz, se verra attribuer l'aéroport de Parme (normal) aux extérieurs de la ville. L'enfant d'Arcachon, passé par l'ennemi bayonnais planera désormais le trafic aérien du Pays Basque..

Quant à l'auscitain Yannick Bru, il se murmure qu'à défaut de Just Fontaine au Stadium toulousain, son nom figurera en rouge et noir au fronton du club house des installations d'Ernest Wallon. Seule équipe nationale se séparant de ses triom-

phateurs (...) une indiscretion nous sous-entend que nos trois compères seraient en passe de signer un contrat mirobolant de quatre ans avec l'équipe nationale Andorrane laissant tranquille les pontes de la fédération et le futur sélectionneur en chef, Guy Novès.

Serge GARROTE
email

Twickenham et les gardiens du temple

ouverture de cette 8^e édition de la Coupe du Monde William Webb Ellis de rugby 2 015 en Angleterre (ô pauvre révérend où l'on a cru bon d'associer votre nom, vous l'inventeur de ce sport si fascinant et si étrange, c'est le seul sport collectif où on fait des passes en arrière pour avancer) est en partie associée au fil de mes lectures à ses mots sinistres : sponsoring, audimat, droits de retransmission, taux de croissance, rentabilité, bénéfice, profits, transfert, emportés dans le TGV des affaires financières.

À l'image de Twickenham, le temple du rugby anglais qui accueillera 10 matches dont celui d'ouverture (Angleterre-Fidji) et la finale Comme le remarque judicieusement votre ancien confrère Christian Montaignac : « *Il faut du temps, beaucoup de temps pour faire un stade.* » Plus qu'une architecture, le stade est un lieu de mémoire et de profit. On vit avec l'air du temps, celle de la révolution numérique (stade connecté, wifi illimité) qui concerne tous les stades modernes dont ceux du rugby qui n'est que le reflet d'une société actuelle qui dès fois se fait au détriment de la sécurité des spectateurs au sein de ces arènes sportives modernes.

L'histoire de Twickenham est révélatrice de ce qui manque au rugby français dans l'éventualité d'accueillir la Coupe du Monde de rugby en 2023.

Au fil de l'histoire, cette mythique enceinte de l'ovale est devenue une véritable machine à faire de l'argent, pour le plus grand bonheur de la Fédération Anglaise de Rugby (RFU), son propriétaire. Au 30 juin 2014, la

RFU, qui y a installé son siège, avait réalisé 208,1 millions d'euros de recettes pour la saison écoulée, dont près de 121,58 millions d'euros provenant directement de l'exploitation commerciale tous azimuts du temple anglais de rugby. Parce que Twickenham, d'une capacité de 82 000 spectateurs, ne se contente pas d'accueillir des matchs de rugby, notamment ceux du XV de la Rose. Ouvert 365 jours par an, le stade, qui à l'origine était un terrain agricole en 1907 quand la RFU l'a acquis pour 5 500 livres sterling de l'époque, s'est énormément diversifié dans sa version moderne, achevée en 2006. Sont en effet adossés à Twickenham, situé à proximité de l'aéroport d'Heathrow dans le sud de Londres, un hôtel 4 étoiles (156 chambres), une salle de gym, la boutique officielle de la RFU, un musée du rugby qui propose également des visites et des salles de réception louées à prix d'or par la RFU à des entreprises ou à des riches particuliers. Des concerts sont organisés toute l'année avec des vedettes planétaires telles Rihanna ou les Rolling Stones, des séminaires d'entreprises ou encore la convention annuelle des Témoins de Jéhovah qui s'est tenue depuis près de 50 ans dans cette grande enceinte sportive dédiée exclusivement au rugby : l'argent n'a pas d'odeur même lorsqu'il s'agit de prosélytisme, ce qui donne à notre époque, l'image sombre du triomphe de la cupidité, du mercantilisme et du cynisme. À l'extérieur, un parking de 2000 places accueille les visiteurs. À l'intérieur, 155 loges privées donnant sur la pelouse, un auditorium de plusieurs centaines de places et 25 salles de conférences permettent de faire tourner la boutique en permanence. L'exemple du succès de Twickenham ne doit rien au hasard ni à la légende mais à un contexte historique favorable pour un développement et une adaptation au fil du temps à ses différentes évolutions. L'agrandissement du temple jusqu'à sa dernière version moderne comprenant ainsi une diversification des manifestations organisées dans

l'enceinte extrêmement rémunératrice mais surtout à une proximité géographique indéniable à côté de l'aéroport international d'Heathrow de Londres incluant toutes les infrastructures idoines d'hébergement (hôtel de luxe), parking, des boutiques pour permettre la pérennité de ce succès financier dans cet environnement commercial autour de ce stade. Pour le projet d'un éventuel futur grand stade de rugby en France

avec en perspective la candidature officialisée de Paris pour les JO 2024, Twickenham est le stade modèle à suivre.

Mickaël GARABOEUF
Bordeaux (33)

MIDI OLYMPIQUE
Le journal des pugilistes

DIRECTION
Président, directeur de la publication : Jean-Michel Baylet
Vice-président : Bernard Maffre
Directeur délégué : Jacques Verdier

RÉDACTION
Rédacteur en chef adjoint : Philippe Kallenbrunn
Secrétaires généraux de rédaction : Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal.

Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 67 80 68 90 - **E-mails :** prenom.nom@midi-olympique.fr

DIFFUSION
Abonnements Papiers et numériques : 09 77 40 15 13
E-mail : abonnements@midi-olympique.fr - Tarifs Papier par prélèvement : 13,90 € toutes les 4 semaines.
Tarifs Papier un an (104N°) : 159,90 € d'avance.
Tarif Numérique par prélèvement : 11,90 € toutes les 4 semaines.

RÉGIE PUBLICITAIRE
OVALIE COMMUNICATION : 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.
Directeur délégué Patrice Pons : 01 44 69 81 02
Publicité Paris Jean-Noël Roth : 01 44 69 14 03 - Johan Payard : 01 44 69 81 02
Coordination technique : 05 62 11 96 56.

Edité par Midi Olympique SAS - Capital social de 61 000 €. Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi. Journal imprimé sur les presses du Groupe La Dépêche du Midi. N° commission parution : 0717 K 81955 - N° ISSN 25 454 48 78 - Dépôt légal à parution - N° de parution : 5304 - Imprimé en France/Printed in France



ANNONCES CLASSÉES

 **N°1 Indigo** **0 820 821 822** 0,118 € TTC / M N

 « Taper 1 »

EMPLOI

OFFRES

Club Fédéral 2, Sud-Est, recherche joueurs poste 4, 5, niveau F1-F2, possibilité emploi et logement. Contact. 06.22.23.50.40 ou rugbyclubsixfourmais@orange.fr 90780603

DEMANDES

Ancien joueur la cinquantaine, région Toulouse, désire s'investir durablement dans club hors de France pour expérience enrichissante. Tél. 06.81.13.16.41.
90952103

Société Emile Ntamack recherche auto entrepreneur, agent commercial ou revendeur, pour développer la marque NTK (rugby, hand, football, etc). Contact 06.38.42.34.02 ou contact@ntamack.fr
90614703

FINALE BARCELONE 2016

CAMP NOU | 24 JUIN

TOP 14 RUGBY

PLACES EN VENTE SUR **LNR.FR**

CANAL+



1 Symbole d'une équipe d'Angleterre qui a gagné en vitesse ce qu'elle a perdu en puissance pure, l'ailier Anthony Watson est dominé dans les airs par le géant fidjien Nemani Nadolo...



2 ... Mais même si elle moins dense que par le passé, la Rose a d'autres atouts, à commencer par l'ex-treiziste Sam Burgess, qui a fait voler en éclat la défense fidjienne vendredi soir...



3 ... Une tâche qu'il s'est partagée avec le troisième ligne centre Billy Vunipola, lui aussi auteur d'une entrée fracassante. Photos Icon Sport

GLOBALEMENT MOINS PUISSANTE QUE PAR LE PASSÉ, L'ÉQUIPE D'ANGLETERRE N'A PLUS RIEN À VOIR AVEC LA GÉNÉRATION DE 2003. MAIS LES ANGLAIS ONT D'AUTRES ARGUMENTS POUR VAINCRE...

UNE ROSE EN MOUVEMENT

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

Soyons francs : on ne peut pas dire que le match d'ouverture opposant les Anglais aux Fidjiens fut vraiment révélateur du potentiel technique et tactique des joueurs du XV de la Rose. Logiquement empruntés en raison de l'immense pression inhérente à ce premier rendez-vous avec leur public en fusion, les hommes de Stuart Lancaster n'ont pas semblé en mesure de développer leur jeu face à des Fidjiens qui ne sont pas passés loin de leur infliger un vraie leçon en conquête directe (trois ballons perdus en mêlée) et dans les zones de rucks. Alors, pour éviter d'avoir à revivre la situation des Bleus en 2007 (défaite contre les Argentins en ouverture), les Anglais s'en sont remis à un ballon porté fulgurant (essai de pénalité à la 12^e), à la puissance de leur banc, et à la rage de leur arrière Mike Brown, véritable teigne qui sonna la révolte britannique quand la doute a commencé à s'installer. Reste que la prestation vue à Twickenham n'est pas dénuée d'enseignement, loin de là. Premier constat : cette équipe d'Angleterre

ne fera pas la différence avec les autres sur sa seule puissance. Malgré leurs inlassables assauts, les Anglais ont, en première mi-temps, systématiquement rebondi sur un rideau lién mordant à sou-hait et bien organisé. Les Anglais seraient-ils légers ? On croirait rêver, mais c'est pourtant vrai : cette équipe n'a strictement rien à voir avec sa glorieuse aînée de 2003, sacrée championne du monde en Australie. Souvenez-vous : à l'époque, Sir Clive Woodward pouvait compter sur une cinq de devant de bouchers emmené par Martin Johnson, une troisième ligne comptant deux numéro huit (Dallaglio et Hill en 6) et un pitbull nommé Neil Back sur le côté ouvert, deux géants au centre (Tindall-Greenwood) et trois haltérophiles au triangle arrière (Cohen-Lewsey-Robinson). Clairement, Stuart Lancaster ne dispose pas d'autant de puissance. Alors le sélectionneur mise ailleurs : sur la vitesse, les libérations rapides et le rythme. Le tout garanti par un pack mobile, à l'image de Marler, Youngs, Lawes ou Wood, qui sont d'infatigables coureurs.

VUNIPOLA, LA RAMPE DE LANCEMENT

Sauf que parfois, cela ne suffit pas. Et quand les joueurs ne sont pas suffisamment denses pour faire la loi dans les rucks

ou gagner la ligne d'avantage sur leurs interventions, le jeu de l'Angleterre se dérègle, comme ce fut le cas pendant une heure face aux coriaces Fidjiens.

Dans ce contexte, la solution aux maux anglais a un nom, et se présente sous la forme de deux frères, les Vunipola. En huit charges (6 pour le numéro huit Billy, 2 pour le pilier Mako), les deux Saracens ont littéralement fait voler en éclat la défense fidjienne qui, faute à une profondeur de banc moindre, était déjà au point de rupture. De façon plus générale, les Anglais disposent d'une batterie de lancements de jeu dans lesquels Billy Vunipola est chargé d'aller dé-fier la défense en fixant un maximum d'adversaires, notamment après le touche où il est placé en position de relayeur ou, mieux, en dehors de l'alignement, en position d'ouvreur.

BURGESS, L'ÉVIDENCE ?

L'autre joueur susceptible d'imposer sa dimension physique à l'ad-versaire se nomme Sam Burgess. Véritable phénomène Outre-Manche, l'ex-treiziste a décroché son billet pour le Mondial et renvoyé Luther Burrell (12 fois titulaires en 13 capes) à Northampton en une seule titularisation.

Le centre de Bath pose en effet à ses adversaires un terrible dilemme, d'ordre défensif : faut-il mobiliser un ou deux joueurs pour le museler ? Dans le premier cas, si l'adversaire plaque en bas, Burgess n'aura aucun mal à passer les bras. S'il cherche à le prendre en haut, il risque d'exploser face à la puissance brute du néo-capé. La solution serait donc de mobiliser deux défenseurs... Mais Burgess a déjà montré qu'il pouvait quand même dégager son bras porteur pour servir un partenaire. Et même s'il n'y arrive pas, le simple fait qu'il mobilise deux adversaires libère des espaces. Reste à savoir comment Stuart Lancaster utilisera Burgess : en titulaire, ou en remplaçant de choc ? Vendredi soir, c'était la seconde solution. Elle s'est avérée efficace. En vingt minutes, Burgess a trouvé le moyen de passer après contact quatre de ses cinq possessions. A l'inverse, son prédécesseur Brad Barritt n'a que peu apporté à l'attaque anglaise et a écopé de trois pénalités. Alors, titulaire ou impact player ? Lancaster a le choix. ■

L'œil de...

MATT DAWSON - ANCIEN DEMI DE MÊLÉE CHAMPION DU MONDE DE L'ANGLETERRE

« Je crains le manque de puissance de notre pack »

Propos recueillis à Twickenham
par Nicolas ZANARDI,
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Que vous a inspiré la performance du XV de la Rose face aux Fidji ?

Au-delà de toutes les polémiques, il est arrivé ce que je redoutais avant le match, c'est-à-dire que la pression soit très lourde à porter pour les joueurs. Le soulagement est advenu du point de bonus défensif, au terme d'une séquence durant laquelle l'équipe a montré ce qu'elle savait faire de mieux : prendre les espaces puis utiliser un jeu direct, où les qualités de certains joueurs dans les duels s'expriment. Paradoxalement, cette fin de match m'a rassuré. C'est le propre des meilleures équipes que de gagner en jouant mal, mais en se montrant décisif dans les moments clés.

Plutôt alerte et joueuse, l'équipe de Stuart Lancaster

semble évoluer dans des canons diamétralement opposés aux points forts historiques du rugby anglais...

Notre point fort en 2003 n'est pas bien dur à trouver : nous disposions d'un pack monumental et d'un jeu au pied de très grande qualité, servi par Jonny Wilkinson et Mike Catt, tandis que Jason Robinson derrière pouvait réaliser un exploit à n'importe quel moment. Douze ans plus tard, la donne a changé, il serait vain d'attendre des deux équipes qu'elle joue de la même manière. Le pack est plus léger, plus coureur, George Ford est davantage un animateur qu'un gestionnaire... En revanche, il y a des joueurs de talent derrière, comme Jonathan Joseph. Ce n'est pas pour rien, croyez-moi, que Manu Tuilagi ne dispute pas la Coupe du monde... Si le XV de la Rose est capable de réaliser de bons ballons portés, son profil ne lui permet pas de répéter à l'infini ce genre d'action. Son salut passe par le mouvement. Vous avez vu contre les Fidji qu'à chaque fois que Joseph a touché le ballon, il s'est passé quelque chose... Nous devons nous servir

de ce talent pour jouer dans les espaces, étirer les défenses, et jouer ensuite dans les intervalles avec nos puncheurs, comme Ben Morgan, Billy Vunipola, Tom Youngs, Sam Burgess...

Quel est le point faible de l'équipe d'Angleterre ?

D'abord, son manque de poids. Je crains que face à des équipes très lourdes, notre pack manque de puissance pour rivaliser, en particulier s'il pleut. Paradoxalement, la pluie n'a pas avantagé l'Angleterre lors de son match d'ouverture ! Les Fidjiens ont été très bons dans les phases de ruck et ont retardé beaucoup de ballons. Or, sans ballons rapides, l'équipe d'Angleterre ne peut pas porter de danger. L'autre défaut me semble résider dans son inexpérience, car il faudra de la bouteille pour aller jusqu'au bout dans cette compétition et supporter la pression populaire. En 2011, les All Blacks avaient une équipe autrement plus mature et n'y sont parvenus que de justesse. ■



Photo Icon Sport



Pierre Lacans et sa fameuse chevelure bouclée, le troisième ligne de l'AS Béziers a laissé une trace extraordinaire chez ses coéquipiers et ses supporters. Lui ne se plaignait jamais mais les autres ont toujours souffert que son talent ne soit pas reconnu à sa juste valeur notamment par les sélectionneurs du XV de France. Photo DR

30 SEPTEMBRE 1985 IL Y A TRENTE ANS, LE TROISIÈME LIGNE AILE TROUVAIT LA MORT DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE. CE MANIEUR DE BALLONS CHEVALERESQUE A LAISSÉ UNE EMPREINTE INDÉLÉBILE À BÉZIERS.

PIERRE LACANS, 30 ANS DÉJÀ...

Par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Un souvenir fugace, en pleine période des vendanges. Un titre occulté dans les grands médias par une autre disparition, celle de Simone Signoret. Avec le recul, on se rendrait aussi compte que ce 30 septembre était aussi l'anniversaire de la mort de James Dean, trente ans plus tôt en Californie. Toutes proportions gardées, Pierre Lacans aussi a fabriqué son mythe. « Cauchemar dans la nuit » titra *Midi Olympique* : le troisième ligne de Béziers venait de perdre la vie à 28 ans. Sa voiture avait percuté un platane après avoir voulu éviter un autre véhicule immobilisé sur la chaussée, en pleine ligne droite. Béziers venait de s'imposer à Narbonne et Pierre Lacans rentrait chez lui, à Lézignan où il avait fait ses armes dans les rangs treizistes. « Lacans, Lacans », les supporters de l'AS Béziers qu'on croisait de-ci de-là n'avait que ce nom-là à la bouche. Ils en parlaient souvent pour se plaindre qu'il ne soit pas sélectionné d'avantage en équipe de France. « Pierre, lui ne s'en plaignait jamais. Ce n'était pas son style, » se souvient son ami Jean-Michel Bagnaud. Pierre Lacans n'aura porté que six fois le maillot du XV de France entre 1980 et 1982. Il eut quand même le temps de vivre le Grand Chelem 1981 avec un essai de rapine marqué à Twickenham, un triomphe suivi d'un après-match agité et d'une échauffourée avec des Bobbies. Mais Jacques Fouroux lui préférait des Joinel, des Rodriguez plus durs à l'impact, et puis il y avait Jean-Pierre Rives, le capitaine emblématique aussi blond que Lacans était brun avec sa tignasse bouclée qui ressemblait à celle de Michel Berger. Certains persistent à évoquer d'obscuras raisons extra-sportives pour expliquer cette mise à l'écart... Reconnaissons aussi que Pierre Lacans n'était pas un défenseur impitoyable, c'était là son (petit) défaut.

AU-DESSUS DE LA MÊLÉE, À TOUS LES SENS DU TERME

Mais, ce qui est le plus impressionnant trente ans après, l'aura de Pierre Lacans n'a pas souffert de cette froideur des sé-

lectionneurs. À tous les sens du terme, il était au-dessus de la mêlée. « Il jouait à Béziers, il était de l'Aude mais son image rayonnait beaucoup plus loin. Il avait des amis partout. Quand on allait à Biarritz ou à Agen, il pouvait rester faire la fête là-bas. Le match, c'était le match et quand c'était fini, il se sentit proche de tout le monde, » explique Philippe Vachier son ancien coéquipier. C'est vrai que Pierre Lacans a laissé une empreinte assez unique. Il est l'un des rares joueurs à avoir été champion de France comme demi d'ouverture (trois minutes en 1978) puis comme troisième ligne (en 1980, 81, 83 et 84). « J'ai signé à Béziers la même année que lui en 1977. Il est arrivé auréolé d'une certaine réputation. Il venait de jouer la finale du championnat de France à treize aux côtés de son oncle Michel Maïque devenu depuis maire de Lézignan. Il alliait un gabarit imposant pour l'époque (1,87 m, 96 kg) avec une gestuelle exceptionnelle, aussi complète que celle de Didier Codorniou. » relate Henri Mioch, trois fois champion à ses côtés. « Il pouvait travailler sur les mêlées ouvertes compliquées, puis venir tout de suite prêter main forte aux attaquants. »

UN TOUCHER DE BALLES UNIQUE

Oui, Pierre Lacans était un troisième ligne aile de grand champ, un manieur de ballon hors pair qui s'éclatait derrière un cinq de devant presque toujours dominateur. « Il avait des grosses fesses, il était très difficile à plaquer, » explique Philippe Bonhoure. Les Vaquerin, Martin, Palmié, Paco, Estève étaient rudes, mais ils savaient jouer au ballon, c'était l'un des secrets du Grand Béziers. Mais à partir de 1978, Pierre Lacans apporta une nouvelle flèche à cette cathédrale, par sa grâce et son flair. Il arrivait à point nommé pour régénérer la grosse machine de guerre mise au point par Raoul Barrière en 1970 : « Quand on le voyait jouer, tout semblait facile. Il était toujours bien placé, au bon moment, il avait pour lui le toucher de balle, l'analyse du jeu. À Béziers, il a amené un petit grain de créativité. Avec lui, on parvenait notamment à faire des passes dans le dos des adversaires. » analyse Philippe Vachier. Philippe Bonhoure se souvient d'un match de championnat lambda

face à Avignon : « Je jouais ailier. On venait de marquer, l'adversaire allait remettre en jeu. Pierre Lacans s'est approché de moi pour me glisser : Philippe, suis moi. Le ballon est arrivé sur nos avants, ils lui ont donné le ballon : un crochet à gauche, un crochet à droite, puis il m'a donné le ballon pour un nouvel essai. C'était assez incroyable, il semblait avoir visionné l'action avant qu'elle ait eu lieu. »

Dans les années quatre-vingt, les matches de club étaient encore rares à la télévision. Les images des gestes de Lacans sont forcément furtives, mais nimbées d'une brume de nostalgie. Un résumé de Stade 2 pour un quart de finale en Béziers et Perpignan en 1983 au Stadium de Toulouse (7-0). Le cadrage débordement qu'il réussit en position de premier attaquant était il aussi lumineux que dans notre souvenir ? Les vieux fans de l'ASB nous ont juré que oui. Henri Mioch évoque un autre Béziers-Perpignan, en demi-finale cette fois : « C'était en 1980, sur nos quarante mètres, notre demi de mêlée Morrisson allait taper par-dessus, et il est venu lui subtiliser la balle à la surprise générale pour accélérer et percer pour envoyer notre ailier Claude Martinez à l'essai. La défense adverse avait été totalement décontenancée. Quel geste extraordinaire qui symbolisait son opportunisme et surtout, sa lucidité. »

Un troisième ligne aile meneur de jeu et premier attaquant : le rugby français n'avait pas connu ça depuis Jean Prat. Le Lourdaix était un homme austère, parfois sec. Le Biterrois ressemblait plutôt à un grand frère sympathique Jean-Michel Bagnaud ne l'a pas oublié : « Oui, il avait un allant terrible. Toujours d'humeur égale et toujours positif. C'est vrai qu'il avait des amis partout. En fait, il nous a ouvert au reste du monde. Avant lui, l'AS Béziers était un peu fermée sur elle-même. Il nous a apporté son sens du contact exceptionnel. » C'est vrai que les Biterrois se complaisaient parfois dans la posture des mal aimés, seuls contre tous. Lacans a amené un sourire à cette meute de loups implacables. Jean-Michel Bagnaud 8 n'a pas non plus oublié cette nuit fatale. « Après la soirée qui célébrait notre victoire à Narbonne, Je lui avais proposé de dormir chez moi, mais il avait refusé car il voulait être à Lézignan le lendemain matin. »

Tous les témoignages décrivent un gentleman au-dessus de toutes les mesquineries, insensible aux aigreurs. Un reporter de terrain nous a souvent décrit sa magnanimité, même après des écrits désagréables ou des titres malheureux souvent forgés bien à l'abri dans des rédactions lointaines. Un sourire complice, des mots plein de noblesse remplaçaient les excommunications menaçantes qu'auraient proférées bien des joueurs ainsi épinglés. « Jamais, il ne vous aurait fait la gueule. Quelle classe. »

AURAIT-IL ÉVITÉ LE DÉCLIN ?

« Il faut comprendre que Pierre Lacans ne brillait pas seulement par ses qualités de joueur, il était aussi un leader naturel. Il avait cette forme de charisme, ce pouvoir d'entraîner les autres au-delà de ses qualités propres. Tout le monde n'a pas ça... Il faut quand même se souvenir qu'il a disputé les finales 1983 et 1984 blessé. Il jouait en boitant. » rappelle Philippe Bonhoure. « C'était monumental, surenchérît Philippe Vachier. Ça prouve que derrière l'impression de facilité qu'il dégagait, Pierre savait aller au charbon. Jouer une finale avec une jambe cassée après une infiltration, un bandage serré, ça demandait une sacrée dose de courage. Cet avant-match qu'il a dû vivre m'impressionne encore. Nous n'étions que quelques-uns à savoir ce qu'il avait vraiment. Il fallait vraiment qu'il joue, c'était notre phare », poursuit Jean-Michel Bagnaud. Mais au-delà de sa mort, c'est peut-être son absence qui a « plombé » la vie de l'ASB. « Après les Vaquerin, Palmié, Martin qui représentaient les années soixante-dix, il était le leader de la génération des années quatre-vingt. Il fédérait, il était comme mon frère. Après sa disparition tout est devenu plus compliqué. » Tous nos interlocuteurs sont formels. Avec lui, Béziers n'aurait pas sombré comme ça. « Il était un rouage essentiel, une courroie de transmission. Sa parole était écoutée aussi bien par les dirigeants que par les joueurs. Il faisait le lien, il aurait assuré la transition entre les époques. » confirme Jean-Michel Bagnaud sur la même longueur d'ondes que Philippe Bonhoure. « Oui, j'ai le sentiment que tout s'est déclenché dès qu'il est parti. Sans lui, le déclin s'est amorcé. » ■

Le rendez-vous du 30 septembre

C'est une cérémonie improvisée. Tous les 30 septembre, amis et coéquipiers de Pierre Lacans se retrouvent devant sa tombe à Conilhac-Corbières près de Lézignan. « Vient qui veut. Nous sommes un noyau à lui être fidèle. Je ne citerais pas de noms, c'est trop délicat », confie Jean-Michel Bagnaud. Philippe Vachier en fait partie, c'est sûr : « En trente ans, je n'ai manqué aucun de ces rendez-vous. » D'une façon plus officielle, le souvenir de Pierre Lacans est perpétué par un challenge, réservé aux moins de

15 ans, qualificatif pour le Super Challenge.. « Je me souviens aussi du match que nous avions fait pour le premier anniversaire de sa mort. Les amis de Pierre avaient joué contre l'équipe de France et tout le monde avait joué le jeu, pour dire que son rapport avec la sélection n'était pas si négatif. Nous avions en plus joué sur le terrain des treizistes de Lézignan. À l'époque, ce n'était pas évident. Mais Pierre avait le pouvoir de faire tomber toutes les barrières », explique Jean-Michel Bagnaud. ■

OSCAR

MIDI OLYMPIQUE

Le grand challenge

Stade français :
Les champions de France
et Burban

fêtes ce lundi 21 Septembre

Les champions de France et leur nouveau capitaine Antoine Burban, auteur d'une fin de saison fracassante, seront à l'honneur ce lundi soir au Stade Jean Bouin avec la remise de l'Oscar Midi-Olympique au Troisième Ligne international des mains du Président Jean Michel Baylet.
Antoine Burban trouvera la juste récompense d'une incroyable fin de saison et d'un comportement exemplaire au sein du Stade Français Paris dont il est l'un des premiers symboles.
La fête promet d'être belle avec la présence de toute l'équipe professionnelle. 700 privilégiés, leviers politiques, économiques, médiatiques et partenaires seront conviés à cette grande cérémonie où l'on passera le film de l'année des champions entre belles surprises et cadeaux. »

Les Oscars Midi Olympique avec :

CMF

HEINEKEN

Gedimat

PMG

Synergie

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Cris & chuchotements



Fédérale 1

TOUJOURS EN PROIE À DES DIFFICULTÉS FINANCIÈRE, LE LILLE MÉTROPOLE RUGBY POURRAIT AVOIR TROUVER UN MESSIE EN LA PERSONNE DU PRÉSIDENT DU RACING 92, JACKY LORENZETTI.

LILLE SAUVÉ PAR LORENZETTI ?

Par Arnaud BEURDELEY et Émilie DUDON

Les dirigeants du Lille Métropole Rugby ont peut-être trouvé un messie. Selon nos informations, le président du Racing 92 Jacky Lorenzetti serait prêt à entrer au capital du club nordiste. Après un feuilleton interminable, le LMR avait vu son accession en Pro D2 refusée le 20 août dernier pour ne pas avoir donné suffisamment de garanties financières. Le club lillois a donc débuté sa saison en Fédérale 1, mais a toujours pour obligation d'apporter de nouvelles garanties avant le 15 octobre prochain, date de son passage devant la Fédération française de rugby, au même titre que tous les clubs de Fédérale 1. A propos de ces garanties, on parle ici de réaliser une augmentation de capital à hauteur minimale de 600 000 euros. Plusieurs pistes ont été étudiées, mais la plus sérieuse mène à Jacky Lorenzetti. Sollicité par nos soins pour vérifier l'information, le président du club des Hauts-de-Seine a fait savoir par l'intermédiaire de son directeur de la communication et

du marketing, Franck Boucher, qu'il s'intéressait effectivement au projet. Son idée ? Développer le rugby dans le nord de la France. Toujours selon nos informations, le président Lorenzetti s'est déjà rendu sur place à plusieurs reprises pour y rencontrer diverses personnalités locales. Il a notamment discuté avec le président de Lille Métropole Communauté Urbaine, Damien Castelain, mais également avec le président de l'association du club lillois, Jean-Pierre Leblon.

NORIEGA RESPONSABLE SPORTIF

Le projet serait très fortement avancé puisque, si l'opération était menée à terme, un nouvel organigramme pourrait voir le jour au sein du LMR. L'été dernier, Arnaud Tourtoulou, jusqu'alors directeur général du Racing 92, était devenu manager exécutif pour se rapprocher du secteur sportif. Il pourrait cette fois-ci être transféré vers Lille pour en devenir le président. Dans la semaine à venir, Jacky Lorenzetti et Arnaud Tourtoulou doivent d'ailleurs de nouveau se rendre dans le Nord pour affiner le projet. Ils seront probablement ac-

compagnés de l'ancien entraîneur de Bayonne, Patricio Noriega, avec qui Lorenzetti avait conservé un excellent contact après son passage durant presque deux saisons sous les couleurs ciel et blanc alors du Racing-Metro 92. Le technicien australo-argentin est d'ailleurs pressenti pour devenir le manager sportif du nouveau projet lillois.

Évidemment, pour l'heure, le conditionnel est encore de rigueur. Et pour cause, le président Lorenzetti a missionné une armée de juristes pour savoir si oui ou non il pouvait, le cas échéant, devenir actionnaire majoritaire de la SAS Lille Métropole Rugby sachant qu'il est déjà actionnaire majoritaire du Racing 92. Si l'affaire venait à être conclue rapidement, Jacky Lorenzetti aurait là un nouveau projet à mener : celui de développer le rugby dans le nord de la France et lui offrir une visibilité jusque-là jamais entrevue. Mais pas seulement : Lille se situant à une heure de Paris en TGV, il trouverait là un terreau de spectateurs intéressant pour la future Arena 92. Et pourrait développer les liens et les échanges entre le LMR et le Racing 92. ■

Bizarre

MAVERICK, COMME UN POULPE DANS L'EAU

Star parmi les bizarreries du Mondial 2010 de football, Paul le Poulpe, le Nostradamus des céphalopodes, a fait des émules. Pour cette Coupe du monde 2015 de rugby, c'est ainsi Maverick, un chien aussi surnommé « pugle predictor », qui s'y colle aux pronostics. Pour l'instant, 100 % de réussite avec la victoire annoncée de l'Angleterre, de la France et de la Nouvelle-Zélande. On attend impatientement son avis sur Canada-Roumanie.

PERPIGNAN CHANGE DE CHAUSSETTES

Pour soutenir l'équipe de France face à l'Italie, l'Usap, qui jouait le même jour face à Dax, avait décidé d'apporter son soutien aux tricolores. Les traditionnelles chaussettes sang et or avaient été laissées au placard pour laisser la place à des chaussettes Bleu, Blanc, Rouge. Il est vrai que Perpignan peut s'enorgueillir de compter de nombreux anciens joueurs de l'Usap (Mas, Guirado, Guitoune,

Chouly) dans les rangs de l'équipe de France.

LA TAPE AMICALE DE SALLE-CANNE POUR HANIZET

Christine Hanizet arbitrait pour la première fois un match de Pro D2 à l'occasion de Perpignan - Dax samedi. Jamais une femme n'avait arbitré une rencontre professionnelle et les joueurs vont devoir changer certaines de leurs habitudes. En effet, après un échange avec l'arbitre, le capitaine de Dax Anthony Salle-Canne lui a adressé une petite tape amicale sur le short pour lui signifier qu'il avait bien compris son message. Une petite main aux fesses comme un mauvais réflexe.

COUPE DU MONDE : LE BUS DES BLEUS VERBALISÉ

Jeudi dernier, les joueurs de l'équipe de France avaient décidé de sortir de leur hôtel de Croydon pour aller dîner en ville et prendre un peu l'air. Mais pendant le repas, le bus, garé devant le restaurant, a été verbalisé par la police locale, pour stationnement gênant.

On...

Castres privé de Rémy Grosso pour toute la durée du Mondial...

Le Castres olympique va compter un nouvel international à XV en la personne de Rémy Grosso puisque l'ex Lyonnais a été appelé par Philippe Saint-André pour pallier le forfait de Yoann Huget. Conjugue à l'absence de l'ailier Sitiveni Sivivatu, on pourrait croire que cette convocation va conduire le CO à recruter un joker Coupe du monde...

Off...

... le club ne fera pas appel à un joker Coupe du monde

Sauf que le club tarnais ne devrait pas y avoir recours. En effet, même si l'ailier néo-zélandais était absent ces dernières semaines à la suite d'une blessure au soléaire subie à Bordeaux-Bègles lors de la première journée de Top 14, l'ancien All Black est déjà en phase de reprise. Par ailleurs, le CO peut toujours compter sur sa recrue David Smith, ainsi que sur Romain Martial qui sont en pleine forme. En cas de coup dur, le jeune arrière Louis Decrop peut également dépanner à l'aile.

Infos

LA ROCHELLE GAGI BAZADZE ARRIVE EN RENFORT

L'ASR, qui cherchait à se renforcer en première ligne, vient d'engager le pilier droit Gagi Bazadze. Le Géorgien (22 ans, 1,88 m, 130 kg) s'était initialement engagé avec Lille, qui s'est vu refuser la montée en Pro D2. Formé à Montpellier, Bazadze avait été prêté à Massy la saison passée.

BIARRITZ L'ARRIVÉE DE DARRI-CARRÈRE OFFICIAISÉE

Comme annoncé dans nos colonnes vendredi, David Darricarrère sera présent à la reprise de l'entraînement du BOPB ce lundi. L'arrivée de l'ancien entraîneur de La Rochelle, Dax, Agen et Castres a été officialisée vendredi. Il occupera les fonctions de consultant, et aura pour mission de « mener un audit sportif visant à trouver les ressources du redressement ». Le manager Eddie O'Sullivan et l'entraîneur des arrières Pierre Chadebecq, pour leur part, sont toujours au club, le président Nicolas Brusque ayant indiqué que « l'entraînement de lundi sera dirigé par le staff actuel. »

PRO D2 UN MATCH LE SAMEDI POUR LA 5E JOURNÉE

La LNR a communiqué les dates et horaires de la cinquième journée de Pro D2. Biarritz/Lyon sera diffusé le jeudi 15 novembre à 20 h 45 sur Canal + Sport. Eurosport 2 retransmettra Bourgoin/Perpignan le vendredi 16 à 19 heures et Colomiers/Albi le samedi 17 à 12 h 45. Les autres rencontres auront lieu le vendredi à 19 h 30, en direct sur Eurosport Player.

COUPE DU MONDE (1) LES RÉALISATEURS TÉLÉ, CINQUIÈMES ARBITRES ?

Par deux fois, la scène a ramené sur terre bon nombre de supporters et interrompu un essai pourtant initialement accordé par l'arbitre, en ce premier week-end de Coupe du monde. Vendredi soir lors du match d'ouverture entre l'Angleterre et les Fidji, le Fijdien Matawalu se faisait la malle dans un côté fermé, déposait May et accélérât jusqu'à l'en-but où il apla-

tissait en tendant le bras. Un essai d'abord validé par M. Peyper. Puis invalidé. Le réalisateur (anglais) venait de diffuser un ralenti de l'essai sur l'écran géant du stade de Twickenham, montrant un en-avant de Matawalu au moment d'aplatir. Essai finalement refusé. Une scène qui s'est reproduite ce samedi, lors de France-Italie. Nakaitaci avait profité d'un cafouillage pour aplatir le premier essai de la rencontre. Accordé par M. Joubert, avant qu'il ne se rétracte devant l'en-avant montré sur l'écran géant. Dès lors, cette question : les réalisateurs télé, en choisissant de diffuser (ou non) un ralenti sur les grands écrans, sont-ils devenus des officiels assermentés pour peser sur une décision arbitrale ?

COUPE DU MONDE (2) WAQANI-BUROTU CITÉ CE LUNDI

Ce lundi, le troisième ligne fidjien du CABCL va être auditionné par un officier de la commission de discipline de World Rugby. En effet, et bien qu'il n'ait reçu aucun carton pendant le match d'ouverture opposant l'Angleterre aux Fidji, le troisième ligne a été cité pour un plaquage dangereux sur l'ailier anglais Jonny May qu'il a renversé en l'air sur un plaquage. L'audition est fixée à 10h du matin, à Clifford Chance, dans Londres. Pour rappel, le joueur n'avait écôpé que d'une simple pénalité pendant le match.

TOURNOI DES 6 NATIONS LES BILLETS MIS EN VENTE

Mardi, la FFR a ouvert la vente des billets des matchs du prochain Tournoi contre l'Italie (le samedi 6 février à 15h25), l'Irlande (le samedi 13 février à 15h25) et l'Angleterre (le samedi 19 mars à 21h). Ces tickets sont pour l'instant accessibles seulement aux clubs et aux licenciés.

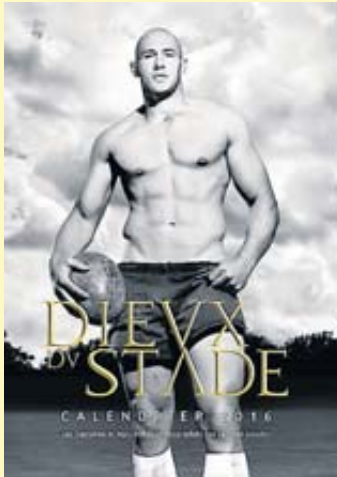
RUGBY FAUTEUIL LA FRANCE AU CINQUIÈME RANG EUROPÉEN

Commencé mardi dernier en Finlande, le championnat d'Europe de rugby fauteuil a vu l'équipe de France (poule A) battre la Belgique en ouverture (54-45), avant de s'incliner de justesse mercredi face au

favori anglais (53-52). Battus par la Suède jeudi (57-48), les Bleus ont finalement arraché la cinquième place après avoir battu la Finlande (58-38) puis l'Irlande (63-54) en matchs de classement. Sans surprise, c'est la Grande-Bretagne qui a été sacrée championne malgré une finale particulièrement serrée (victoire 49-48 face à la Suède).

DIEUX DU STADE PARISSE EN TÊTE D'AFFICHE

Absent à Twickenham samedi soir pour affronter le XV de France, l'international italien du Stade français Sergio Parisse est bien présent sur la couverture de l'édition 20165 du calendrier des Dieux du Stade. En



vente depuis jeudi dernier, il est, cette année, la réalisation du photographe Fred Goudon qui a œuvré en noir et blanc. Le panel de modèle est encore une fois extrêmement varié : Sofiane Guitoune, Pascal Papé, Fulgence Quedraogo, James Haskell, Hugo Bonneval ou encore Alexis Palisson et Geoffroy Messina pour le rugby, ainsi que le basketteur Florent Pietrus, le judoka Jérémie Parisi, le footballeur Jonas Martin ou le gymnaste Jim Zona. Trente et un modèles à la musculature parfaite mis à nus ou presque. Et cette année encore, les sportifs se sont dénudés pour la bonne cause, puisqu'ils soutiennent l'association « Le Cancer du Sein, Parlons-En ! », organisation à laquelle ils ont déjà apporté leur soutien par le passé.

Best-of twitter



Damien Neveu, fait des jeux de mots devant le basket jeudi
Gasol, il carbure !!! #FRAESP



Jonathan Best, circonspect devant Angleterre-Fidji vendredi
Ce ne sont pas les mêmes règles pour tout le monde apparemment #jevaiscasserlatélé



JK Rowling, auteur d'Harry Potter impressionnée par le Japon samedi
Les outsiders qui refusent le match nul, jouent pour la victoire et l'obtiennent à la dernière minute... Peut-être au quidditch mais dans la vraie vie ?!



Neemia Tialata, mis en appétit par la victoire du Japon samedi
Sushis gratuits dans le monde entier... #RugbyWorldCup



Timoci Nagusa, au soutien de Yoann Huget dimanche
@Huget14 Pas de chance mon pote... Garde la tête haute, tu restes l'un des meilleurs alliés de la planète...



Fabrice Estebanez, revanchard dimanche
Incroyable McCaw sanctionné d'un carton. Après le Japon et la Géorgie, le troisième exploit de cette Coupe du monde au compte de M. Barnes

8,2

EN MILLIONS D'EUROS, LE MONTANT DES PRIMES NÉGOCIÉES ENTRE LA FÉDÉRATION

ANGLAISE ET LES JOUEURS En cas de victoire finale, chaque joueur anglais toucherait une prime de 296 000 €. Un joueur perçoit 20 500 € de prime répartis sur la présence sur la feuille de match, le droit à l'image et une prime d'entraînement. En cas de quart de finale, la prime sera de 52 500 €, puis 68 000 € en cas de demi-finale. S'ajoutent 80 000 € en cas de finale. Plus une prime de victoire finale de 72 500 €.

« On me demande souvent si l'entraînement ne me manque pas. Mais imaginez ce que Meyer traverse en ce moment, il joue sa vie.... » Clive Woodward, compatissant avec le sélectionneur sud-africain Heyneke Meyer après la défaite face au Japon (34-32)

Angleterre

Vunipola n'était pas au courant pour les bonus

Alors qu'on nous serine sans arrêt avec les exigences du professionnalisme, le numéro 8 de l'équipe d'Angleterre Billy Vunipola a fait un aveu étonnant après le match d'ouverture de son équipe contre les Fidji, remporté 35-11 par les Anglais : « Pour être totalement honnête, je ne savais pas que des points de bonus étaient accordés en Coupe du monde. J'étais juste content de marquer un essai. » Il venait pourtant d'inscrire le quatrième essai du XV de la

Rose, celui qui a permis à son équipe de marquer un cinquième point précieux dans la poule A, dite « poule de la mort ». Les commentateurs du monde entier ont pensé sur le moment qu'il s'arrachait pour offrir ce bonus tant désiré à ses coéquipiers et à ses supporters. Personne ne pensait qu'un joueur riche de 20 sélections et qui prépare ce Mondial depuis ses débuts en 2013 puisse être aussi ignorant du règlement. Étonnant.



Top 14

Huget sévèrement touché, Toulouse en quête d'un joker

Gravement blessé face à l'Italie samedi, l'ailier du XV de France et du Stade toulousain Yoann Huget doit passer des examens en ce début de semaine, à Toulouse, destinés à connaître la gravité de sa blessure au genou droit. Mais les ligaments croisés étant touchés, son indisponibilité devrait être de plusieurs mois. Face à ce coup dur, Toulouse va rapidement étudier la possibilité d'engager un joker médical. Pas

d'urgence toutefois : le quadruple champion d'Europe peut encore compter sur Vincent Clerc, Timoci Matanavou, Arthur Bonneval, Maxime Médard et Semi Kunatani pour couvrir le poste. Alexis Palisson, victime à l'entraînement d'une rupture des ligaments croisés du genou droit au mois de janvier, est pour sa part en phase de reprise et pourrait rapidement retrouver la compétition.

Coupe du monde

Le processus de qualification pour 2019

La Coupe du monde 2015 en Angleterre vient tout juste de débiter que, déjà, World rugby a communiqué le processus de qualification pour l'édition 2019, qui devrait se tenir au Japon. Pour se qualifier, la voie la plus simple est de terminer dans les trois premiers de sa poule lors du Mondial actuel. Un premier critère qui assurera déjà à douze équipes de participer à la prochaine Coupe du monde en plus du Japon, organisateur et qualifié d'office.

Coupe du monde 2023

La pelouse du SDF pose problème

Lors du comité directeur du vendredi 27 mars dernier que le président de la FFR Pierre Camou a proposé que la FFR se porte candidate à l'organisation de la Coupe du monde 2023. Une proposition votée à l'unanimité par le comité directeur. Depuis, la FFR a officiellement fait acte de candidature auprès de World Rugby. Seulement, à la FFR on s'inquiète d'un point particulièrement sensible : la pelouse du Stade de France. Nous vous avions révélé dans une précédente édition le courrier envoyé par le président de la FFR Pierre Camou aux diri-

geants du consortium afin d'évoquer la qualité de la pelouse jugée « indigne » d'un match de haut niveau lors la rencontre amicale en août dernier face à l'Angleterre. Dans la foulée, les médias écossais *The Scotsman* et *The Herald of Scotland* ont stigmatisé cette pelouse « médiocre » et « mal tondue ». Mais ce qui inquiète le plus les dirigeants fédéraux, ce sont ces deux membres britanniques de World Rugby qui ont assuré, au cours d'une réunion informelle, qu'une Coupe du monde méritait mieux qu'une telle pelouse. Affaire à suivre. ■

Afrique du Sud

Heyneke Meyer présente ses excuses à la nation sud-africaine

Après la défaite surprise de son équipe face au Japon (32-34), samedi après-midi, le sélectionneur des Springboks a tenu à présenter ses excuses à la nation sud-africaine, à l'issue de la rencontre. « Je tiens vraiment à m'excuser auprès de la nation sud-africaine. C'était tout simplement insuffisant. Inacceptable, même, et j'en prends l'entière responsabilité ». Le tout dans un contexte sud-africain où les relans de tensions raciales se font de plus en plus visi-

bles. L'avant-Coupe du monde s'était déroulé sur fond de polémique sur les quotas de joueurs noirs en sélection nationale. Dans la foulée de la défaite face au Japon, un communiqué du syndicat *Cosatu*, ancien acteur majeur de la lutte contre l'apartheid en Afrique du sud, s'en prenait ouvertement au sélectionneur en place et n'hésitait à réclamer son départ. Ambiance, à une semaine d'affronter les Samoa dans une rencontre déjà capitale.

Infos

LA ROCHELLE UN JOKER POUR ALOFA ALOFA

Blessé lors de l'échauffement face à Brive, l'ailier rochelais Alofa Alofa (24 ans, 1,85 m, 94kg) souffre d'une rupture du ligament croisé du genou et l'opération chirurgicale était obligatoire. Le Stade rochelais, déjà privé de David Raikuna, est aujourd'hui en quête d'un joker médical.

LA ROCHELLE (2) UN MATCH CONTRE L'ALLEMAGNE

Les Rochelais vont profiter de la coupure due à la Coupe du monde pour effectuer un nouveau stage d'une semaine. Toute l'équipe va quitter la cité maritime dimanche prochain pour rejoindre Heidelberg en Allemagne. Une ville située, entre Stuttgart et Francfort. Ils reviendront le 4 octobre en France après avoir affronté la sélection allemande, dont s'occupe l'ancien capitaine de l'ASR, un certain Robert Mohr.

BIARRITZ TOUJOURS EN QUÊTE D'UN JOKER POUR WAENGA

Le président du BOPB Nicolas Brusque a confirmé être en quête d'un joker médical au poste d'ouvreur. Comme révélé dans nos colonnes le 21 août dernier, le Néo-



Zélandais Dan Waenga a dû mettre un terme à sa carrière en raison de commotions cérébrales et le club basque a reçu l'autorisation de la LNR pour lui trouver un remplaçant. Les dirigeants biarrots n'ont pas trouvé leur bonheur pour l'instant.



GALLES RETRAITE FORCÉE POUR JONATHAN THOMAS

Le troisième ligne international gallois Jonathan Thomas (32 ans, 67 sélections) a décidé de mettre un terme à sa carrière. Il a reconnu être victime d'une forme légère d'épilepsie probablement causée par l'accumulation de coups reçus à la tête durant les matchs, selon le communiqué de son club de Gloucester. Une annonce qui a relancé le débat sur les commotions cérébrales dans le monde du rugby.

CANADA VERS LA CRÉATION D'UNE LIGUE NORD AMÉRICAINE ?

En marge du Mondial, le manager du Canada Gareth Rees a affirmé son souhait de voir une Ligue nord-américaine se mettre en place prochainement, à l'image du système déjà mis en place pour le football. « Le niveau des matchs chez nous n'est pas assez haut pour rivaliser, a expliqué l'ancien ouvrier international. Il y a des clubs qui seraient intéressés et cela pourrait se faire sur le modèle de la Major League Soccer, avec des Américains, des Canadiens, des joueurs étrangers ou des anciens joueurs. La MLS a pris Beckham et les autres, on a vu ce que cela donnait. Pour les joueurs locaux, ce serait une très belle opportunité ».

Dernière minute

BAYONNE PROSPECTE EN TOP14



L'ouvreur toulonnais Willie du Plessis est pisté par les dirigeants bayonnais, en quête d'un joueur supplémentaire à l'ouverture. Photo Icon Sport

Par **Émilie DUDON**
emilie.dudon@midi-olympique.fr

Un ouvrier devrait débarquer très prochainement sur la Côte basque. En effet, l'Aviron bayonnais cherche activement un renfort à l'ouverture. Pris de court après l'échec de la fusion basque et relégué en Pro D2, le club ciel et blanc avait perdu de nombreux joueurs à l'intersaison et débuté le championnat sans grande profondeur d'effectif à certains postes. C'est le cas en numéro 10, les Bayonnais pouvant seulement compter, à l'heure actuelle, sur le jeune Lucas Méret (20 ans, 1,78 m, 85 kg). Aligné quatre fois en quatre matchs, l'international français des moins de 20 ans est le seul ouvrier dont dispose le staff bayonnais pour l'instant, Blair Stewart étant toujours blessé et indisponible.

DU PLESSIS SUR LES TABLETTES

Ainsi, les dirigeants basques sont en quête urgente d'un nouveau maître pour leur ligne d'attaque. Plusieurs pistes sont à l'étude. L'une d'elles mène au Toulonnais Willie Du Plessis (25 ans, 1,85 m, 93 kg). Recruté comme joker Coupe du monde par le triple champion d'Europe, le Sud-Africain a été titularisé trois fois en quatre journées. Les Bayonnais ont contacté leurs homologues varois pour étudier à la possibilité de faire venir le joueur à l'issue du Mondial anglais, comptant notam-

ment sur les très bonnes relations qu'entretiennent les deux clubs. Le prêt au RCT de l'ouvreur all black Tom Taylor (26 ans, 3 sélections), initialement engagé avec Bayonne cette saison, en témoigne. Les dirigeants de l'Aviron espèrent ainsi trouver une oreille attentive du côté de la Rade.

LA CONNEXION SANCHEZ-ETCHETO

Les Basques ont activé d'autres dossiers. Entretenant également des rapports amicaux avec le Racing 92, pour qui ils ont libéré leur trois-quarts all black Joe Rokocoko en août dernier, ils ont aussi sondé le club francilien. Dans le viseur, le Sud-Africain Johan Goosen et l'ancien Rochelais Benjamin Dambielle, comme révélé par rugbyrama.fr samedi. Bayonne souhaiterait pouvoir se faire prêter l'un des deux joueurs après la Coupe du monde. Une option qui ne semble, selon nos informations, pas envisageable du côté du Racing pour l'instant. Enfin, Bayonne a aussi lancé une piste du côté de l'Argentine et entamé des discussions avec le Puma Nicolas Sanchez (27 ans, 33 sélections). Ce dernier s'est engagé avec sa Fédération pour la prochaine saison de Super Rugby, mais des contacts ont été établis, basés notamment sur la présence de Vincent Etcheto au sein du club basque. Le technicien et le joueur se connaissent pour s'être côtoyés durant deux saisons. De 2011 à 2013, Vincent Etcheto était en effet l'entraîneur de Nicolas Sanchez à l'Union Bordeaux-Bègles. ■

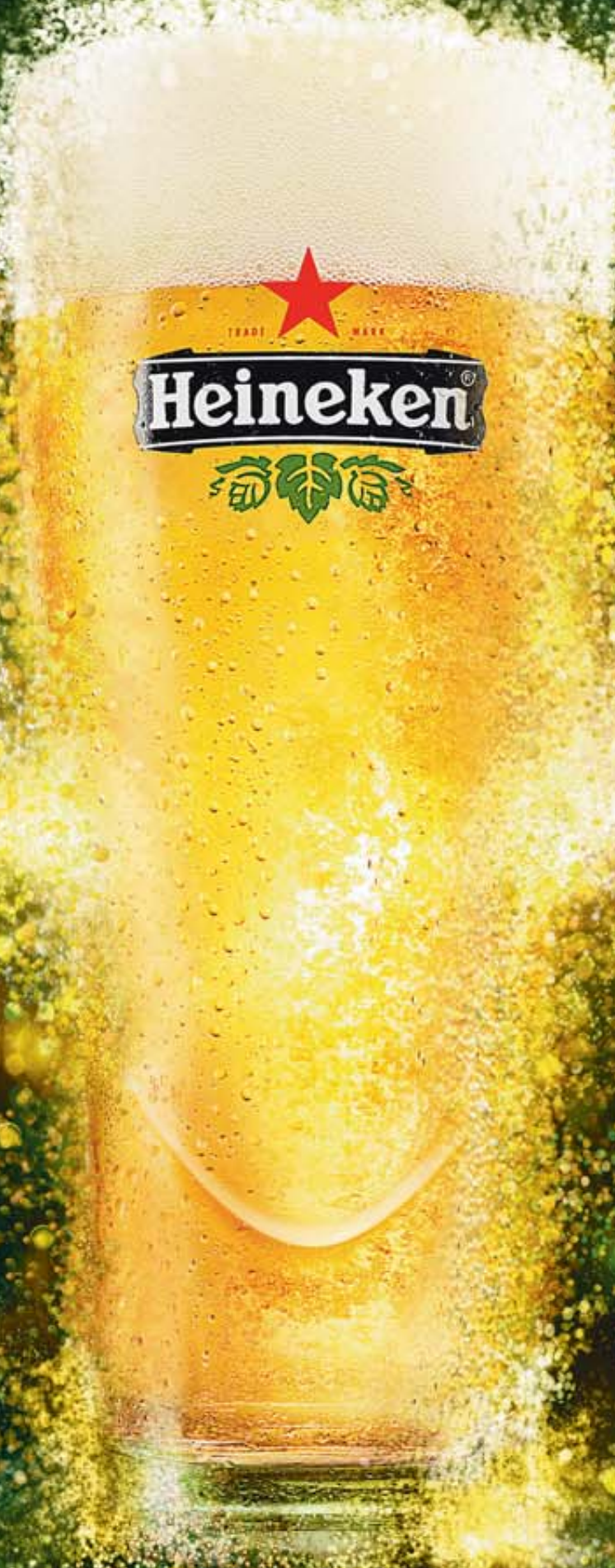
Coupe du monde 80 000 tickets illégaux vendus

Alors que la Coupe du monde est d'ores et déjà une réussite avec des stades bien remplis, le marché noir bat son plein. Selon une enquête de MarkMonitor, spécialiste de la protection des marques, pas moins de 79 752 billets pour le Mondial ont été achetés puis revendus en ligne, dans l'Europe toute entière. Des places pour le match d'ouverture entre l'Angleterre et les Fidji auraient ainsi trouvées preneur illégalement

688 euros, tandis qu'un ticket pour la finale à Twickenham a atteint 2 840 euros... Si de nombreux matchs, du premier tour et de phase finale, sont déjà complets, 50 000 billets sont toujours disponibles pour les phases finales. Pour rappel, les tickets peuvent être achetés exclusivement auprès d'England Rugby 2015 via la billetterie officielle, des agents agréés ou le programme officiel de revente de billets.



Heineken[®]
open your world^{*}



RCS Nanterre 414 842 062

PUBLICIS CONSEIL



C'est la recette unique de Heineken qui lui confère toute sa pétillance.
^{*}Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.